

La Tribune

DONNER UN REIN AU SUIVANT...

UN COUPLE PARTICIPERA À UNE TRIPLE TRANSPLANTATION /5

LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Arts/week-end

**Pascale
Picard
Band**

La rebelle
assagie

/W1

ÉPIDÉMIE

Plus de 70 cas
de rougeole à
Drummondville

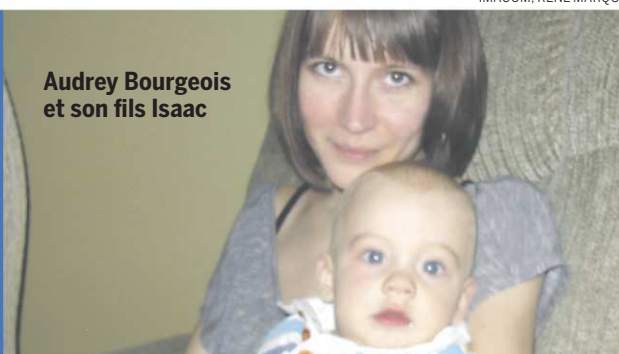
/6

Bonne fête des Mères !

Un fils dans les bras,
un ange au fond
du coeur

/4

Audrey Bourgeois
et son fils Isaac



IMACOM, RENÉ MARQUIS

LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

RÉSIDENCE MURRAY

1 MOIS GRATUIT à la signature d'un bail de 12 mois

Nouveau : Salon internet
Bracelet antifugue

205, RUE MURRAY, SHERBROOKE
819 569-8988
30 minutes de massage suédois inclus dans le bail.
residencemurray.com 2525137

BMW
323i Luxury Edition



Le plaisir
de conduire.TM

supremautomobile.com

BMW 323i Luxury Edition 2011

Transmission automatique incluse

PRIX RÉGULIER

41 892\$

RABAIS DE

6 550\$

PRIX SPÉCIAL

35 342\$*

LOCATION

48 mois
399\$**



Suprem Automobile
Sherbrooke 819.821.9272
www.supremautomobile.com

* En achat, transport et préparation inclus, taxes en sus. ** En location, allocation de 16 000 km/an, 2 550 \$ comptant, taux de 2,9 %, résiduel de 16 452,50 \$. Transport et préparation inclus, taxes en sus. Sujet à approbation de crédit par les Services financiers BMW Canada. Photos à titre indicatif seulement. Offre en vigueur jusqu'au 31 mai 2011. Démonstrateur ayant + ou - 4 250 km, offre uniquement sur le stock #NN18070.

Ouvert samedi

2549494

LE DIMANCHE 8 MAI

BONNE FÊTE DES MÈRES!

CONTEMPORAINE



achats
EN LIGNE
simons.ca

LA TUNIQUE PLASTRON PLIS SMOKING 49⁹⁵

De notre collection de chemises pur lin, dessinées spécialement pour La Contemporaine, un style très apprécié pour sa longueur parfaite avec les pantalons moulants, les leggings capris de l'été. Forme toute boutonnée devant, manches 3/4. Kaki, marine, rouge, blanc, naturel. P.m.g.tg. Rég. 68.00 style 178631. Ceinture cordon billes de bois incluse.



LA CARTE-CADEAU SIMONS...

LA CARTE DES DÉCOUVERTES MODE... UNE ALTERNATIVE PARFAITE !
D'UNE VALEUR DE VOTRE CHOIX, OFFERTE À TOUTES NOS CAISSES
OU ACHAT EN LIGNE WWW.SIMONS.CA



LE PULL COL ET CÂBLES MARINS 29⁹⁵

L'esprit nautique règne sur l'été avec des textures, des détails inspirés des vêtements de voile, comme le col croisé boutonné de ce pull exclusif en tricot pur coton. Rouge, bleu, ivoire, marine, gris. P.m.g.tg. Rég. 58.00 style 1475.



LA SAHARIENNE PUR LIN CHIC 59⁹⁵

L'une des grandes vedettes de l'été dans notre collection exclusive de vestons pur lin. Une pièce clé facile à coordonner, toujours élégante pour le 9 à 5. Manches à rouler sur ganse. Blanc, naturel, choco, kaki, noir. Tp.p.m.g.tg. Style 170328.



LA CHEMISE LIN CARREAUX SURDIMENSIONNÉS 49⁹⁵

Une belle interprétation mode et très féminine de la chemise carreaux avec ses bords arrondis ornés d'un petit frison. Noir en demi-tons jusqu'au naturel. Pur lin. Tp.p.m.g.tg. Rég. 68.00 style 908624.



LE TEE-SHIRT COLLIER DENTELLE AU CROCHET 19⁹⁹

Un détail clé de la saison, une superbe pièce en dentelle posée à l'encolure d'un tee-shirt en coton stretch de notre collection exclusive. Ivoire, choco, orange, vert, bleu, sable. P.m.g.tg. Rég. 28.00 style 2347.

 **simons**

• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE • COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 1-877-666-1840

La Tribune

ADRESSE
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION: 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca /
téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES:
819 564-2222
téléc. 819 564-5482

ABONNEMENTS: 819 564-5466
1 800 567-6955

www.latribune.qc.ca

Sommaire

Annonces classées	C1 à C32
Arts et spectacles	W1 à W17
Décès	35 à 39
Économie	21 à 26
Horoscope	E6
Loterie	31
Monde	20
Mots croisés	E6 et C14
Opinions	14-15
Sports	41 à 47

MÉTÉO

Maika, 9 ans
École Saint-Philippe de Windsor



AUJOURD'HUI

**SOLEIL
ET NUAGES**



MAX.: 14° MIN.: 4°

Lever du soleil: 5 h 28 Coucher du soleil: 20 h 01

DIMANCHE soleil et nuages, max.: 17° min.: 4° **LUNDI** soleil et nuages, max.: 15° min.: 3°

SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES,
ÉCRIVEZ À redaction@latribune.qc.ca OU APPELEZ AU 819 564-5454

La Tribune

le bouchon
RESTAURANT

*Et si on invitait
maman!*

819.566.0876

LE CLIN D'OEIL DE STÉPHANE LAPORTE

Un coup parti, est-ce que
l'armée pourrait consolider
le pont Champlain?

Une femme tente d'enlever un bébé

OLIVIER ROBICHAUD
orobichaud@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une femme dans la vingtaine a tenté de voler un bambin en assommant le père de l'enfant à coups de brique, hier après-midi, près de l'école de la Sainte-Famille, dans l'arrondissement de Fleurimont. Les policiers affirment que les individus impliqués ne se connaissent pas.

L'incident s'est produit vers 14 h 10, à l'angle de la 8^e avenue et de la rue Papineau. violemment attaqué à la tête, l'homme a toutefois pu se ressaisir et maîtriser son agresseur jusqu'à l'arrivée des policiers. Il a subi une fracture au nez et une lésion au front. Ces blessures mineures ont été

soignées au CHUS-Fleurimont. Son enfant de quatre mois et demi n'a subi aucune blessure.

La femme, âgée de 25 ans, devrait comparaître sous peu pour des accusations d'enlèvement et de voies de fait graves. Selon René Dubreuil, porte-parole du Service de police de Sherbrooke, elle est connue des policiers pour d'autres infractions au code criminel.

Selon le SPS, ce genre de tentative d'enlèvement par une inconnue est extrêmement rare: généralement, les enlèvements sont liés à des histoires intrafamiliales. Les motifs de la jeune femme demeurent inconnus et les policiers ne savent pas encore si elle devra se soumettre à une évaluation psychiatrique.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

La tentative d'enlèvement a eu lieu devant l'école de la Sainte-Famille, à l'angle de la 8^e avenue et de la rue Papineau, dans l'arrondissement de Fleurimont.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

L'atelier de confection de Jack Spratt, situé à Windsor, cessera ses opérations à la fin du mois d'août.

Jack Spratt fermera ses portes à Windsor

FRANCIS A-TRUDEL
fasselin@latribune.qc.ca

WINDSOR — Après 64 ans d'existence, l'atelier de confection de Jack Spratt, dernier bastion du textile à Windsor, cessera ses opérations à la fin du mois d'août. L'annonce a été faite à la cinquantaine d'employés en début de semaine.

«C'est plate, c'est décevant», admet Francine Sanders, inspectrice à la qualité, pour qui la journée de lundi avait des airs de jour de la marmotte.

«C'est la deuxième fois que je perds mon emploi chez Jack Spratt, confie-t-elle. J'ai travaillé 20 ans à l'usine de Sherbrooke

avant qu'elle ne ferme, et puis six ans ici. Pour moi, c'est fini le textile. Le textile est mort.»

Le président de la compagnie, Stan Kivenko, ainsi que le directeur régional, Michel Raymond, se sont refusés à tout commentaire, mais tout porte à croire que le coup fatal serait un lucratif contrat avec l'Équipeur échappé au profit de la Chine. La production vivait sur ces commandes depuis un temps déjà.

En raison du mutisme des employeurs, la nouvelle a mis du temps à filtrer jusqu'aux oreilles des autorités de Windsor.

«Nous l'avons appris aujourd'hui (vendredi), avoue

la présidente de la Chambre de commerce régionale, Suzanne Grimard. C'est quelque chose, on ne s'attendait vraiment pas à ça. C'est une grande déception et un dur coup pour l'économie locale.»

La fermeture imminente forcera les travailleurs et travailleuses à trouver un autre gagne-pain à la fin de l'été, tâche ardue pour certains en raison de l'âge et du niveau de scolarité.

Mme Sanders, âgée d'une cinquantaine d'années, affirme qu'elle devra réfléchir à son avenir et que la situation est difficile à gérer: «Pas facile de se trouver un autre emploi à mon âge. J'ignore ce qui m'attend.»

Incendie rapidement maîtrisé rue du Conseil

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Service de police de Sherbrooke enquête sur les lieux d'un incendie dans une chambre située au 740 de la rue du Conseil à Sherbrooke.

Un peu passé minuit dans la nuit de jeudi à hier, le Service de protection contre les incendies de Sherbrooke a été appelé sur place en raison de la présence de fumée.

Limité à une chambre

«C'est un événement qui se limite au contenu d'une chambre. La fumée s'est propagée un peu sur l'étage», explique le chef aux opérations au SPIS, Christian Blais.

Les pompiers de trois casernes appelés sur place ont procédé à l'évacuation des lieux en pleine nuit.

«Le foyer d'incendie a été découvert rapidement, ce qui a permis que les locataires puissent réintégrer leur logement», explique le chef Blais.

«L'enquête nous a été transférée étant donné que la cause

demeurait indéterminée», explique le porte-parole du SPS, René Dubreuil.

Occupante absente

L'occupante des lieux n'était pas à sa chambre lorsque l'incendie est survenu.

En janvier 2009, un chambreur de cet endroit avait été poignardé par un autre occupant.

Le suspect s'était introduit par effraction sans raison apparente dans la chambre de son voisin tôt le matin. Il l'avait poignardé à plusieurs reprises au dos et au thorax avant d'être arrêté par d'autres chambreurs du 740 de la rue du Conseil.

L'homme s'était livré au Service de police de Sherbrooke, a été accusé puis condamné dans cette affaire.

POUR TOUT SAVOIR

Chaque jour, lisez

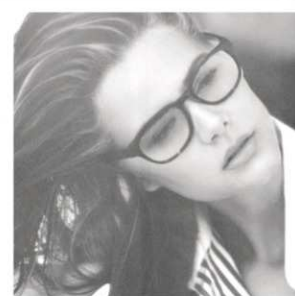
La Tribune

LUNETTERIE
GREGOIRE
1645 King o.
Sherbrooke

Rabais **50%**

sur toutes nos montures
ou \$100 sur lentilles
avec traitements

Examen de la vue sur place
819-791-1906



2437763

Un fils dans les bras, un ange dans le coeur

Un an après la mort de sa petite Emma, Audrey donnait naissance à Isaac



MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Quelques mois après leur mariage, Audrey Bourgeois et Vincent Bombardier apprennent qu'ils allaient être parents. Belle grossesse sans nausée. Le couple magasine une maison. Le bonheur. Puis, tout se précipite. Après 27 semaines de grossesse, la future maman a des saignements. Le couple se rend à l'hôpital à Drummondville où ils habitent. Contre la volonté de tous, le travail est entamé.

Pour son accouchement, Audrey doit être transférée à l'hôpital Sainte-Justine où se trouve une équipe spécialisée en néonatalogie. Mais lorsque l'équipe médicale de Montréal arrive à Drummondville pour assurer le transfert, quatre heures plus tard, Emma est déjà née. «Elle ne pesait pas deux livres. On était le 14 juin 2009 alors qu'Emma devait naître le 14 septembre, le jour de mon anniversaire», raconte la jeune femme de 27 ans.

«On est restés plusieurs heures avec elle. Puis quand on est partis, l'infirmière nous a promis qu'elle resterait avec Emma jusqu'à ce que la morgue vienne la chercher.»

«Dès qu'elle est née, les médecins ont *patenté* une machine pour lui donner de l'oxygène, car ils n'avaient pas l'équipe spécialisée. Ils ont tout fait pour la maintenir en vie et ils ont réussi. Puis l'équipe de Sainte-Justine est arrivée, elle a pris en charge Emma et est repartie à Montréal.»

Séparée de son bébé quelques instants après sa naissance, Audrey doit attendre son congé de l'hôpital avant d'aller le rejoindre. «On était devant l'inconnu. On était paniqués mais en même temps on nous a dit que tout allait bien se passer et nous savions qu'Emma était avec les meilleurs médecins.»

Dès le lendemain, le couple se rend à Montréal pour être auprès d'Emma. «On n'était pas vraiment conscients que sa vie était en danger. On ne connais-

sait rien des grands prématurés», raconte la maman. Pleins d'espoir, Audrey et Vincent passent dix jours auprès d'Emma qui est dans un état stable. Puis, encore une fois, tout se précipite.

«Les prématurés vivent souvent une genre de lune de miel de dix jours après leur naissance, puis ils vivent souvent un creux. Emma a eu son creux. Elle a eu besoin d'oxygène, le gavage ne fonctionnait plus, on a dû l'intuber, puis la mettre sur un respirateur à haute fréquence.»

Les médecins ont appris aux nouveaux parents qu'Emma souffrait d'une entérocolite nécrosante et qu'elle était trop faible pour qu'on l'amène au bloc opératoire. L'équipe médicale a donc privilégié une intervention moins risquée qui pouvait se faire dans sa chambre. Mais lorsque l'alarme a sonné au-dessus de la porte, les parents savaient que le pire était sur le point de se produire.

«Quand on est entrés dans la chambre, le cœur d'Emma battait faiblement. On a eu le temps de la bercer dans nos bras environ dix minutes. Elle est morte dans les bras de son père.»

C'était le 1^{er} juillet 2009.

Après son décès, Emma a été baptisée par l'aumônier de l'hôpital. Puis l'infirmière a accompagné les parents pour donner les derniers soins à Emma. Ensemble, ils lui ont donné un bain, ont pris l'empreinte de ses mains et de ses pieds. Ont coupé une mèche de ses cheveux. «On est restés plusieurs heures avec elle. Puis quand on est partis, l'infirmière nous a promis qu'elle resterait avec Emma jusqu'à ce que la morgue vienne la chercher», raconte avec émotion Audrey.

Emma ne s'est jamais rendue à la maison.

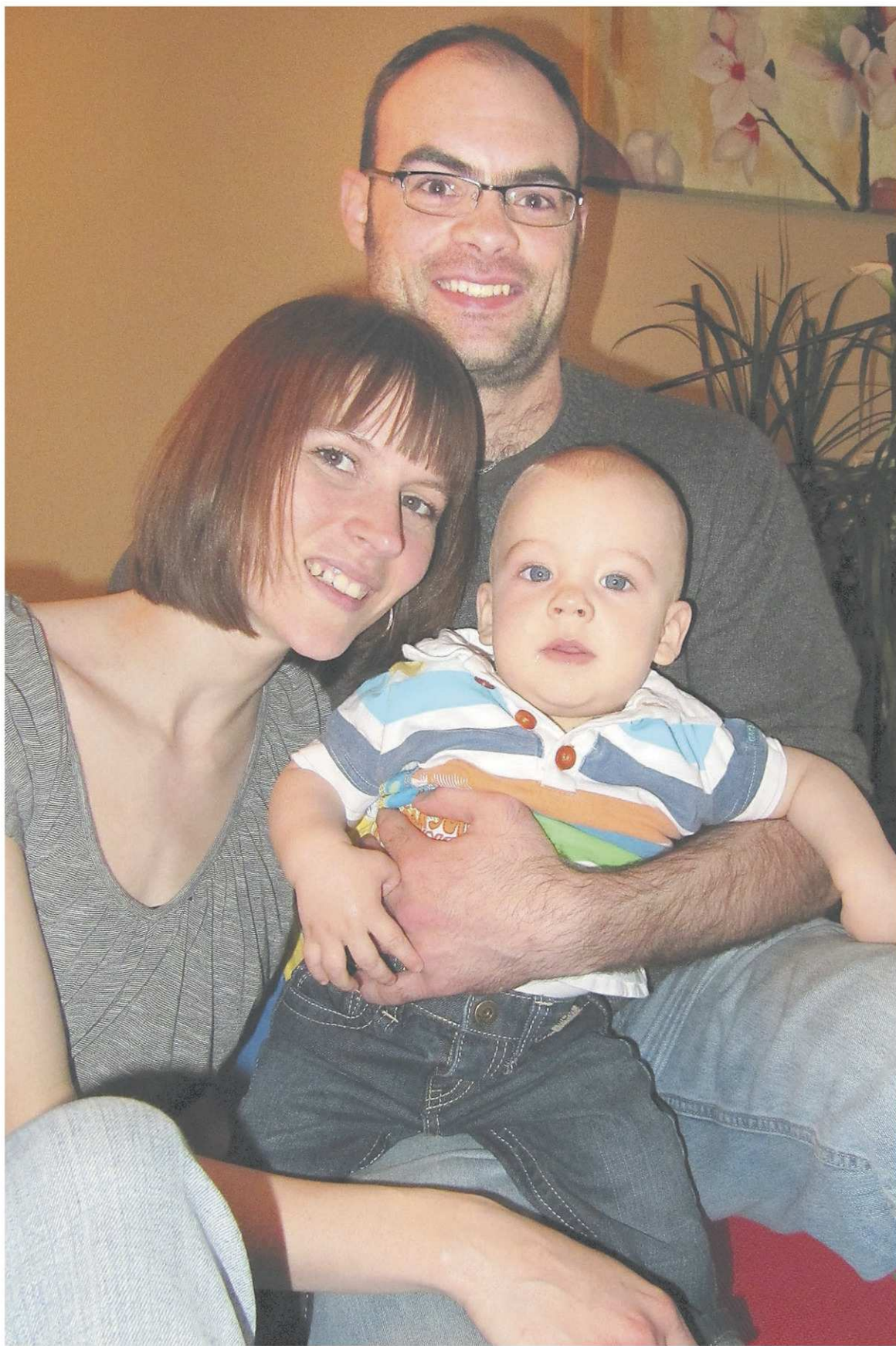
Les parents sont retournés à Drummondville.

«On a organisé des funérailles pour célébrer les 17 jours de vie et de combat d'Emma.»

«Vincent et moi, on ne s'est jamais chicanés à ce sujet. On a vécu notre deuil différemment, mais ensemble.»

Bien entouré, le couple a rapidement décidé de faire un autre enfant. Deux cycles plus tard, Audrey était enceinte. Heureux et inquiet, le couple a pris toutes les précautions pour prolonger la grossesse. Alitée depuis la 9^e semaine, Audrey a été hospitalisée au CHUS à la 29^e semaine après avoir eu, encore une fois, des saignements.

«J'ai passé cinq semaines hospitalisée à Sherbrooke.



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Audrey Bourgeois et Vincent Bombardier, photographiés en compagnie de leur fils Isaac, gardent une place dans leur coeur pour leur petite Emma, décédée après 17 jours.

Mon chum travaillait mais il descendait dormir avec moi tous les soirs.»

Isaac est né après 34 semaines de grossesse, le 28 juin 2010, deux ans jour pour jour après le mariage de ses parents. La première question que sa mère a posée au médecin a été la suivante:

«est-ce que je vais pouvoir le ramener à la maison?»

Le médecin l'a rassurée. Isaac a aménagé dans sa maison dix semaines après sa naissance et y vit, en pleine santé depuis. «Et avec nous, à l'étage des chambres, dans un petit cœur bleu déposé sur une étagère, il y a les cendres

de sa petite sœur Emma.»

Audrey Bourgeois est mère de deux enfants. L'année dernière, Vincent et elle ont souligné sobrement la fête des Mères. «Mais cette année, avec Isaac qui a 10 mois et demi, c'est ma première fête des Mères officielle.»

Donner un rein au suivant...

Chronique

MARIO GOUPIL

Collaboration spéciale • mario.goupil@latribune.qc.ca



Deux Sherbrookoïses deviendront jeudi le premier couple québécois à participer au programme canadien d'échange de rein. Madeleine Guillet et Jacques Bernard seront même impliqués dans une triple transplantation rénale via le Registre canadien des donneurs vivants, auquel le Québec a adhéré en décembre dernier. Les greffes auront lieu simultanément dans des hôpitaux de Toronto, Halifax et Sherbrooke.

Pendant que Madeleine Guillet recevra un nouveau rein d'un donneur de Toronto de 33 ans au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, son conjoint Jacques Bernard, 55 ans, fera don d'un de ses reins à un homme de 35 ans dans un hôpital de Halifax. À la même heure, la femme de ce dernier donnera un rein au fils du donneur de Toronto dans la métropole ontarienne.

«Tout ça, c'est beaucoup d'amour», confie avec gratitude Madeleine Guillet, une employée du journal *La Tribune*, pour qui il s'agira d'une deuxième greffe rénale.

C'est à cause de leur incompatibilité sanguine que Jacques Bernard et Madeleine Guillet se sont tournés vers le Registre canadien des donneurs vivants. Depuis décembre dernier, les personnes souhaitant donner un rein à un de leurs proches mais ne pouvant le faire en raison d'une quelconque incompatibilité ont malgré tout la possibilité de lui venir en aide grâce au Registre. Il s'agit de trouver un autre couple de donneur et receveur incompatibles avec lequel il peut y avoir compatibilité par échange des bénéfices.

Si aucun donneur ou receveur impliqué ne change d'idée à la dernière minute, ce qui est possible mais peu probable, la triple transplantation aura donc lieu simultanément jeudi autour de 8 heures. Et dans le cas de Madeleine Guillet, il est déjà moins une, elle qui avait eu droit en 2003 à un rein d'un homme décédé.

«Mon greffon ne fonctionne plus qu'à 9 ou 10 pour cent, confie-t-elle. Je n'aurais même pas dû vivre aussi longtemps avec ce greffon qui m'a quand même sauvée. C'est la dialyse qui m'attend et de ça, je n'en veux pas. Si tout fonctionne bien, j'aurai droit à une meilleure qualité de vie car une transplantation à partir d'un donneur vivant donne toujours de meilleurs résultats.»

La greffe la plus compliquée pourrait cependant être celle impliquant la Sherbrookoïse. «Parce que le rein qui sera prélevé sur mon donneur a une malformation, explique-t-elle. Il a une artère de plus, mais

cela n'inquiète pas vraiment les spécialistes. J'ai confiance.»

Un couple sherbrookoïse s'apprête à participer à une triple transplantation.

Col bleu à la Ville de Sherbrooke, Jacques Bernard a dû se soumettre à une batterie de 13 examens et tests médicaux en 11 jours avant d'être déclaré compatible. Il prendra l'avion mercredi à destination de Halifax.

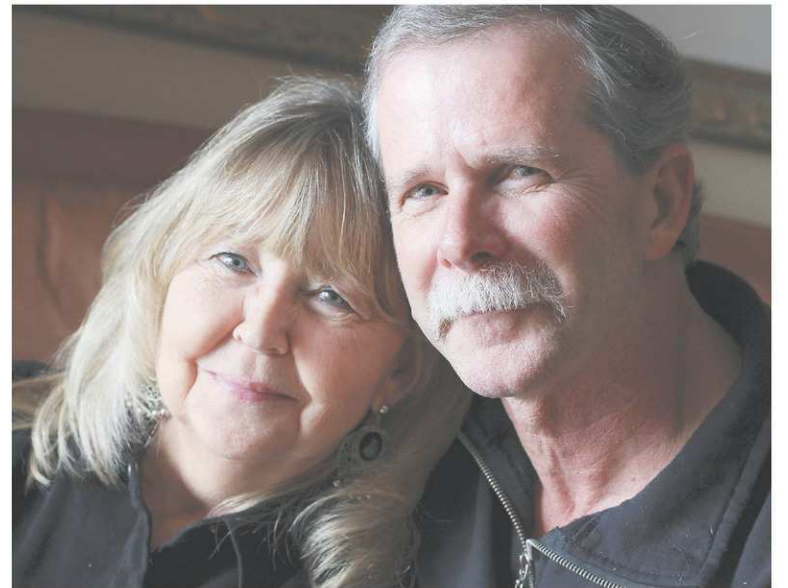
«J'irai moi-même le conduire à l'aéroport, après quoi je reprendrai la route pour le CHUS, où on me préparera pour le lendemain», explique Madeleine Guillet.

Nerveux, Jacques Bernard reconnaît l'être un tout petit peu.

«Ce sont des 'pros' qui vont prélever mon rein. Alors, tout ce que je veux, c'est qu'on m'en dorme et qu'on fasse la job. J'ai juste hâte que Madeleine ait son nouveau rein» dit-il.

La perspective d'avoir à se débrouiller en anglais dans une autre province l'inquiète peut-être autant que l'opération proprement dite.

«Mais je vais avoir droit à un traducteur. De toute façon, à ce que je sache 'Budweiser' se prononce de la même façon en anglais qu'en français!!!»,



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Madeleine Guillet et Jacques Bernard forment un couple sherbrookoïse qui participera à une triple transplantation de reins.

lance-t-il à la blague.

Jacques Bernard devra s'absenter du travail pendant trois mois à la suite de cette opération. Il a dû également puiser dans ses réserves de congés et dans ses réserves financières. «Heureusement, mon syndicat me soutient», dit-il.

Le couple est aussi allé frapper à la porte de l'hôtel de ville dans l'espoir d'obtenir casquettes et gaminets qu'il souhaite remettre au donneur et au receveur impliqués à Sherbrooke et Halifax.

«Notre démarche auprès du maire est demeurée sans

réponse, déplore Jacques Bernard. Finalement, je suis passé par mon patron qui a réussi à nous obtenir une casquette et un t-shirt à l'effigie de la ville de Sherbrooke. Mais à l'hôtel de ville, j'ai été obligé de payer 20 \$ pour une deuxième casquette et un deuxième t-shirt. Probablement que j'aurais eu plus de chance si j'avais fait ces demandes pour un tournoi de golf...»

C'est d'autant plus incompréhensible que Sherbrooke a vu naître et demeure le berceau de l'Association canadienne des dons d'organes.

L'Orford Express reprend du service

VÉRONIQUE LAROCQUE

veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Orford Express reprend du service. Les premiers passagers de cette cinquième saison ont quitté la gare jeudi.

Cette année, ce sont environ 45 000 passagers qui monteront à bord du train touristique. Avec un taux d'occupation annuel qui avoisine les 90 pour cent, l'Orford Express a de quoi rendre fier son président-directeur général,

André L'Espérance. «Sa période d'arrêt est de plus en plus courte. Avec ses sorties de Noël, son événement cabane à sucre et les nombreux tournages de Radio-Canada, l'Orford Express roule maintenant presque à l'année» s'enthousiasme-t-il.

L'engouement autour du produit semble loin de s'estomper. Du côté des réservations, «jusqu'à maintenant, on est en avance sur l'année passée» souligne Annie Brunelle, responsable des relations publi-

ques à l'Orford Express.

«Les quatre dernières années ont été consacrées au développement de notre produit et nous sommes d'avis qu'il a atteint une certaine maturité. Nous proposons donc de pousser encore davantage l'expérience client» affirme M. L'Espérance.

En vue de cette saison, un système de réservation a été élaboré afin de permettre aux clients de choisir leur menu. Des forfaits ont également été

développés avec d'autres grands attraits de la région, dont le spectacle *Omaterra*, Bleu Lavande et le bateau touristique Le Grand Cru, le dernier né de M. L'Espérance.

Pour Mme Brunelle, «plus une région peut offrir à un groupe, mieux c'est». Elle ajoute qu'après des touristes, l'Estrie devient un choix privilégié, au même titre que Montréal ou Québec. D'ailleurs, les visiteurs constituent 70 pour cent de la clientèle de l'Orford Express.

C'EST LA FÊTE DES MÈRES ET NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT POUR GÂTER VOTRE MAMAN



■ FLEURS ANNUELLES

■ **Ellement local**
■ **que c'est BOUS**
■ **qui les produisons!**

Jardinières, pots fleuries, fleurs exceptionnelles
tout est prêt-à-fleurir !



FLEURS COUPÉES

Nous sommes ouverts tous les jours pour créer le **plus beau bouquet** que votre mère n'aura jamais reçu!

Rendez-vous sur notre site serressteliel.com pour la liste de nos activités à venir.

4675, boulevard Industriel, Sherbrooke
(819) 564-3243 serressteliel.com

serres
stélie

Le rendez-vous des alliés

Perspectives

LUC LAROCHELLE

luc.larochelle@latribune.qc.ca



Il y a quelques semaines, des policiers américains et canadiens ont convié les journalistes à la frontière du Maine et du Québec comme symbole d'unification des forces s'employant à faire respecter la loi et l'ordre.

Aujourd'hui, des propriétaires gardiens de l'intégrité de leurs terres poseront un geste semblable pour marquer leur alliance dans la bataille contre la ligne de 300 kV qu'Hydro-Québec et son partenaire américain Northernpass qui traverserait l'Estrie et le New Hampshire.

Un rassemblement est prévu à compter de 11 h 30 entre les postes douaniers d'East Hereford et de Beecher Falls (Vt).

«La mobilisation est forte. Nous avons la confirmation de participants qui viendront d'aussi loin que de Concord et Hanover. Nous attendons au moins 200 personnes», estime l'un des leaders du mouvement de contestation du secteur de Colebrook, Rich Samson.

Il serait étonnant de voir autant de Québécois converger vers le point de rencontre. Seuls quelques propriétaires d'East Hereford ont jusqu'ici fait part de leur opposition au projet. Les élus municipaux et les représentants de l'UPA sont plutôt en mode écoute.

«Nous respectons l'opinion individuelle de nos membres. Certains sont contre, d'autres pour», commente le président de l'UPA de l'Estrie François Bourassa.

Mais l'adhésion du puissant lobby agricole à ce projet de 1,1 milliard de dollars n'est pas définitivement acquise pour autant. Tout dépendra de l'évo-

lution des pourparlers avec Hydro-Québec pour le renouvellement de l'entente-cadre. Celle-ci fixe les indemnités ainsi que les modalités de suivi pour toute la province. Qu'un propriétaire soit agriculteur ou pas.

«Nous appliquerons la pression nécessaire afin d'obtenir la bonification des compensations avant la construction de la ligne. Sans quoi, nous recommanderons à nos membres de ne pas accorder de droit de passage», prévient M. Bourassa.

Ce protocole provincial a été instauré en 1982 au terme de la farouche bataille que l'UPA de l'Estrie en marge de la construction de la ligne Des Cantons/Nouvelle-Angleterre. Il a été révisé en 1999.

«Compensations plus alléchantes ou pas, ce sera non! TQM a dû nous exproprier pour passer son gazoduc et il n'y aura pas d'autre chemin pour Hydro-Québec. J'espère que l'appui de nos voisins américains va réveiller les Estriens», réagit Hélène Pariseau dont la résidence se trouve à quelques centaines de mètres de l'un des trois points de traversée identifiés à la frontière.

Le refus est tout aussi catégorique de l'autre côté de la rivière Hall.

«Aucun propriétaire ne peut être exproprié au New Hampshire à moins qu'une compagnie fasse la démonstration que c'est par nécessité publique. Or, notre État produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. Cette énergie est destinée aux marchés de Boston et du Connecticut. Ils n'ont pas le droit de nous contraindre» prétend Cindy Lou



LA TRIBUNE, LUC LAROCHELLE

Alors que l'actuelle ligne d'exportation vers la Nouvelle-Angleterre passe à l'ouest du mont Hereford, celle projetée vers le New Hampshire passerait plutôt à l'est, sur les terres dont les municipalités d'East Hereford et Saint-Herménégilde hériteront sous peu. Des opposants américains et québécois se rencontreront ce midi à la frontière d'East Hereford et Beecher Falls.

Aimey, dont la ferme se trouve également à proximité de l'un des points de jonction du côté du New Hampshire.

Le préfet de la MRC de Coaticook, Réjean Masson, ne perçoit pas de grogne populaire. Même à titre de maire de Martinville, municipalité dans laquelle des propriétaires déjà touchés par une première ligne d'exportation pourraient voir ce corridor doubler avec une ligne en parallèle.

«Un seul propriétaire m'a abordé là-dessus. Nous participons aux travaux de planification avec Hydro-Québec afin de justement prévenir le manque de considération», dit-il.

Le maire d'East Hereford, Richard Belleville, tient un discours semblable.

«Dès qu'une option étudiée comporte trop d'irritants, j'exige qu'elle soit mise de côté.

Nous voulons le tracé de moindre impact», assure-t-il.

«Tout ce que la municipalité veut, c'est son chèque», proteste un agriculteur local, Jean-Pierre Alain, en faisant allusion à la possible compensation qu'East Hereford toucherait comme un propriétaire foncier après avoir reçu une partie du mont Hereford en héritage.

C'est effectivement une probabilité. Avant d'accepter les 13 000 acres que la Fondation Neil Tillotson est disposée à leur léguer, les municipalités d'East Hereford et Saint-Herménégilde voulaient en connaître le potentiel et identifier des sources de revenus pour compenser les taxes de près de 70 000 \$ qu'elles perceivent de l'actuel propriétaire.

Les élus de ces deux villages seraient maintenant disposés à prendre possession de la mon-

tagne.

«La planification d'Hydro-Québec est faite en concordance avec les recommandations des études de mise en valeur du mont Hereford. C'est tout ce que je peux vous dire pour le moment», répond à ce sujet le maire Belleville.

Mais il avoue que les possibilités sont minces d'éviter une tranchée sur le versant est du mont Hereford, au coeur du futur «parc» municipal.

«Une ligne électrique, ce n'est pas un lacet de chaussure. On ne peut pas en faire une boucle», image-t-il.

La poignée de main d'aujourd'hui à la frontière mettra en service une ligne de courant continu. Une ligne d'échange d'information entre des contestataires déterminés à ce que le courant électrique passe ailleurs.

Plus de 70 cas de rougeole à Drummondville

MARIE-JOSÉE MONTMINY

TROIS-RIVIÈRES — Plus de 70 cas de rougeole ont été identifiés sur le territoire du CSSS de Drummondville depuis le 17 avril dont une quarantaine dans les quatre derniers jours, ce qui incite la Direction de santé publique de l'Agence de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec à sonner l'alarme de la prévention.

Même si jusqu'à hier matin, l'écllosion se limitait à la région

de Drummondville et particulièrement entre les murs de l'école secondaire Marie-Rivier, comme la maladie est très contagieuse, elle pourrait rapidement se propager ailleurs en Mauricie et au Centre-du-Québec.

«La rougeole est une maladie sérieuse qui débute par un rhume, de la fièvre, de la toux, de l'écoulement nasal, la sensibilité des yeux à la lumière... Entre trois et cinq jours plus tard, des rougeurs importantes apparaissent», décrit la docteure Linda

Milette, adjointe médicale à la Direction de santé publique de l'Agence régionale.

Les complications les plus fréquentes se manifestent par des otites ou des infections pulmonaires. Plus rarement, la rougeole peut mener à une complication cérébrale (un cas sur 1000) pouvant causer des dommages permanents ou même le décès (un cas sur 3000).

Les personnes dont le système immunitaire est affaibli et les bébés de moins d'un an sont

plus susceptibles de développer des complications. Les femmes enceintes peuvent également subir une forme plus grave de la maladie et risquent d'accoucher prématurément.

D'ailleurs, les personnes les plus vulnérables à la contraction de la maladie tout court sont les bébés de moins d'un an, les femmes enceintes et les personnes dont le système immunitaire est affaibli par une condition particulière comme une leucémie, par exemple.

La Direction de santé

publique invite les gens qui ne sont pas vaccinés ou le sont de façon incomplète à contacter le CLSC de leur centre de santé et de services sociaux pour recevoir le vaccin.

Comme la maladie est virale et non bactérienne, aucun traitement ne permet de la guérir. On recommande aux personnes qui se croient atteintes de limiter leurs contacts pour éviter la propagation, et de consulter Info-Santé, entre autres parce que la maladie est à déclaration obligatoire. (Le Nouvelliste)

SERGE CARDIN

« Je ferai ce que j'ai négligé depuis longtemps »

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — *Cet été, je ferai un jardin...*

*Il sera petit, c'est certain
J'en prendrai bien soin*

Ces paroles de la chanson de Clémence Desrochers, Serge Cardin les chantonne quand on lui demande de quoi seront faites ses journées, au cours des prochaines semaines, maintenant qu'il a tout son temps devant lui.

L'ex-député de Sherbrooke à la Chambre des communes se remet bien de l'imprévisible défaite qu'il a encaissée lundi soir, aux termes de la journée des élections fédérales du 2 mai.

«Je ferai ce que j'ai négligé depuis longtemps. À commencer par un jardin. Il n'y a rien de plus ressourçant que de plonger les mains dans la terre», répond-il.

«J'ai aussi une maison de campagne. Je dis plutôt que c'est mon *campe* dans les bois. Je dispose d'une soixantaine d'acres de terrain dans le coin de Scotstown. J'ai un sentier d'un kilomètre. Tout le temps que j'ai été député, j'y allais mais, une fois passé le temps de me reposer, il me restait peu de temps pour retrouver mes habilités de travailleur forestier. Aussi, le terrain est passablement négligé. Là, je vais avoir le temps. Le temps aussi de regarder l'herbe pousser.»

La mort de son frère aîné, Jean-Pierre, l'aide à relativiser ce qui s'est passé lundi soir, confie-t-il (les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 11 h, en l'église Sainte-Famille).

«Ça m'aide à me rapprocher de ce qui est réellement important dans la vie.»

Mais il ne faut surtout pas penser que Serge Cardin se retire à tout jamais dans ses terres.

Cette défaite, explique-t-il, n'est pas personnelle. Il a la perception que les électeurs ne l'ont pas rejeté sur la base de son rendement de député. Au contraire, pense-t-il, il était apprécié de la majorité des citoyens de sa circonscription. Comme l'ensemble de ses collègues bloquistes, il a passé au tordeur du besoin des électeurs de brasser énergiquement le jeu de cartes.

«Ce ne sont pas les individus mais le parti qui a été frappé de plein fouet», analyse-t-il.

En ce sens, ajoute-t-il, il ne fait pas une croix définitive sur son implication politique. Et même qu'il ne cache pas qu'il pourrait, au moment venu, se porter candidat pour le Parti québécois dans Sherbrooke ou dans Saint-François.

«On va laisser le temps passer. Mais je ne ferme pas la porte à une implication en politique québécoise. Ce n'est pas un secret pour personne. C'est quelque chose qui était prévue depuis quelques années déjà. Mais j'avais des responsabilités

de bloquiste à Ottawa, alors qu'il y a deux députés libéraux et fédéralistes à Québec (Jean Charest et Monique Gagnon-Tremblay). Je me disais que si je quittais, il arriverait quoi à l'élection fédérale?»

Par ailleurs, Serge Cardin dit chercher à comprendre ce qui a pu pousser autant de souverainistes à opter pour le NPD.

«Ils ont manqué de maturité politique si on pense aux conséquences à court et à moyen terme... Certains m'ont dit qu'ils voulaient, ainsi, rapatrier tous les députés souverainistes au Québec. Et on fait quoi au fédéral? Il faut faire attention. Le NPD est un parti fédéraliste et centralisateur à l'extrême... Que feront ces députés québécois du NPD quand un dossier

ira à l'encontre des intérêts des Québécois? Pensez-vous qu'ils se battront?»

Selon lui, «quelque part, Jean Charest va s'ennuyer du Bloc québécois».

«Ça faisait son affaire qu'on soit à Ottawa. Le Bloc était le seul parti qui pouvait véhiculer les dossiers du Québec, au parlement canadien, car tous les autres députés sont liés par les lignes de parti conçues pour l'ensemble du Canada. Quelquefois, les libéraux du Québec ont tenté d'embarquer le NPD dans leur dossier et ils se sont heurtés à une fin de non recevoir... Lors de l'Accord du lac Meech, le NPD était contre mais parce que c'était trop pour le Québec alors que pour nous, ce n'était pas assez...»



10, rue Camirand
Sherbrooke
www.charliesmokedmeat.com

D'autres offres de rabais disponibles sur le site Internet.

Moyenne poutine italienne incluant boisson gazeuse

8.59\$
+ taxes

Spécial du 1^{er} au 31 mai 2011

Déjeuners servis 24 heures par jour
Ouvert 24 heures sur 24 depuis 26 ans

Pour la fête des Mères

4 jours seulement! Du 5 au 8 mai

sports experts®

Carrefour de l'Estrie



Obtenez

de rabais

sur notre prix étiqueté*

*Excluant les produits à prix réduits.

sur la marchandise pour femme en magasin.

sports experts®

Carrefour de l'Estrie 819 346-5286

Meilleure forme. Meilleure vie. sportsexperts.ca

« Ils prennent plus l'éducation au sérieux »



Émile Girard à la jonglerie.

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

STRATFORD—La fébrilité pouvait se sentir dans les corridors de l'école Dominique-Savio, jeudi, alors que les élèves ont pris part à la répétition générale de leur spectacle de cirque.

«L'énigme du 5 à la douzaine», le spectacle qui soulignait du même coup les cinq ans du programme des arts du cirque, était présenté à guichets fermés jeudi et hier.

La présentation du spectacle est devenue une oeuvre collective, où bon nombre de personnes s'investissent. «De plus en plus de parents s'impliquent. Ça donne l'exemple aux

jeunes et ça leur montre que l'éducation, c'est important. Ils prennent plus l'éducation au sérieux, même en bas âge», estime Clermont Bernier, bénévole et père de deux élèves.

Le fait de toucher au trapèze, d'être suspendu dans les airs ou de s'amuser avec des quilles permet aux enfants de découvrir des aptitudes. «J'ai appris à faire de nouvelles choses, j'ai fait de nouveaux apprentissages. On découvre de nouveaux talents qu'on n'avait jamais exploités», raconte Jolyane Mercier Fortier. Grâce au trapèze, Roxanne Couette a développé de la confiance en soi. Nathan Vaillancourt, qui dit aimer «tout» du cirque, a affronté

sa peur des hauteurs. À notre passage, les enfants s'entraînaient dans un gymnase qui avait pris, pour l'occasion, des airs de chapiteau.

Entraîner des jeunes à imiter les professionnels offre de beaux défis à l'entraîneur André Deschamps. Les tout-petits, par exemple, demeurent concentrés moins longtemps. Et lorsque de nouveaux élèves arrivent dans l'école, il doit s'assurer de les accompagner pour qu'ils aient le même niveau que leurs camarades.

Selon René Bolduc, dans les jours qui viennent, les petits artistes flotteront sur un nuage. «Le spectacle, c'est leur récompense», note M. Deschamps.

LE CAFÉ SCIENTIFIQUE DES IRSC PRÉSENTE

Science en vrac

On y prend goût!

Lundi 9 mai 2011, 17 h
Université de Sherbrooke
 Bâtiment de l'éducation (A2) Salle A2-227
 2500, boul. de l'Université, Sherbrooke

Rejoignez-vous à nous sur : **facebook**

Sida, 30 ans plus tard : est-ce encore une maladie exceptionnelle ?

Une discussion sur la transmission du VIH dans le système de justice pénale :
 Êtes-vous légalement obligé de dévoiler votre séropositivité avant d'avoir les rapports sexuels? Est-ce que la criminalisation du non-dévoilement de la séropositivité réduit la transmission du VIH? En quoi la criminalisation du non-dévoilement du VIH a-t-elle un impact sur les politiques gouvernementales? Y a-t-il des alternatives? En quoi, les pratiques médicales peuvent-elles influencer la loi?

Invités : Willy ROZENBAUM , MD, PhD Président du Conseil national du sida, France (co-découvreur du VIH)	Bruno SPIRE , MD, PhD Chercheur à l'INSERM et président de AIDES, Paris	David THOMPSON Avocat Centre universitaire de santé McGill
Lise PINEAULT Déléguée aux relations internationales COQC-SIDA	Gilbert ÉMOND , PhD Professeur en sciences humaines Université Concordia	Réjean THOMAS MD Fondateur de la clinique médicale L'Actuel et médecin
Norbert GILMORE , MD, PhD Médecin et éthicien Centre universitaire de santé McGill	Jean-Pierre ROUTY , MD Médecin Centre universitaire de santé McGill	

Modérateur : Bertrand Lebouché
 Médecin et éthicien au Centre universitaire de santé McGill

Entrée libre et gratuite – Bouchées et rafraîchissements servis

IRSC CIHR
 Instituts de recherche en santé du Canada / Canadian Institutes of Health Research
www.irsc-cihr.gc.ca

Pour plus de renseignements :
anita.ariyarajah@muhc.mcgill.ca ou 514-934-1934 poste 32600

ÉNONCÉ DE VISION STRATÉGIQUE DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL, ÉCONOMIQUE, ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL DU TERRITOIRE.

LA VILLE DE SHERBROOKE VOUS INVITE À PARTICIPER EN GRAND NOMBRE AUX SOIRÉES D'INFORMATION ET DE CONSULTATION.



10 et 11 mai
webdiffusion
en direct sur
sherbrooke.ca

SOIRÉES D'INFORMATION

Présentation de l'énoncé de vision

MARDI 10 MAI 2011 - 19 H

Salle Du Parvis
987, rue du Conseil, Sherbrooke

MERCREDI 11 MAI 2011 - 19 H

Hôtellerie Le Boulevard,
Salle Le Faubourg
4201, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke

SOIRÉES DE CONSULTATION

Représentation et dépôt de mémoires

LUNDI 30 MAI 2011 - 19 H

Centre des arts de la scène Jean-Besré
Salle de production 108
250, rue du Dépôt, Sherbrooke

MARDI 31 MAI 2011 - 19 H

Centre des arts de la scène Jean-Besré
Salle de production 108
250, rue du Dépôt, Sherbrooke



Documentation disponible
sherbrooke.ca

LES ARTS DU CIRQUE ET DE LA SCÈNE

Nouveau souffle pour l'école Dominique-Savio

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

STRATFORD — Il y a cinq ans, les élèves de l'école Dominique-Savio n'étaient plus qu'une vingtaine. Les parents ont dû se battre pour la survie de leur école, menacée par la démographie chambranlante de ce milieu rural. Aujourd'hui, avec la maternelle en moins, l'établissement est rempli à pleine capacité. La recette de ce succès? Le programme des arts du cirque et de la scène, qui a maintenant cinq ans.

Selon René Bolduc, directeur de l'école, le programme attire 40 % des élèves de l'extérieur, soit de Disraeli. «On ne joue pas la carte de la publicité, c'est du bouche à oreille», lance M. Bolduc, également directeur de l'école Notre-Dame de Saint-Ferdinand.

Outre les cours d'éducation physique, il offre une heure et demie de cirque à tous les groupes, qui comptent au total 61 enfants. «On était en mode survie, en raison de la baisse de clientèle. Les gens se sont mobilisés. Ils voulaient trouver quelque chose pour que notre école soit attirante», se remémore M. Bolduc, arrivé un an après la mise en place du programme. À l'époque, des élèves de cinquième et sixième année avaient été transférés à Disraeli.

L'école n'a plus de classe de maternelle depuis l'an passé, et ne prévoit pas en avoir dans un proche horizon.

«De tout ça est ressorti quelque chose de beau. On ne voulait plus se battre, on voulait construire», observe Liette Fontaine, une bénévole et une mère dont les enfants ont étudié à Dominique-Savio. Ses deux garçons étudient maintenant à la polyvalente de Disraeli, qui offre aussi les arts du cirque. Le cadet de la famille en est donc à sa cinquième année à développer ses talents dans l'univers circassien.

D'ailleurs, note M. Bolduc, 10 anciens élèves ont poursuivi en arts du cirque à la polyvalente Disraeli. L'établissement secondaire présentera d'ailleurs son spectacle les 20, 21 (à 19 h 30) et 22 mai (14 h).

Liette Fontaine a également découvert des facettes cachées de ses enfants. «J'ai découvert des talents que je n'avais pas soupçonnés.»



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Deux élèves de l'école Dominique-Savio de Stratford, Lisa-Marie Gagnon et Maude Lessard, en pleine générale de leur spectacle de cirque.

CLÔTURES et RAMPES DB

INDUSTRIEL • COMMERCIAL • RÉSIDENTIEL
VENTE • INSTALLATION • SERVICE
Estimation gratuite

CLÔTURE

- Maille de chaîne
- Fer ornemental acier et aluminium
- Barrière motorisée

Intimité lattes

Rampes PVC

Aluminium

Fer ornemental

Poteau de corde à linge

SHERBROOKE
6981, boul. Bourque
Tél.: 819 864-7770

www.cloturesdb.com

GRANBY
1400, rue Principale
Tél.: 450 777-3852

René Bolduc croit que le projet a également amélioré l'ambiance dans la cour d'école, la proximité entre les enfants ayant un impact sur leurs comportements.

L'initiative a eu pour effet de stabiliser le personnel enseignant. Située au bout du territoire de la Commission scolaire des Appalaches, Dominique-Savio était loin d'être le premier choix des enseignants, notamment en raison de son éloignement. «Depuis deux ou trois ans, les gens qui sont passés ici veulent revenir», indique M. Bolduc.

D'autres écoles s'intéressent maintenant au programme. C'est le cas de l'école de la Source, à Nantes, qui aimerait lancer le projet l'an prochain.

«Je trouve que c'est un projet anti-décrochage. Le ministère de l'Éducation cherche des solutions; il faut accrocher les élèves à la base. C'est au primaire qu'il faut les accrocher. Ça leur permet de développer des talents, des aptitudes, ça les motive à aller à l'école», croit Liette Fontaine.

Le lancement du projet avait nécessité des investissements de plusieurs milliers de dollars.

Nouveau aux Promenades King
Boutique des créateurs européens
(Collections exclusives)

Martine Samoun

Clin d'oeil

Alain Weiz

Service personnalisé

et professionnel

Style unique et

décontracté

Tel est Taille Plus!

Taille Plus

Créatrice Martine Samoun

Exclusivité et importation de 16 à 28 ans

2253, rue King Ouest,
Sherbrooke
819 791-0706

Maintenant ouvert les lundis

www.tailleplus.ca

GNR CORBUS
Confortablement installé



Série
Infinity

**GARANTIE
10 ANS
GRATUITE***

OU

**JUSQU'À
1 250 \$
DE RABAIS***

+ garantie limitée de
10 ans sur les pièces

Système central avec
thermopompe jusqu'à
19 SEER et 9 HSPF.
*Valable jusqu'au
30 juin 2011



les experts à votre service



**300 \$
DE RABAIS***

+ garantie limitée de
6 ans sur les pièces

Unité murale thermopompe Inverter
jusqu'à 23 SEER et 10 HSPF (Energy Star).
*Valable jusqu'au 30 juin 2011



- GÉOTHERMIE
- SYSTÈME CENTRAL
- UNITÉ MURALE
- THERMOPOMPE
- ÉCHANGEUR D'AIR
- HUMIDIFICATEUR
- PLANCHER CHAUFFANT
- PLOMBERIE
- RACCORDEMENT D'APPAREILS AU GAZ

GNRCORBUS.COM

SHERBROOKE
819 564-2300



SI VOUS AVEZ UNE
INFORMATION À
COMMUNIQUER
À NOTRE ÉQUIPE
DE JOURNALISTES,
ÉCRIVEZ À

redaction@latribune.qc.ca

ou appelez au

819 564-5454

Jean Perrault honoré par l'UMQ

MÉLANIE NOËL
ET DAVID BOMBARDIER

SHERBROOKE — Après avoir beaucoup donné à l'Union des municipalités du Québec, l'ex-maire de Sherbrooke Jean Perrault a reçu, hier, il a été nommé membre honoraire à vie de cet important regroupement, qu'il a présidé de 2005 à 2008.

«M. Perrault a été un très grand président qui a contribué d'une manière exceptionnelle au monde municipal québécois. Pour moi, il a été une inspiration et un mentor. Je suis très fier de lui», a déclaré le maire de Rimouski, Éric Forest, qui préside actuellement l'Union des municipalités du Québec (UMQ).

M. Perrault est le deuxième maire de Sherbrooke à recevoir cette distinction. Le regretté Jacques O'Bready avait ainsi été honoré, en 2002. Au total, une douzaine de politiciens municipaux, dont les anciens maires Jean-Paul L'Allier et Pierre Bourque, ont été nommés membres honoraires à vie de l'UMQ par le passé.

«Je suis très honoré de joindre le groupe de ces anciens maires qui ont fait leurs preuves. Je suis très heureux d'être reconnu en présence de mes anciens collègues. C'est un très bel hommage rendu à moi et ma famille», a révélé Jean Perrault, joint hier au téléphone.

Cette reconnaissance vise à



COLLABORATION SPÉCIALE, MARTIN HUBERDEAU

L'ex-maire de Sherbrooke Jean Perrault a été nommé, hier, membre honoraire à vie de l'Union des municipalités du Québec. Il a reçu un document officiel des mains de l'actuel président, Éric Forest, et du ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, Laurent Lessard.

saluer publiquement les actions concrètes de personnes qui ont épousé la cause de l'UMQ et qui ont fait avancer différents dossiers politiques, sociaux et économiques du monde municipal. M. Perrault a reçu cet honneur devant une foule de plus de 1000 et en présence des ministres Denis Lebel et Laurent Lessard.

Jean Perrault a consacré 27 ans de sa vie à la politique municipale. Il a été maire de Sherbrooke de 1994 à 2009.

Président de l'UMQ de 2005 à 2008, M. Perrault a hérité de la négociation et de la signature de l'Entente de partenariat fiscal et financier Québec-Municipalités 2007-2013. Cette entente permet aux villes de récupérer des sommes importantes chaque année.

Durant son mandat, Jean Perrault a aussi été au cœur des négociations entourant les programmes pour le renouvellement des infrastructures et

le retour sur la taxe d'essence. «C'est son talent de négociateur qui a permis de mener à terme ces dossiers», déclare le président de l'UMQ.

En laissant la présidence de l'UMQ, M. Perrault a pris celle de la Fédération canadienne des municipalités, où il a continué de marteler les messages visant à procurer aux municipalités des programmes plus substantiels afin de répondre à leurs besoins financiers.

CONGRÈS DE L'UMQ

Des commandites font des vagues

ALEXANDRE ROBILLARD

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Des commandites offertes par des firmes de génie-conseil au plus grand rassemblement de maires du Québec ont continué de faire des vagues, hier, lors du passage du ministre des Affaires municipales, Laurent Lessard.

Prenant la parole devant les élus membres de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), M. Lessard a cautionné cette pratique, mettant de l'avant les remparts éthiques érigés actuellement pour empêcher les conflits d'intérêts.

Le ministre a notamment insisté sur la rigueur des processus d'octroi de contrats au Québec, le présentant comme le plus transparent du Canada.

«S'il y a quelqu'un qui veut savoir une information, il n'a qu'à faire un clic de souris, a-t-il dit. Il va savoir qui a gagné, qui a fait l'appel d'offres, qui a perdu et c'est quoi le score final. À partir de là, on ne pourra plus se faire taxer que c'est dur et qu'on manque de transparence.»

Le président de l'UMQ, Éric Forest, a de son côté continué de défendre le fait que des cabinets de génie-conseil, Dessau et LVM Technisol, financent notamment un cocktail offert aux maires hier soir à l'Aquarium de Québec.

Selon M. Forest, ces firmes, dont les représentants participent à la réception, n'ont fait qu'acheter de la visibilité dans le cadre d'un événement organisé par l'UMQ.

«C'est de se faire connaître, c'est d'être en mesure d'être un partenaire corporatif avec l'Union des municipalités du Québec, c'est le principal événement, a-t-il dit. Et quel est le problème?»

Le programme de l'UMQ conviait les congressistes à un cocktail où «les firmes Dunton Rainville, Dessau inc. et LVM Technisol vous tendront donc la main pour vous souhaiter la bienvenue», ajoutant que «les partenaires ont choisi de vous gâter».

Outre le cocktail, la firme Roche est aussi au nombre des commanditaires des Assises de l'UMQ, qui se tenaient cette semaine à Québec.

Au cours des derniers mois, plusieurs firmes de génie-conseil ont été citées à l'occasion d'enquêtes policières menées dans le monde municipal. Une dirigeante de Roche est notamment accusée de fraude et d'abus de confiance relativement à l'octroi de contrats municipaux.

L'été dernier, la firme Axor a reconnu qu'elle avait versé 150 000 \$ de contributions politiques illégales en ayant recours à des prête-noms.

VOUS ÊTES
TOUJOURS PLUS
NOMBREUX AU
RENDEZ-VOUS!*

LE
TÉLÉJOURNAL
ESTRIE

7 JOURS 18 H

MARIE-PIERRE ROY-CARBONNEAU

CHANTAL RIVEST

Radio-Canada.ca

*Selon les résultats BBM du printemps 2011.

INONDATIONS EN MONTÉRÉGIE

L'eau continue de monter

JULIEN ARSENAULT
ET PIERRE SAINT-ARNAUD
LA PRESSE CANADIENNE

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU — Le soleil a enfin rempli le ciel de la Montérégie hier, après avoir brillé par son absence toute la semaine, au grand plaisir des citoyens aux prises depuis plusieurs jours avec les pires inondations jamais vues dans la région.

«Il est à peu près temps qu'on le voie!» s'est exclamé le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Gilles Dolbec.

Les soldats se sont déployés un peu partout sur le terrain et le lieutenant du premier ministre Stephen Harper au Québec, Christian Paradis, est venu à son tour constater les dégâts causés par la crue des eaux du Richelieu et du lac Champlain.

Le premier ministre Jean Charest en avait fait autant la veille.

«J'ai pu constater du haut des airs l'ampleur de la situation, qui est grave», a indiqué le ministre Paradis aux médias au retour d'une brève tournée de la région à bord d'un hélicoptère des Forces armées canadiennes.

«J'ai vu aussi des gens qui disaient être heureux de voir les Forces arriver. Ils ont besoin de bras, ils sont fatigués», a-t-il ajouté.

Il a expliqué que, pour l'instant, la priorité demeure la sécurité des sinistrés, mais a assuré qu'Ottawa serait au rendez-vous pour soutenir financièrement les citoyens dans le besoin.

«Il y a des programmes d'aide financière qui existent, a-t-il précisé. Il y a l'accord d'aide financière en cas de catastrophe entre le fédéral et le gouvernement provincial, qui vraisemblablement trouvera application ici. Les officiels se parlent.»

En matière d'aide financière, le ministère provincial de la Sécurité publique avait déjà distribué 230 chèques hier pour une valeur totalisant 780 000 \$ afin de répondre aux besoins les

plus pressants de sinistrés.

Christian Paradis a ajouté que le secteur agricole pourrait aussi bénéficier d'une aide particulière.

Situation critique

Même si les nuages avaient cédé le pas au soleil, hier, la situation ne s'était guère améliorée sur le terrain, où le dernier bilan faisait toujours état de 3000 résidences inondées et d'environ 1000 personnes évacuées.

Malgré le soleil, le niveau de l'eau continuait en effet à monter et, selon la sécurité civile, les experts prévoyaient que la hausse se poursuivrait — quoique lentement — au moins jusqu'à dimanche matin.

«Au-delà de ça, les spécialistes ne peuvent prédire parce qu'ils n'ont jamais vu d'inondations de cette ampleur», a expliqué Yvan Leroux, directeur régional de la sécurité civile en Montérégie et en Estrie. Il affichait tout de même un optimisme prudent pour la suite.

«Au moins, il n'y a plus d'apport d'eau et on ne prévoit pas de pluie pour quelques jours», a-t-il dit.

Le ministre Paradis a assuré que les militaires demeureraient en Montérégie aussi longtemps qu'il le faudrait. D'ailleurs, le contingent atteignait 700 personnes vendredi et une centaine d'autres militaires étaient attendus samedi.

Sur le terrain, ceux-ci continuaient de prêter main-forte aux résidents, notamment en faisant du rehaussement, c'est-à-dire à la disposition de sacs de sable, pour parer au plus pressant.

Les soldats aidaient également les sinistrés à quitter leur résidence de manière sécuritaire.

En fin de journée, les autorités avertissaient les résidents de zones inondées de ne pas consommer l'eau des aqueducs municipaux ou de leurs puits, celle-ci étant probablement contaminée, et d'éviter de circuler dans les zones inondées, car l'absence de repères pouvait entraîner des accidents graves.



LA PRESSE CANADIENNE

Les militaires appelés en renfort dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu ont mis la main à la pâte, hier, en préparant des milliers de sacs de sable pour endiguer la crue de la rivière.

3 JOURS seulement

Judi
5 mai

Vendredi
6 mai

Samedi
7 mai

Quantité
limitée

Premier arrivé, premier servi...

Porte-jardin



- Verre énergétique inclus
- Moustiquaire coulissante incluse
- Cadre recouvert de PVC (ext. et int.)
- Poteau du centre amovible (Astragale)
- Et beaucoup plus

* poignée non incluse.

899\$*



manufacturier direct

PROFENEX INC.

PORTES ET FENÊTRES

4890, boul. Industriel, Sherbrooke
Tél. : 819 566-5454
Téléc. : 819 566-5453
Sans frais : 1 855 566-5454

www.profenex.com • info@profenex.com



R.B.Q. : 8105-6947-46

Élégance
coiffure & beauté

- Coiffeuse styliste
- Coloriste experte
- Pose de rallonges

Obtenez **10\$**

de rabais sur présentation de cette annonce.



Marie-Ève Poudrier

NOUVELLE ADRESSE

4170, rue Bonaventure
Sherbrooke
(à l'arrière de la Brasserie La Seigneurie)

819 571-4281

Ouvert le lundi

2563622

Santé à vie !

Obtenez les résultats que vous recherchez !
 Bien se nourrir pour atteindre votre
 mieux-être optimal.

Des kilos en trop ?
 Besoin d'un gain
 musculaire ?
 En panne d'énergie ?



819 580-6032
info@defisanteavie.com
www.defisanteavie.com

2539342

Un suspect arrêté pour le meurtre de Jolène

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Après avoir passé 12 ans à espérer que leur fille revienne à la maison, tout ce que la famille endeuillée de Jolène Riendeau demande maintenant est que justice soit faite et que le corps de leur enfant repose en paix.

Ces demandes, la famille espère les réaliser en peu de temps.

Hier matin, le service de police de Montréal (SPVM) a annoncé qu'un suspect avait été arrêté en rapport avec le meurtre de Jolène Riendeau, une fillette disparue d'un quartier du sud-ouest de la ville en 1999, à l'âge de 10 ans.

Des accusations n'ont pas immédiatement été portées

contre le suspect, qui a été appréhendé deux jours seulement après que la police eut informé la famille Riendeau que les restes de la petite Jolène avaient été découverts.

La famille espère aujourd'hui que les autorités lui remettront les restes afin qu'ils puissent organiser des funérailles la semaine prochaine.

Les Riendeau prévoient faire leurs adieux dans une église du quartier Pointe-Saint-Charles, où leur fillette a grandi. La famille avait cessé de fréquenter le lieu de culte il y a plusieurs années, la douleur étant trop vive.

Un porte-parole de la famille a expliqué hier que les parents et les proches de Jolène Riendeau ne s'adresseraient pas aux

médias avant que des accusations ne soient déposées contre le suspect.

La directrice générale d'Enfant-Retour Québec, Pina Arcamone, a expliqué que la famille tenait avant tout à offrir un enterrement digne à leur fille, pour honorer sa mémoire.

La directrice générale et son organisation tiennent le rôle de représentants de la famille en accompagnant la famille dans ce drame. Les Riendeau sont très engagés dans l'organisation.

«C'est une semaine très difficile pour eux», a expliqué la porte-parole d'Enfant-Retour Québec.

L'histoire de Jolène Riendeau est devenue très populaire dans la province. La police et sa

famille ont passé de nombreuses années à la chercher. Les résidents de son voisinage avaient été terrifiés par sa disparition et des affiches de la petite fille avaient été distribuées partout dans le sud-ouest de Montréal.

La police a examiné un total de 1500 pistes, mais il n'y avait jamais eu de réels développements dans l'histoire avant la découverte du corps, annoncée cette semaine dans les médias.

La découverte a ensuite mené à l'ouverture d'une enquête policière pour homicide.

Le sergent Ian Lafrenière, porte-parole du SPVM, a indiqué hier que le suspect appréhendé était un homme âgé d'une quarantaine d'années, connu des services policiers.

«Il a été interrogé toute la journée par les enquêteurs et des accusations pourraient être déposées par la suite», a-t-il expliqué.

Il n'a pas fourni davantage de détails concernant le suspect. Le sergent Lafrenière a expliqué qu'il y avait encore beaucoup de détails à examiner puisque des enquêteurs se sont succédé pendant plus de 12 ans dans ce dossier.

«Quand une personne est arrêtée pour un cas comme celui-ci, il doit se présenter en cour dans les 24 heures qui suivent son arrestation, a dit le porte-parole en fin de journée. Des accusations pourraient être déposées par vidéo samedi, ou en personne lundi.»

Rencontres de l'Acfas

Au 79^e Congrès de l'Acfas

• Université de Sherbrooke
Centre culturel

5 tables rondes – 1 émission de radio
• Gratuites et ouvertes au grand public

L'Acfas bâtit des liens : pour un dialogue Science et société

Mardi 10 mai

9 h 00 à 10 h 30

LE PATRIMOINE ALIMENTAIRE AU QUÉBEC

Produire, cuisiner, imaginer, transmettre

12 h 30 à 14 h 00

L'EAU AU QUÉBEC

Vers une gouvernance efficace

16 h 00 à 17 h 30

VIEILLISSEMENT ET DIVERSITÉ

La société québécoise est-elle prête?

Mercredi 11 mai

9 h 00 à 10 h 30

ADOLESCENCE :

Au secours... Aidez-moi, mais foutez-moi la paix!

16 h 00 à 17 h 30

LES FUSIONS MUNICIPALES

10 ANS PLUS TARD

Qu'avons-nous gagné?
Qu'avons-nous appris?

Captation par  pour diffusion sur Canal Savoir
Télé-Québec

Jeudi 12 mai

12 h 00 à 14 h 00

LES ANNÉES LUMIÈRE

Captation par  RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

Cette série de rencontres est rendue possible grâce au soutien des universités québécoises.



Association francophone
pour le savoir



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



UNIVERSITÉ
BISHOP'S

Développement
économique, Innovation
et Exportation
Québec

ECONO SPORTS

TROUVER CHAUSSURE À SON PIED !

38 %
de Rabais



Adidas Supreme Team Junior

Prix rég. : 65\$
Spéc. : **3999\$**

43 %
de Rabais



Adidas Kanadia Trail Junior

Prix rég. : 70\$
Spéc. : **3999\$**

44 %
de Rabais



Adidas Duramo 3 Homme

Prix rég. : 90\$
Spéc. : **4999\$**

50 %
de Rabais



Adidas Bergfeld Low Homme

Prix rég. : 110\$
Spéc. : **5499\$**

30 \$
de Rabais



Merrell Tioga Homme et Femme

Prix rég. : 100\$
Spéc. : **6999\$**

43 %
de Rabais



Merrell Siren Song Mid Femme

Prix rég. : 140\$
Spéc. : **7999\$**

50 %
de Rabais



Salomon XT-Whisper Femme

Prix rég. : 130\$
Spéc. : **6499\$**

SOCCER

50 %
de Rabais



Diadora Stealth Junior

Prix rég. : 40\$
Spéc. : **1999\$**

42 %
de Rabais



Umbro Speciali Adulte

Prix rég. : 60\$
Spéc. : **3499\$**

50 %
de Rabais



Short Sportira Munich
Junior et Adulte

Prix rég. : 20\$
Spéc. : **999\$**

40 %
de Rabais



Protège-tibias
Reebok Valde II

Prix rég. : 25\$
Spéc. : **1499\$**

40 %
de Rabais

Bas Sportira
Action Junior
et Adulte

Prix rég. : 10\$
Spéc. : **599\$**

ECONO SPORTS

econosportsherbrooke.com

1495, rue King Ouest, Sherbrooke

Courez la chance
de gagner un vélo Louis Garneau,
valeur de 500 \$,
en vous rendant sur
facebook.com/econosportsherbrooke

256155

La fin du terrorisme ?



DENIS DUFRESNE

denis.dufresne@latribune.qc.ca

L'élémination d'Oussama Ben Laden par un commando américain, au Pakistan, constitue certes un pas important dans la lutte au terrorisme international, mais ne signifie pas la fin de la menace terroriste. Loin de là.

Bien que décapitée, l'organisation Al-Qaïda menace déjà de venger sa mort et pourrait bien essayer de frapper à nouveau en Europe, aux États-Unis ou en Afrique du Nord, comme elle l'a fait du reste il y a une dizaine de jours à Marrakech.

La pauvreté endémique, la corruption, le manque de démocratie et l'incapacité des États à assurer une bonne gouvernance offrent encore un terrain fertile aux extrémistes dans de nombreux pays arabomusulmans.

Beaucoup de défis se posent encore pour déjouer le terrorisme.

Sans compter que la présence militaire américaine en Afghanistan et au Pakistan alimente la perception au sein d'une partie de la population que les États-Unis sont en guerre contre l'islam.

À l'heure actuelle, bien des questions se posent au sujet de la compétence des militaires et des services secrets pakistanais ou de leur compromission avec les groupes terroristes, alors qu'Oussama Ben Laden vivait depuis quelques années dans une villa située à un jet de pierre d'une académie militaire, à 50 kilomètres d'Islamabad.

La mort de Ben Laden survient toutefois à un moment très particulier: celui du «printemps» arabe, où le Jihad islamique et la violence aveugle prônée par Al-Qaïda ne semblent pas avoir de prise sur la population. Du moins pas jusqu'ici.

Plutôt que de réclamer la mort de l'Occident, la jeunesse et les travailleurs de Tunisie, d'Égypte, de Libye, de Syrie et même du Yémen veulent la démocratie et la liberté.

Pierre Binette, professeur à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et spécialiste en relations internationales, estime que le terrorisme ne disparaîtra pas

avec la mort d'Oussama Ben Laden, mais s'en trouvera plus marginalisé.

«Je pense que les révolutions du printemps arabe sont beaucoup plus porteuses de transformations systémiques que pourrait l'être le terrorisme», dit-il.

Nelly Lahoud, spécialiste associée au «Combating Terrorism Center» de l'Académie militaire des États-Unis à West Point, juge pour sa part que «les changements que connaît actuellement le Moyen-Orient démontreront si ces idées vont survivre et susciter la vengeance ou si elles cesseront d'être pertinentes».

Le monde se dirige peut-être vers une nouvelle ère mais beaucoup de défis se posent encore pour déjouer le terrorisme, dont la «reconstruction» des États déstructurés comme le Pakistan et l'Afghanistan, l'instauration de la démocratie et une lutte à finir contre la pauvreté et la violence.

Pelletage

L'éducation fait partie des grandes priorités du gouvernement Charest, mais cela ne l'empêche visiblement pas d'y aller de compressions budgétaires susceptibles d'affecter en bout de course les services aux élèves.

La pilule est d'autant plus dure à avaler que les compressions de 80 millions \$ (110 millions \$ selon la Fédération des commissions scolaires du Québec) surviennent alors que Québec a demandé aux commissions scolaires d'acheter des tableaux interactifs et des portables, ce que le réseau ne considérerait pas comme prioritaire.

En Estrie, les compressions annoncées obligeront les quatre commissions scolaires à sabrer un total de quatre millions \$ dans leur budget.

Pour les parents, il est difficile d'y voir clair: la FCSQ affirme que ces compressions auront un impact sur les services aux élèves, comme la formation professionnelle, tandis que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, soutient que ce sont les dépenses administratives qui sont visées.

L'éducation n'est pas un «business», c'est un milieu de vie où on forme les citoyens de demain, un milieu déjà aux prises avec un taux de décrochage effarant et un manque de ressources professionnelles, entre autres pour les élèves en difficulté.

Alors, oui, «il faut faire des efforts», comme le dit la ministre Beauchamp, mais à quel prix?

Mais que fait donc Ruth Brosseau la nouvelle députée du NPD ?



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Lettre à Michael Ignatieff

Permettez-moi de vous préciser que je n'ai pas voté pour vous ou votre parti, mais que vous étiez sans équivoque un choix sérieux à considérer.

Au fur et à mesure que la campagne électorale se déroulait, vous vous démarquiez des autres candidats non seulement par la qualité de votre français, par votre prestance mais aussi par l'intelligence de vos propos.

Vous êtes un intellectuel avec une très grande formation. Votre discours, tout au long de la campagne, a contribué à hausser d'un cran la «chose publique».

Lors du débat des chefs, vous avez argumenté sur les questions fondamentales qui grugent les bases de notre démocratie: la corruption, la fraude, le mensonge et la manipulation qui visaient expressément le premier ministre sortant et son parti. (...)

À mon avis, ce soir-là, vous avez confondu Harper et son équipe inculte, ce qui pouvait être perçu comme une réponse — je ne dirai pas une vengeance, car ce n'est pas votre style — à leurs attaques vicieuses et injustifiées contre vous, mais

combien néfastes.

La politique compte trop peu de gens de valeur qui ont des idées et un discours cohérent.

Je ne pense pas que vous soyez naïf, mais vous avez sous-estimé les conséquences du chantier de destruction entrepris par Harper et son équipe à l'égard de votre crédibilité et de votre réputation. Mais on peut affirmer aussi que votre garde rapprochée a eu des interventions timides. Les conservateurs n'ont pas gagné l'élection contre vous le 2 mai, mais bien avant, c'est-à-dire le jour où ils ont réussi à vous démoniser en ne vous laissant même pas le temps d'expliquer votre programme.

Vous avez parlé de succession dans votre dernier discours, hélas ce seront les Bob Rae ou Denis Coderre qui prendront la suite avec toute la médiocrité dont ils sont capables de faire preuve en politique.

L'université vous mérite, mais pas la politique actuelle.

Marc Boulianne

Sherbrooke

Député du PQ (1998-2003)

Député du BQ (2004-2006)

Pourquoi j'ai voté NPD

Je suis bloquiste depuis 20 ans mais cette année, j'ai voté NPD.

Je ne voulais de Harper, même pas minoritaire; il me fait trop penser à Bush. Je voulais contribuer à le remplacer par un autre premier ministre. J'avais le choix entre Ignatieff et Layton (...).

J'ai choisi de voter pour un nouveau parti et son «bon Jack». Je n'ai pas voté contre le Bloc, ni contre Cardin. Je n'ai pas voté pour Dusseault, mais seulement contre Harper et pour Layton.

Je me disais à quoi ça sert d'avoir un Bloc fort au Québec, si on a un gouvernement conservateur, même minoritaire, qui ne veut rien savoir d'un Québec bloquiste?

Je n'imaginai pas, cependant, que tant de concitoyens du Québec et de Sherbrooke feraient de même, ni que cela ferait si mal à Serge Cardin. (...)

La prochaine fois, je me souviendrai!

Norman Poulin

Sherbrooke

La gestion de l'immigration au Canada et au Québec : des enjeux éthiques



MICHÈLE VATZ-LAAROUSHI
Collaboration spéciale

Les conservateurs sont maintenant majoritaires au gouvernement canadien et le Québec a de nouveau démontré sa spécificité, cette fois en votant massivement pour le NPD. À quoi peut-on s'attendre sur le plan de l'immigration?

Le gouvernement Harper a déjà pris plusieurs orientations qui vont sans aucun doute être renforcées. Ainsi on risque de voir baisser le nombre de réfugiés et augmenter celui des travailleurs temporaires. N'oublions pas qu'au Canada, si on comptait 252 000 résidents permanents en 2009, il y avait en parallèle plus de 400 000 travailleurs temporaires dont les conditions d'entrée et de sortie sont fixées à la fois par des limites légales et par leurs contrats de travail et dont les conditions vie au Canada sont précaires. C'est clairement cette catégorie de travailleurs facilement adaptables au marché de l'emploi volatile qu'on souhaite développer.

Mais le Canada veut aussi augmenter le volume de résidents permanents arrivant comme travailleurs qualifiés nécessaires au développement économique du pays. Le gouvernement Harper a déjà démontré sa volonté d'en contrôler de plus en plus les caractéristiques socio-économiques à l'arrivée. Finalement, les contrôles de sécurité aux frontières vont en augmentant et le contrôle de l'immigration est de plus en plus associé à la sécurité nationale, faisant planer le doute sur les intentions des immigrants qui pourraient venir, non pas pour vivre ici et s'y développer, mais pour mettre à mal la sécurité et l'équilibre du pays!

Si cette vision est directement importée à la fois des États-Unis et des pays européens, cette association entre sécurité nationale et limitation de l'immigration est nouvelle au Canada et inquiète les organisations de défense des droits de la personne que ce soit à l'échelle nationale ou internationale.

Quelles cartes le Québec joue-t-il dans cette gestion de l'immigration?

Rappelons que depuis 1991, une entente avec le Canada attribue au gouvernement du Québec quatre prérogatives: la sélection des personnes qui viennent s'y établir à titre permanent ou temporaire, leur admission au Canada, leur intégration à la société québécoise ainsi que la détermination des niveaux d'immigration à destination du Québec.

Le Québec a depuis cette date fait de nombreux efforts pour accueillir plus d'immigrants et renforcer ainsi à la

fois la démographie québécoise et sa part dans le Canada. Cette immigration, qui atteint près de 55 000 nouveaux arrivants en 2010 et représente environ 18 % de l'immigration au Canada, a aussi pour objectif de maintenir, voire d'accroître, la place de la langue française au Québec mais aussi au Canada et en Amérique du Nord.

C'est pourquoi les critères de sélection des immigrants résidents permanents au Québec reposent à la fois sur l'âge des nouveaux arrivants, leur niveau d'éducation et de qualification professionnelle ainsi que sur leur connaissance du français, soit comme langue maternelle, soit comme langue seconde. Pour satisfaire à ces conditions de sélection, le Québec a tout comme le Canada étendu la carte des régions du monde d'où arrivent ses migrants.

Doit-on réduire le nombre d'immigrants et de ce fait renforcer les réflexes discriminatoires de notre marché de l'emploi ou au contraire les accueillir et travailler l'ouverture de notre société pour mieux les accompagner vers nos besoins en employabilité?

Une nouvelle carte des pays d'origine : jouer la diversité!

Au Québec, on a donc vu les pays d'origine des immigrants se diversifier et de nouvelles populations arriver: de nombreuses familles en provenance du Maghreb et de Roumanie, en particulier, à partir des années 2005. Et ce n'est pas un hasard mais bien un choix, et sûrement une chance pour le Québec puisqu'il s'agit de populations francophones ou francophiles pour qui le français représente la langue d'éducation et de travail. Pour ces populations, le Québec est choisi comme terre d'immigration parce qu'on y vit et qu'on s'y développe en français.

Ainsi entre 2006 et 2010, on trouve parmi les 10 premiers pays d'émigration vers le Québec: l'Algérie, le Maroc, la France, la Chine, la Colombie, Haïti, le Liban, les Philippines, la Roumanie et le Mexique. L'Afrique est le continent de départ de plus de 32 % de cette population et plus de 21 % d'entre eux viennent du Maghreb.

Mais on le sait, ces populations rencontrent aussi des difficultés d'intégration socio-professionnelle importantes au Québec: le chômage chez les Maghrébins frôle les 18 %, taux le plus élevé parmi toutes les populations immigrantes. Ces familles vivent beaucoup d'insa-



ARCHIVES, LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

Les immigrants maghrébins, bien souvent francophones, sont de plus en plus nombreux au Québec. Malheureusement, le taux de chômage chez cette tranche d'immigration frôle les 18 %. La vraie question est éthique et reste implicite: si les Maghrébins ont de la difficulté à entrer en emploi au Québec et vont parfois grossir les rangs des minorités francophones hors Québec, est-ce parce qu'ils sont non intégrables ou bien parce que notre société ne leur a pas encore fait la place nécessaire?

tisfactions à leur arrivée: leurs diplômes sont mal reconnus, le regard porté sur eux est souvent plein de préjugés et les employeurs sont frileux à leur ouvrir leurs portes.

Le fait qu'ils soient, pour la majorité, musulmans renforce les stéréotypes: on les voit comme traditionnels, repliés sur leur communauté, voire menaçants... On perçoit les femmes comme soumises au foyer et les hommes comme rigides, machos et anti-démocratiques. Et les débats récurrents sur la laïcité ou encore sur le port des signes religieux dans les milieux publics et professionnels viennent les placer au cœur d'enjeux dont ils ne sont pas les porteurs. N'oublions pas que ces populations arrivent, comme tout immigrant, avec leurs bagages professionnels, religieux, historiques et culturels pour trouver leur place au Québec, y vivre et participer au développement socio-économique du pays.

Une donne inédite : limiter et sélectionner l'immigration selon l'origine géographique?

C'est dans ce contexte que la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec a lancé le 14 avril une consultation publique sur la

planification de l'immigration au Québec. Dans la planification proposée, on note sept orientations dont la première vise à augmenter à 50 % le nombre de travailleurs qualifiés en adéquation avec les besoins du marché du travail. On vise aussi à renforcer la connaissance du français parmi les nouveaux arrivants et à continuer à les sélectionner parmi les moins de 35 ans.

Si ces orientations sont vertueuses, on peut déjà mettre quelques bémols en particulier quant à l'adéquation de la sélection par rapport à un marché de l'emploi qui est très conjoncturel et fluctuant. On risque de se retrouver avec une population dont la qualification correspondra un temps aux besoins québécois mais qui devra ensuite continuer à s'adapter comme toute la population aux transformations de l'emploi. Il n'existe pas d'immigrant prêt à l'usage qui collerait juste à nos besoins! Et qui serait de plus «rejetable» après!

Deux autres orientations doivent particulièrement nous interpeller. D'abord, on veut réduire l'immigration annuelle pour la maintenir à un niveau de 50 000 arrivées par an, ceci permettant *a priori* de main-

tenir le poids démographique du Québec dans le Canada. Il semble très risqué de prendre ce type de décision à un moment où le Canada et les pays limitrophes continuent à augmenter leur taux d'immigration en le contrôlant bien sûr. Plus encore, les projections démontrent que notre population connaîtra de toute façon un vieillissement accéléré dans les prochaines années et que nul ne sait comment en limiter les effets.

Alors pourquoi cette idée d'un nombre d'immigrants à «ne pas dépasser»? Est-ce l'argument de la sécurité ou celui de la peur de l'invasion qui prévaut? Cette question mérite d'être posée d'autant plus qu'une autre orientation vise à limiter cette fois le pourcentage d'immigrants par bassin géographique de départ.

La ministre propose de ramener le taux de chaque bassin d'immigration (ici continent) à 30 % du total en 2015, ce qui équivaut à faire baisser le nombre d'Africains et surtout de Maghrébins admis au Québec. Voici là encore une mesure inattendue qui fait penser aux orientations prises par plusieurs pays européens que nous taxons de discriminatoires de notre côté de l'Atlantique.

La vraie question est éthique et reste implicite: si les Maghrébins ont de la difficulté à entrer en emploi au Québec et vont parfois grossir les rangs des minorités francophones hors Québec, est-ce parce qu'ils sont non intégrables ou bien parce que notre société ne leur a pas encore fait la place nécessaire? Doit-on en réduire le nombre et de ce fait renforcer les réflexes discriminatoires de notre marché de l'emploi ou au contraire les accueillir et travailler l'ouverture de notre société pour mieux les accompagner vers nos besoins en employabilité? Réduire leur nombre et fixer des quotas ethniques répond-il réellement aux besoins sociaux et économiques de notre société ou est-ce une manière détournée de renforcer les stéréotypes existants et de donner raison à quelques voix qui représentent la fermeture et l'intolérance au Québec?

Il est important que les Québécois regardent de près cette consultation et se prêtent à l'exercice en sortant des stéréotypes et des peurs collectives dont plusieurs sont sous-jacentes aux orientations proposées. Il est aussi important qu'ils continuent à marquer leur différence par rapport au gouvernement canadien en se montrant critiques par rapport à leurs propres politiques, ouverts, inclusifs et respectueux des droits de la personne.

Michèle Vatz-Laaroussi est spécialiste de l'immigration en région et chercheuse membre de l'Observatoire de l'immigration dans les zones à faible densité d'immigrants.

L'ADQ s'en prend aux grandes centrales syndicales

MARTIN OUELLET
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — L'Action démocratique du Québec (ADQ) se campe encore plus à droite et prépare une attaque sans précédent contre les grandes centrales syndicales.

Le chef de l'ADQ, Gérard

Deltell, a présenté hier les propositions qui seront débattues les 14 et 15 mai à Trois-Rivières à l'occasion du 21e Conseil général du parti.

Les mesures suggérées — privatisation, concurrence et mise au pas des syndicats — vont assurément heurter les défenseurs du «modèle québécois».

Qui plus est, elles sont aux antipodes des valeurs de gauche défendues par la cohorte de députés du NPD élus au Québec il y a moins d'une semaine.

Le chef Gérard Deltell n'y voit nullement un fossé entre l'ADQ et la population québécoise.

«La réalité, c'est qu'il y a des députés du NPD partout et des députés conservateurs ici également. Cela dit, nous estimons qu'il n'y a pas eu de vote de droite ou de gauche parce qu'il n'y a pas eu de débat entre la droite et la gauche pendant la campagne», a dit M. Deltell, en conférence de presse à Québec.

Pour mettre un terme à ce qu'ils appellent «la dérive syndicale», les adéquistes veulent restreindre le champ d'intervention des syndicats à la stricte négociation des conventions collectives et à la défense des salariés.

Les FTQ, CSN, CSQ et autres organisations syndicales doivent cesser d'utiliser l'argent des cotisations des travailleurs pour faire de l'action politique, a soutenu le leader de l'ADQ.

«Quand on voit la FTQ prendre position dans les débats politiques en campagne électorale en disant: 'nous allons appuyer ce parti', je m'excuse mais cela n'a rien à voir avec son mandat de défendre les travailleurs. Que les syndicats s'occupent de leurs choses», a-t-il fait valoir.

«Nous voulons retourner au source du mouvement syndical et redonner le pouvoir aux travailleurs à l'intérieur de leur syndicat», a poursuivi le chef de l'ADQ, accompagné entre autres par le président du parti, Christian Lévesque, et du président de la commission politique, Claude Garcia.

Sous une gouverne adéquistes, les campagnes syndicales à caractère politique ou idéologique ne seraient pas interdites mais devraient être exclusivement financées par des contributions volontaires plutôt qu'avec les cotisations.

Aussi, dans le but de «protéger les droits des travailleurs», un gouvernement adéquistes exigerait un scrutin secret pour toute demande d'accréditation syndicale et faciliterait la «désyndicalisation» des salariés qui le désirent.

Quant à la «formule Rand», le mécanisme qui permet à un syndicat de prélever des cotisations auprès de tous les salariés d'une unité d'accréditation, elle serait maintenue, a assuré le vice-président de la commission, Adrien Pouliot.

«On garde la formule Rand, c'est une formule qui a du bon sens parce qu'elle permet aux syndicats d'avoir les moyens de négocier la convention collective. Mais on dit que l'employé devra donner son autorisation pour que ses cotisations servent à d'autres fins (que la négociation)», a-t-il expliqué.

A cette contrainte s'ajouterait l'obligation pour les organisations syndicales de divulguer publiquement une fois l'an leurs états financiers.

L'ADQ ne se limite pas à vouloir restreindre l'influence des syndicats. Elle souhaite réduire la taille de l'Etat, un thème récurrent dans ses propositions.



JUSQU'À **2100\$**
DE RABAIS SUR LES ENSEMBLES D'OPTIONS

0%
DE FINANCEMENT À L'ACHAT

Berline
ALTIMA 2.5 S 2011

À PARTIR DE
23 608\$*

À LA LOCATION
288\$ /60 mois**
350\$ comptant initial

PLUS
VENDUE
QUE L'ACCORD
ET LA CAMRY
EN 2010*

CONSUMMATION/100 KM
VILLE 8,8 L AUTOROUTE 6,2 L

FINANCEMENT À L'ACHAT
0%
jusqu'à 48 mois*

2100\$
DE RABAIS SUR
L'ENSEMBLE DE LUXE*
(valeur 3100\$)

- Jantes en alliage d'aluminium de 16 po
- Siège du conducteur à 8 réglages électriques
- Toit ouvrant vitré électrique
- Sièges avant chauffants



Berline Altima 3.5 SR illustrée

SENTRA 2.0 2011

À PARTIR DE
14 930\$*

À LA LOCATION
178\$ /60 mois**
300\$ comptant initial

CONSUMMATION/100 KM
VILLE 8,5 L AUTOROUTE 6,5 L

FINANCEMENT À L'ACHAT
0%
jusqu'à 48 mois*

1950\$
D'ÉQUIPEMENT
SANS FRAIS*

- L'ENSEMBLE OPTION PLUS
COMPREND**
- Jantes en alliage d'aluminium et pneus de 16 po
 - Climatisation avec microfiltre
 - Têléverrouillage des portières sans clé



Sentra 2.0 SL illustrée

VERSA à hayon
1.8 S 2011

À PARTIR DE
14 560\$*

À LA LOCATION
158\$ /60 mois**
1450\$ comptant initial

CONSUMMATION/100 KM
VILLE 7,9 L AUTOROUTE 6,3 L

FINANCEMENT À L'ACHAT
0%
jusqu'à 48 mois*

1400\$
D'ÉQUIPEMENT
SANS FRAIS*

- L'ENSEMBLE OPTION PLUS
COMPREND**
- Climatisation avec microfiltre
 - Têléverrouillage des portières sans clé



Versa à hayon 1.8 SL illustrée

SHERBROOKE NISSAN
4280, boul. Bourque 819 823-8008
www.nissansherbrooke.com

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN DÈS AUJOURD'HUI. OUVERT JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE** nissan.ca

OBTENEZ JUSQU'À 1% DE RÉDUCTION DE TAUX D'INTÉRÊT SUR CERTAINS MODÈLES AVEC LE PROGRAMME DE FIDÉLISATION PRÉFÉRENTIELLE*

INNOVER POUR TOUS, C'EST LE GROS BON SENS



* Prix de vente à partir de 23 608\$ pour l'Altima 2.5 S 2011 (T4RG51 AA00), transmission manuelle / 31 708\$ pour l'Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 AA00), transmission CVT / 14 930\$ pour la Sentra 2.0 2011 (C4LG51 AA00), transmission manuelle / 22 830\$ pour la Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AA00), transmission CVT / 14 560\$ pour la Versa à hayon 1.8 S 2011 (B5BG51 AA00), transmission manuelle / 17 660\$ pour la Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (B5RG51 AA00), transmission manuelle. Tous les prix comprennent les frais de transport et de pré livraison, les taxes sur les pneus et les rabais du fabricant, taxes, immatriculation et assurance en sus. 40% de financement à l'achat jusqu'à 48 mois disponible pour les modèles neufs de l'Altima 2.5 S 2011 (T4RG51 AA00) / Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 AA00) / Sentra 2.0 2011 (C4LG51 AA00) / Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AA00) / Versa à hayon 1.8 S 2011 (B5BG51 AA00) / Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (B5RG51 AA00) : basé sur un prix de vente de 23 608\$/31 708\$/14 930\$/22 830\$/14 560\$/17 660\$ à un taux de crédit de 0%/0%/0%/0%/0% jusqu'à 48/48/48/48/48 mois représente une mensualité de 491,83\$/660,58\$/311,04\$/475,63\$/303,33\$/367,92\$ avec 0\$/0\$/0\$/0\$/0\$ de comptant initial. Frais de crédit de 0\$/0\$/0\$/0\$/0\$ pour une obligation totale de 23 608\$/31 708\$/14 930\$/22 830\$/14 560\$/17 660\$. L'offre de rabais sur les ensembles est seulement applicable à l'achat ou à la location d'une nouvelle Versa à hayon 1.8S/Sentra 2.0/Altima 2.5S (excluant le modèle Coupé et hybride). Les consommateurs peuvent également choisir de recevoir le rabais de 1400\$/1950\$/2100\$. Le rabais sera déduit du prix négocié avant les taxes et peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat. Le coût total de l'ensemble De Luxe de l'Altima est de 3100\$ et comprend le toit ouvrant vitré électrique à glace coulissante et entrecroissable d'une valeur de 1000\$ que le consommateur devra déboursier pour profiter de l'ensemble De Luxe. Les ensembles sans frais comprennent les équipements et options énumérées dans la publicité relativement à chaque véhicule. Les équipements seront installés chez le concessionnaire. **Offre de location pour l'Altima 2.5 S 2011 (T4RG51 AA00) / Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 AA00) / Sentra 2.0 2011 (C4LG51 AA00) / Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AA00) / Versa à hayon 1.8 S 2011 (B5BG51 AA00) / Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (B5RG51 AA00). Mensualités de 288\$/401\$/178\$/297\$/158\$/221\$ pour des termes de 60/60/60/60/60 mois avec 350\$/0\$/300\$/0\$/1450\$/0\$ de comptant initial. Basé sur une allocation de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km supplémentaire. L'obligation totale de location est 17 623\$/24 038\$/10 994\$/17 818\$/10 924\$/13 246\$. * : ** : † Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent faire leurs propres prix. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Les offres de financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives, ne peuvent être jumelées à aucune autre offre et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Les prix peuvent faire l'objet de changements sans préavis et ne peuvent pas être jumelées à aucune autre offre. Les prix incluent le rabais du fabricant. 2Au Canada, en 2010, il s'est vendu davantage de Nissan Altima 2010 que de Honda Accord 2010 ou de Toyota Camry 2010, dans la catégorie des véhicules intermédiaires. Ces données sont basées sur les statistiques de ventes 2010. La comparaison est basée sur le nombre total d'unités vendues en 2010. Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines. † Programme de fidélisation préférentielle : Si vous louez ou financez présentement votre véhicule Nissan chez nous, vous bénéficiez peut-être déjà d'une location ou d'un financement préautorisé pour votre prochain véhicule Nissan neuf. La réduction de taux pouvant atteindre 1 % s'applique uniquement aux modèles Sentra, Rogue, Maxima, coupé et berline Altima (sauf la version hybride) 2011 neufs. La réduction s'appliquera au taux en vigueur offert par Nissan Canada Finance au moment de l'achat et ne peut réduire le taux à moins de 0 %. Consultez votre concessionnaire Nissan pour connaître tous les détails du programme.

Une relance de PGI Difco apparaît peu probable

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Une relance de l'entreprise PGI Difco tissus de performance paraît fort peu probable. Autant la direction de l'entreprise, la mairesse de Magog, Vicki May Hamm, que le député d'Orford, Pierre Reid, partagent cet avis.

«Honnêtement, les probabilités d'une relance sont très, très faibles, déclare M. Reid. Les dirigeants syndicaux eux-mêmes n'y croient pas. Il ne faudrait pas créer de faux espoirs et ensuite se retrouver avec des gens qui encaisseraient mal le choc, si ça ne fonctionnait pas.»

M. Reid insiste sur un élément: Difco s'est déjà départie de la portion la plus rentable de ses activités. Dans ces conditions, il apparaît pratiquement impossible de relancer l'usine, une fois que PGI Difco aura mis les voiles.

«Ils ont vendu les droits sur la fibre ignifuge qu'ils produisaient à une autre compagnie donc la relance devient très difficile, reconnaît Vicki May Hamm. Personnellement, je suis consciente qu'ils ont tout essayé.»

Dans ce contexte, les efforts que les intervenants du milieu déploieront auront pour objectif d'aider les travailleurs à se trouver un nouvel emploi au sein d'autres organisations. Un comité de soutien aux

travailleurs, réunissant notamment la Ville de Magog, le Centre de santé et des services sociaux Memphrémagog, le Centre local d'emploi de Magog, sera d'ailleurs créé à court terme.

Hier déjà, Pierre Reid et Charles Fournier, directeur général adjoint de la Ville de Magog, ont rencontré des représentants du Syndicat des ouvriers du textile de Magog pour préparer la suite des choses.

«Je voulais que les employés sachent rapidement que moi et les autres intervenants du milieu ferons tout pour les aider», indique le député d'Orford, en soulignant avoir acquis une certaine expérience lors des précédentes fermetures d'usines à Magog.

M. Reid reconnaît que plusieurs travailleurs de Difco auront sans doute de la difficulté à dénicher un nouvel emploi aussi bien rémunéré que celui qu'ils occupent présentement. Par contre, il affirme que bon nombre d'employeurs cherchent de la main-d'œuvre dans le secteur de Magog par les temps qui courent.

Le député espère toutefois que les employeurs ne s'arrêteront pas à l'âge des travailleurs de Difco et à leur formation académique. Nombre des employés de cette entreprise ont en effet plus de 50 ans et ne détiennent pas de diplôme de cinquième secondaire.

*La décoration...
notre passion!*

Économisez

30%

sur les stores et
persiennes

HunterDouglas

LA LUMIÈRE PEUT TOUT CHANGER



Meubles
et service de décoration
5087, boul. Bourque, Sherbrooke
www.decornw.com



Concours fête des Mères

La Tribune et **MAXICLUB**
Complexe Médico-Sportif

GAGNEZ : 10 abonnements annuels de mise en forme

5 000\$ EN PRIX!

et

Juste pour vous les femmes

MAI GRATUIT*

Informez-vous au 819 562-MAXI (6294) (Valide du 1er mai au 31 mai 2011) *non-membre



PLUS DE 80
programmes en groupe
PAR SEMAINE



819.562.MAXI (6294) // www.maxiclub.com

Concours fête des Mères La Tribune MAXICLUB
Complexe Médico-Sportif

Nom : _____

Tél. : _____

Courriel : _____

TIRAGE : VENDREDI 20 MAI 2011 11 h 30

DÉPOSEZ VOTRE COUPON DE PARTICIPATION DANS L'UN DES 3 CENTRES MAXICLUB OU ENVOYEZ-LE PAR LA POSTE À LA TRIBUNE,
CONCOURS FÊTE DES MÈRES, C. P. 250, SUCCURSALE PLACE DE LA CITÉ, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1H 5B5.
Règlements disponibles à La Tribune et au Maxiclub.

Règlements disponibles chez Maxiclub et à La Tribune

Centre MultiSport, 350, rue Terril, Sherbrooke

Édifice UPA, 4300, boul. Bourque, Sherbrooke

Place Belvédère, 350, rue Belvédère, Sherbrooke

SOUPER BÉNÉFICE
Au profit du

**Centre Regroupement jeunesse
Rock Forest** 819 822-0369

HOMARD et JAZZ À VOLONTÉ

Le vendredi 13 mai 2011 à 18 h
à l'Hôtellerie Le Boulevard
4201, Bertrand-Fabi, Rock Forest

 Coût par personne : 80\$


Président d'honneur
M. René Pelletier
Directeur Grues Martel

Service aux tables par nos jeunes bénévoles



Plusieurs tirages et surprises!

Raymond Chabot Grant Thornton, VOYAGEUR, LaTribune, Mazda de Sherbrooke, Desjardins Caisse du Nord de Sherbrooke, MOLSON, METRO plus PLOUFFE, Sherbrooke Plus que jamais!, Impression



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Michèle Comtois, directrice de l'enseignement et des programmes, Maxime McKinley, lauréat du premier prix, Gilles Bellemare, lauréat du deuxième prix, Réjean Bergeron, directeur des études du Cégep, Line Villeneuve, enseignante en musique et jury, Mireille Gagné, directrice du Centre de musique canadienne ainsi que Denis Dion, lauréat du troisième prix.

Le Cégep de Sherbrooke souligne le talent de trois compositeurs

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Pour une troisième fois, le Cégep de Sherbrooke a remis le prix du Concours collégien de musique contemporaine à trois compositeurs québécois.

Le premier prix d'une valeur

de 1000 \$ a été remis à Maxime Mc Kinley pour son œuvre *Concerto Fisher Price*. Le deuxième prix, d'un montant de 500 \$, a été décerné à Gilles Bellemare pour son œuvre *Verbe pour quatuor à cordes*. Le troisième prix, d'une valeur de 300 \$, a été remis à Denis Dion,

pour *Milan de Compostelle*.

Les organisateurs désirent éventuellement amener ce concours à un niveau provincial. Cette année, d'autres cégeps ont participé au projet, soit les cégeps de Trois-Rivières, de Drummondville, de Sainte-Foy et le Cégep Marie-Victorin.

MYTHE no. 3

« Le LASIK est une technologie nouvelle, il n'y a donc pas de résultats à long terme. »



FAIT

Le LASIK a plus de 20 ans de résultats démontrés.



Dr Eric Mazerolle
M.D., FRCSC

Dr Michel Giunta
M.D., FRCSC

Dr Mark Cohen
M.D., FRCSC

Oubliez les mythes, fiez-vous aux faits!
Visitez le www.lasikmd.com/faits

LASIK MD
VISION

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

À partir de

490\$ par oeil*

Financement disponible

Consultation GRATUITE

1 877 959-9888

www.lasikmd.com

SHERBROOKE : 2935, boul. de Portland
(en face du Carrefour de l'Estrie)

* Les prix sont sujets à changement sans préavis. Les prix varient selon la prescription. Correction personnalisée à 1690 \$ par oeil. Applicable à une chirurgie des deux yeux seulement.

Lemire ne mord plus



ANDRÉ
LAROCHÉ

andre.laroche@latribune.qc.ca

Critique

SHERBROOKE — La salle Maurice-O'Bready était remplie à pleine capacité hier soir pour le retour de Daniel Lemire après une absence de dix ans. Avec une actualité politique récente si fertile, la soirée s'annonçait mordante. Mais l'humoriste autrefois baveux n'a vraisemblablement plus les crocs aussi affûtés.

Cet enfant chéri de l'humour québécois a fait sa marque dans les années 1980 avec son regard caustique sur les manigances politiques, la bureaucratie kafkaïenne, nos travers de société, nos contradictions personnelles et les idées à la mode. Dans la tradition des Cyniques, ce héraut de notre exaspération pouvait renvoyer à l'époque les sophismes au visage des politiciens avec un sens unique de la répartie.

Son humour serait probablement cathartique s'il décochait quelques flèches envers les gestes condamnables de Stephen Harper, l'entourage douteux de Jean Charest ou encore les allégations de corruption dans la construction. L'assassinat de Ben Laden, les cachotteries de la Maison-Blanche, les inondations en Montérégie, les scandales à l'hôtel de ville de Montréal... Les occasions sont pourtant



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Après dix ans d'absence, Daniel Lemire revient avec un neuvième spectacle. Dans la seconde partie, il est appuyé par deux comédiens pour lui donner la réplique. Le premier sketch aborde les effets parfois désastreux de Facebook dans nos vies.

là, si belles.

Serait-ce que l'humour québécois est désormais rendu ailleurs, nourri par les truculents Zapartistes, le provocant Gros Cave ou encore l'académique Guy Nantel?

Daniel Lemire livre désormais un humour politique-

ment correct. Il semblait carrément sur le pilote automatique dans les 30 premières minutes, hier soir, alors qu'il enfilait ses lignes sans trop se mouiller. «Je n'ai pas trop suivi la commission Bastarache, j'attends qu'ils sortent le coffret DVD.»

Il passe ainsi en revue l'élimination du Canadien, les succès étonnants du NPD, les problèmes de la Santé ou encore les problèmes de GM et Toyota, parfois avec des éclairs de génie, trop souvent avec un côté déjà-entendu-dans-un-bar. Une remise à jour ne

serait d'ailleurs pas superflue. Des blagues sur les Jeux de Vancouver, ça vieillit mal.

Tout le reste du spectacle repose sur des sketches interprétés avec deux comédiens, Annick Beaulne et Normand Poirier. Ces deux faire-valoir permettent des mises en situation difficiles à créer dans un spectacle solo. L'idée de départ est sans doute bonne, mais le résultat devient confus lorsque les répliques des comédiens s'avèrent plus drôles que les interventions de l'humoriste.

Cette ambiguïté n'amoindrit pas tous les sketches, mais elle gâche en partie le plaisir de revoir Oncle Georges. Notre clown préféré, habituellement immoral et délicieusement imbuvable, reste cette fois-ci sur la défensive devant sa mère lubrique et castratrice. Elle lui vole carrément le show.

Dans les numéros suivants, on ressent encore une retenue et une tiédeur dans les thèmes abordés: la crise de la religion catholique avec ses scandales sexuels et la présence canadienne dans le Grand Nord auraient mérité d'être ridiculisées à souhait.

Il conclut son spectacle des numéros sur les prédictions loufoques des météorologues, la déception d'un amateur du Canadien et le retour de Ronnie à Musique Plus.

Daniel Lemire fait encore sourire. Mais il ne surprend plus, ni ne force la réflexion comme à ses belles années. Il remonte sur la scène du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, ce soir à 20 h.



TOYOTA, TOUJOURS LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE DE QUALITÉ ET FIABILITÉ

SELON PROTÉGEZ-VOUS, CONSUMER REPORTS ET J.D. POWER.

TAUX DE FINANCEMENT DE 0% SUR LA PLUPART DES MODÈLES !!

La Yaris 2011



La Venza



La Corolla



Le Tundra



LE SYSTÈME DE SÉCURITÉ STAR EST MAINTENANT OFFERT DE SÉRIE SUR TOUS NOS MODÈLES 2011.



Toyota MAGOG

TOYOTA MAGOG, FAIRE TOUJOURS MIEUX!

2500, rue Sherbrooke, Magog
819 843-9883

www.toyotamagog.com



* Sur achat bail de 36 mois. Photos à titre indicatif seulement. Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Les offres se terminent le 31 mai 2011. Demandez les détails à votre représentant chez Toyota Magog.

2562023

Al-Qaïda veut venger Ben Laden

TANGI QUEMENER
AGENCE FRANCE-PRESSE

CAMP CAMPBELL — Al-Qaïda a juré de poursuivre «le jihad» pour venger la mort de son chef Oussama Ben Laden, tué il y a cinq jours par un commando américain, dont les membres ont été décorés hier par Barack Obama, qui a promis de vaincre l'organisation extrémiste.

«Le cheikh combattant (...) Abou Abdallah, Oussama Ben Mohamed Ben Laden a été tué (...) par les balles de la trahison et de l'apostasie», écrit le réseau islamiste dans un communiqué, le premier à confirmer la mort de son chef.

Dans ce texte, signé du commandement général d'Al-Qaïda et daté de mardi, la nébuleuse extrémiste, responsable des attentats du 11-Septembre qui ont fait près de 3000 morts aux États-Unis, promet que «le sang» de Ben Laden «n'aura pas été versé en vain et qu'il sera une malédiction pour les Américains et leurs agents».

Al-Qaïda s'engage à «poursuivre sur la voie du jihad» tracée par son chef et assure que «les soldats de l'Islam vont poursuivre, par groupes et individuellement, et sans relâche la planification» de leur lutte.

Peu de temps après la diffusion de ce message hier sur des sites islamistes, la Maison-Blanche a assuré être «tout à fait consciente que de tels actes peuvent être commis». «Nous sommes extrêmement vigilants quant à cette éventualité», a dit Jay Carney, le porte-parole de Barack Obama.

Al-Qaïda a annoncé en outre la diffusion «prochaine» d'un enregistrement sonore de Ben Laden encourageant les révoltes dans le monde arabe,

et censé avoir été enregistré une semaine avant sa mort.

Oussama Ben Laden a été tué dans la nuit de dimanche à lundi par une opération des forces spéciales américaines contre la résidence où il se cachait à Abbottabad, une ville-garnison proche d'Islamabad, au Pakistan.

Le président des États-Unis Barack Obama a décoré les membres du commando lors d'une rencontre à la base de Fort Campbell (Kentucky, centre-est).

«Le président a pu parler et dire son admiration et sa gratitude à nos soldats, et les saluer en personne», a indiqué un responsable américain à la suite de cette rencontre qui s'est déroulée loin des regards de la presse, afin de protéger l'anonymat du commando.

Dans un discours qu'il a prononcé ensuite devant des militaires de la base, M. Obama a affirmé qu'en éliminant Ben Laden, les États-Unis avaient «décapité» Al-Qaïda et qu'ils viendraient à bout de l'organisation islamiste.

Mais en Afghanistan, les talibans ont assuré que la mort d'Oussama Ben Laden donnerait un «nouvel élan» au combat contre les Occidentaux, qui les ont chassés du pouvoir à Kaboul après les attentats du 11-Septembre, télévisés par Al-Qaïda depuis ce pays.

Dans un message, leur premier à reconnaître que Ben Laden est mort, les rebelles afghans enjoignent aux pays occidentaux de «ne pas se complaire dans l'optimisme» déclenché par la disparition de Ben Laden. «Le martyr ouvre la voie à des centaines d'autres qui s'achèment vers le martyre et le sacrifice», promettent-ils.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Des islamistes pakistanais brûlent un drapeau américain pour protester contre l'assassinat de Ben Laden.

L'élimination de Ben Laden a permis aux Américains de mettre la main dans sa villa sur une importante quantité de documents (disques durs, CD-ROM...) qui constituent potentiellement une mine de renseignements.

Les États-Unis n'ont pas tardé à en tirer parti: le département de la Sécurité intérieure a annoncé jeudi qu'Al-Qaïda cherchait à préparer des attentats dans des trains aux États-Unis pour marquer le 10^e anniversaire du 11-Septembre.

La journée d'hier, jour de prière dans le monde musulman, a été marquée par plusieurs rassemblements en hommage au chef d'Al-Qaïda au Caire, à Londres et au Pakistan notamment.

Attentat de Marrakech: 3 suspects sont arrêtés

THE ASSOCIATED PRESS

RABAT — Trois Marocains ont été arrêtés dans l'enquête sur l'attentat de Marrakech, dont un homme qui serait lié à Al-Qaïda et apparaît comme «l'auteur principal» de l'attaque, selon le ministère marocain de l'Intérieur. Le ministre a affirmé hier que ce suspect avait fabriqué deux bombes de 6 kilos et 9 kilos.

Par ailleurs, le bilan de l'explosion du 28 avril au café

Argana de la place Jemaa el Fna, dans le cœur touristique de Marrakech, s'est alourdi hier avec le décès d'une Suissesse de 25 ans, blessée dans la déflagration. L'hôpital universitaire de Zurich a confirmé la mort de la jeune femme, qui a succombé à ses blessures. Ce décès porte le bilan de l'attentat à 17 morts, essentiellement des touristes étrangers, parmi lesquels un Canadien et huit Français.

En bref

Marche contre la violence

CUERNAVACA — Environ 500 personnes ont commencé jeudi à Cuernavaca, à 90 km au sud de Mexico, une marche silencieuse de quatre jours en direction de la capitale mexicaine pour protester contre la violence liée au trafic de drogue, a constaté un journaliste de l'AFP.

La marche, à l'initiative du poète et journaliste Javier Sicilia, dont le fils a été récemment assassiné, doit s'achever demain dans le centre de Mexico, sur l'immense place du Zocalo. Des manifestations locales sont également prévues ce jour-là dans 38 villes du Mexique.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le poète et journaliste mexicain Javier Sicilia mène une marche pour la paix.

Japon : pour l'arrêt de la centrale de Hamaoka

TOKYO — Deux mois après le tsunami dévastateur du 11 mars et l'accident de Fukushima, le premier ministre japonais Naoto Kan a réclamé hier l'arrêt de la centrale nucléaire de Hamaoka, dans le centre du pays, en raison du risque sismique.

Naoto Kan a sommé l'opérateur de la centrale, Chubu Electric, d'arrêter deux réacteurs en activité mais aussi un troisième actuellement à l'arrêt pour inspection. Deux autres réacteurs de cette centrale du sud-ouest de Tokyo ont été stoppés définitivement il y a quelques années.

Non à la réforme électorale

LONDRES — Les Britanniques ont rejeté lors d'un référendum la réforme électorale voulue par les libéraux-démocrates, également sévèrement battus aux élections locales organisées en même temps, au risque de fragiliser la coalition gouvernementale qu'ils forment avec les conservateurs.

Les résultats définitifs n'étaient pas encore disponibles hier en début de soirée, mais le non était assuré de l'emporter, ayant passé le seuil des 9,87 millions de suffrages requis: d'après les chiffres portant sur 404 circonscriptions sur 440, 11,47 millions d'électeurs se sont prononcés contre la réforme.

Grève générale en Italie

ROME — Les transports en commun étaient très perturbés hier en Italie, jour de grève générale dans le secteur public qui était également très suivie dans les banques, les administrations et les écoles.

Cette grève à l'appel de la principale organisation syndicale italienne, la CGIL (confédération générale italienne du travail) a entraîné des arrêts de travail de quatre heures le matin ou le soir, aux heures de pointe. Plusieurs manifestations étaient organisées dans le pays, notamment à Milan et Naples.

— Agence France-Presse et The Associated Press

 S&P/TSX 13566,60 111,22	 TSX CROISSANCE 2088,60 40,80	 \$ CAN 103,41 ¢ US 0,13	 DOW JONES 12638,74 54,57	 S&P 500 1340,20 5,10	 NASDAQ 2827,56 12,84	 OR US 1491,60 10,20	 PÉTROLE 97,18 -2,62
---	---	--	---	---	---	--	--

EN ESTRIE

Le marché de l'emploi continue sa progression

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'embellie s'est poursuivi en avril sur le marché du travail estrien et sherbrookoise. Le chômage baisse et le nombre de travailleurs augmente. C'est le bonheur. Mais il y a une nuance à apporter. Comme le répète Gilles Lecours, l'économiste du bureau régional d'Emploi-Québec, l'actuelle performance du marché de l'emploi paraît meilleure qu'elle ne l'est réellement compte tenu du fait que la comparaison se fait avec l'année dernière, alors que tout allait mal.

On peut quand même se réjouir des 16 300 emplois créés en Estrie, en avril 2011, comparativement à avril 2010. Il s'agit de 10 000 emplois à temps plein et de 6300 emplois à temps partiel. Fait à signaler, les deux tiers de ces emplois sont occupés par des personnes de plus de 55 ans, a rapporté M. Lecours.

En Estrie, donc, le taux de chômage a chuté de manière importante, en passant de 9,4 pour cent, il y a un an, à 7,6 pour cent, en avril, selon les données non désaisonnalisées.

Sur le territoire estrien, la population active était composée de 151 900 travailleurs et de 12 500 chômeurs, en avril 2011, comparativement à une population active de 149 700 personnes, soit 135 600 travailleurs et 14 100 chômeurs, l'année dernière à pareille date.

Pour ces raisons, le taux d'acti-



ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Le secteur de la construction a été l'un des plus florissants en termes de création d'emplois en avril dernier.

tivité et le taux d'emploi ont nettement progressé. Le taux d'activité s'établit à 63,8 pour cent, en avril 2011, comparativement à 58,7 pour cent, un an plus tôt. De son côté, le taux d'emploi se rapproche de la barre du 60 pour cent pour s'arrêter à 59 pour cent, en avril, contre 53,1 pour cent, en avril 2010.

À Sherbrooke où ont été créés les deux tiers des nouveaux emplois, le taux de chômage a chuté à 7,7 pour cent, en avril dernier, alors qu'il s'établissait à 8,9 pour cent, il y a un an.

Dans la région métropolitaine de Sherbrooke, la

population active regroupait 103 700 personnes, soit 95 800 travailleurs et 8000 chômeurs. En comparaison, il y a un an, la population active sherbrookoise était composée de 94 200 personnes, soit 85 900 travailleurs et 8800 chômeurs.

Là aussi, donc, le taux d'activité et le taux d'emploi sont à la hausse. Le taux d'activité a atteint 63,1 pour cent, en avril 2011, comparativement à 58 pour cent, en avril de l'année dernière. Le taux d'emploi, pour sa part, s'est arrêté à 58,3 pour cent alors qu'il n'était que de 52,9 pour cent, en avril 2010.

Les secteurs de la construction, du commerce de détail, de la santé et des services sociaux ont été les plus florissants en termes de création d'emplois. Comme le souligne M. Lecours, le secteur de la fabrication continue de perdre des plumes. En avril 2011, la fabrication accuse une perte de 600 emplois.

«Et dans un cas comme Difco, à Magog, les pertes ne se font pas seulement en nombre d'emplois mais aussi en compétences, en savoir. La compagnie a vendu les marques de produits spécialisés. C'est autant de perdu pour la région», a-t-il rappelé.

Le taux de chômage en baisse au pays

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — La reprise du marché de l'emploi canadien est presque complète, puisque le taux de chômage a baissé d'un dixième de point de pourcentage en avril. Il s'est établi à 7,6 pour cent.

Statistique Canada a souligné hier que l'emploi a progressé, principalement dans le travail à temps partiel. L'agence fédérale a fait état d'un ajout de 58 300 emplois, après deux mois de faible variation.

La quasi-totalité des nouveaux emplois ont été créés en Ontario, alors que le marché est demeuré très stable dans les autres provinces. L'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador sont les seules provinces à avoir enregistré une augmentation notable de l'emploi.

Au Québec, l'emploi est demeuré inchangé. Le taux de chômage a augmenté d'un dixième de point pour s'établir à 7,8 pour cent. Cette relative stabilité fait suite à une perte de 14 700 postes en mars, indique Desjardins. L'institution financière ajoute que si les cours du pétrole réussissent à descendre à un niveau plus soutenable et que le huard fléchissait aussi, certaines entreprises pourraient être tentées d'embaucher de nouveaux travailleurs.

Au pays, les plus fortes hausses de l'emploi en avril ont eu lieu dans le secteur des services mais on ne précise pas combien seraient reliés à la dernière campagne électorale.

L'emploi a augmenté principalement chez les femmes âgées de 55 ans et plus.

Le confort en toute confiance!

Rabais jusqu'à **300\$** du manufacturier

TOSHIBA Carrier

leprohon Maître ès Celcius

Leprohon.com
1 888 le prohon
1 888 537-7646

Valide jusqu'au 30 juin 2011.

Sherbrooke samedi 7 mai 2011 - La Tribune

2494686

21

La CCID souhaite des modifications au régime de la SST

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — La Chambre de commerce et d'industrie de Drummond (CCID) appuie la démarche entreprise par sa fédération québécoise, par le Conseil du patronat et par les Manufacturiers et exportateurs du Québec (MEQ) pour demander au gouvernement québécois

d'apporter des modifications au régime de santé et sécurité du travail, jugé trop coûteux, obsolète et improductif. La CCID demande ainsi au député de Drummond, Yves-François Blanchet, d'intervenir auprès de la ministre du Travail, Lise Thériault, afin qu'elle modernise le régime de la SST.

«La CSST et les lois qui la régissent ont 30 ans. Ce régime a besoin d'un sérieux ménage, car malgré une baisse très importante du nombre d'accidents et des décès par accident du travail, les coûts, eux, ne cessent d'augmenter», fait valoir Benoit Villeneuve, président de la CCID. Selon lui, la prévention fait ses preuves, mais la totalité des

coûts du régime, qui s'élèvent à 2,4 milliards de dollars par année, touchant directement 3,1 millions de travailleurs, est acquittée par 190 000 employeurs québécois. Les recommandations, découlant d'un groupe de travail mis en place par la CSST, visent la surindemnisation, le retour au travail, l'assistance médicale,

le retrait préventif et la gestion du régime. Le 11 mai, dans le cadre d'un petit-déjeuner d'affaires organisé par la CCID, les employeurs sont invités à venir prendre connaissance des modifications demandées alors que Céline Dugré, consultante en santé et sécurité du travail, en fera une présentation.

Bourse en bref

Sociétés Estrie	06-05-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Cascades Inc.	6.59	-0.08	-1.20%	111 844
Domtar Cp	96.54	4.84	5.28%	55 132

Indices Québec	06-05-11	Var.	Var. (%)	en 2011
Indice Québec 30	1406.67	7.28	0.52%	5.76%
Indice Québec 120	1493.98	8.36	0.56%	6.03%

IQ-120 : Les plus fortes hausses	06-05-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Domtar Cp	96.54	4.84	5.28%	55 132
Laboratoires Paladin Inc.	40.15	1.15	2.95%	55 400
Saputo Inc.	45.52	0.79	1.77%	157 255
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	74.36	0.76	1.03%	721 168
Banque Laurentienne du Canada	50.21	0.73	1.48%	35 620
BCE Inc.	36.46	0.57	1.59%	1 462 824
Metro Inc.	47.50	0.56	1.19%	204 736
Quebecor Inc.	33.54	0.56	1.70%	36 724
Mines Richmond Inc.	7.48	0.53	7.63%	223 762
Molson Coors Brewing Company	43.30	0.49	1.15%	386 329
Transforce Inc.	15.29	0.48	3.24%	670 515
Velan Inc.	15.24	0.43	2.90%	1 100
Semafo Inc.	8.12	0.41	5.32%	1 718 235
Alimentation Couche-Tard Inc.	25.70	0.40	1.58%	331 844
Banque Royale du Canada	58.68	0.37	0.63%	2 265 389

IQ-120 : Les plus fortes baisses	06-05-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Groupe SNC-Lavalin Inc.	54.75	-0.48	-0.87%	279 301
Banque Nationale du Canada	78.50	-0.42	-0.53%	532 261
Cogeco Câble Inc.	45.79	-0.39	-0.84%	16 170
Uni-Sélect Inc.	26.71	-0.28	-1.04%	4 143
Bombardier Inc.	6.67	-0.17	-2.49%	11 582 098
Neptune Tech & Bioressource	2.80	-0.15	-5.08%	27 850
Cogeco Inc.	42.87	-0.13	-0.30%	1 855
Quest Rare Minerals LTD	7.08	-0.13	-1.80%	457 140
Quincaillerie Richelieu Ltée	29.48	-0.12	-0.41%	10 023
Groupe Canam Inc.	7.90	-0.10	-1.25%	19 190
Industries Lassonde Inc.	64.40	-0.10	-0.16%	555
Cascades Inc.	6.59	-0.08	-1.20%	111 844
Corporation Minière Osisko	12.74	-0.07	-0.55%	1 162 284
Le Château Inc.	10.14	-0.06	-0.59%	12 590
Groupe Bikini Village Inc	4.20	-0.05	-1.18%	2 504

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

IQ-120 : Les plus actifs	06-05-11	Var. (%)	Volume
Bombardier Inc.	6.67	-2.49%	11 582 098
Banque Royale du Canada	58.68	0.63%	2 265 389
Banque de Montréal	60.51	0.10%	2 146 938
Semafo Inc.	8.12	5.32%	1 718 235
BCE Inc.	36.46	1.59%	1 462 824
CAE Inc	12.55	0.56%	1 305 974
Corporation Minière Osisko	12.74	-0.55%	1 162 284
Explorations Sulliden Inc.	2.02	5.21%	1 084 373
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	74.36	1.03%	721 168
Transforce Inc.	15.29	3.24%	670 515
Gammon Lake Resources Inc	9.30	1.09%	663 531
Banque Nationale du Canada	78.50	-0.53%	532 261
Prometic Sciences de la Vie Inc.	0.17	-5.71%	482 136
Quest Rare Minerals LTD	7.08	-1.80%	457 140
Power Corporation du Canada	27.96	0.72%	455 052

D'un Océan à l'autre ...	06-05-11	1 jour	6 mois
Indice Colombie-Britannique 20	1340.94	0.50%	3.09%
Indice Alberta 25	1154.02	1.08%	7.47%
Indice Prairie 10	1591.10	0.80%	0.44%
Indice Ontario 40	1150.31	0.73%	2.10%
Indice Québec 30	1406.67	0.52%	8.20%
Indice Atlantique 15	1831.76	0.62%	2.41%

Variation depuis 1 an

Indice	1 an
ICB-20	17.88%
IAB-25	16.76%
IP-10	20.81%
IO-40	6.57%
IQ-30	16.92%
IA-15	19.41%

Centre d'Analyse et de Suivi d'Indice Québec

www.indicequebec.org

Des prix exceptionnels pour des pneus tout usage, de la randonnée familiale à l'escapade en plein air.

Votre garagiste de confiance.

Tourisme

MICHELIN^{MD} HydroEdge^{MD}

Garantie limitée de 140 000 km contre l'usure de la bande de roulement.

- Parcourez plus de kilomètres pour votre argent*.
- Partez confiant et en contrôle.

* Comparaison faite avec les produits Goodyear[®] Assurance.

Camionnette/VUS

BFGoodrich^{MD} All-Terrain^{MC} T/A^{MD} KO

- Adhérence optimale et maniabilité sur et hors-route.
- Sculpture tout-terrain aérée et agressive.

PROMOTION

Demandez votre casquette avec tout achat de 4 pneus MICHELIN^{MD} ou BFGoodrich^{MD}, du 24 avril au 14 mai 2011.

Quantité limitée ou jusqu'à épuisement des stocks.

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.

133, rue Angus Sud, EAST ANGUS

(819) 832-3928

freins
silencieux
suspension
alignement

Hydro opte pour deux sortes de compteurs

HÉLÈNE BARIL

MONTREAL — Hydro-Québec a choisi de remplacer ses 3,7 millions de compteurs par deux modèles fabriqués par deux manufacturiers différents.

Le premier de ses manufacturiers est déjà choisi et il fournira 80% des nouveaux compteurs. L'autre, qui est arrivé deuxième à la suite de l'appel d'offres, devrait fournir l'autre 20%, a fait savoir hier une porte-parole d'Hydro-Québec, Danielle Chabot.

Les deux types de compteurs utiliseront la même technologie, celle du fournisseur principal, qu'on présume être la firme suisse Landis+Gyr, ce que ne confirme toujours pas Hydro.

Elle confirme toutefois que la firme de Granby, Trilliant, n'a pas été retenue.

La société d'État tient à préciser que contrairement à ce que nous écrivions hier, elle n'a pas procédé en deux étapes en choisissant d'abord un compteur et ensuite une technologie, mais qu'elle a choisi les deux en même temps.

Les nouveaux compteurs ne seront toutefois pas ce qu'on appelle des compteurs intelligents. Il s'agit d'instruments de mesurage avancé, qui ne permettent pas la mise en place d'un réseau intelligent ou «smart grid».

Des voix se sont élevées pour dénoncer ce choix d'une technologie dépassée, alors que le

réseau de distribution d'Hydro-Québec devra gérer de nouvelles activités comme l'auto-production d'électricité et la recharge des véhicules électriques. Selon les personnes au courant de la question, Hydro devra se doter un jour ou l'autre d'un réseau intelligent et l'arrimer tant bien que mal à ses compteurs, alors qu'elle aurait pu investir dès le départ dans un réseau intelligent comme celui proposé par Trilliant.

Hydro lancera-t-elle un autre appel d'offres pour des applications intelligentes ? Pas pour l'instant, répond Hydro. «On n'a jamais parlé de *smart grid*, a fait savoir la porte-parole. Le seul autre appel d'offres prévu, pour l'instant, c'est pour l'instal-

lation des compteurs».

Ces compteurs seront fabriqués par deux manufacturiers différents pour gérer le risque, a-t-elle expliqué.

Au total, le remplacement des compteurs aura nécessité trois appels d'offres. Le premier a choisi les firmes Ericsson et Accenture pour assister Hydro dans le projet. Le deuxième a choisi les deux manufacturiers de compteurs et le troisième choisira les installateurs.

La mise au rancart de Trilliant continue de faire des vagues. Le responsable du projet de remplacement des compteurs, Bruno Gélinas, vient d'être dessaisi de ce dossier chaud et a atterri aux ressources humaines dans le cadre d'une réorganisation,

explique la société d'État. Il sera remplacé par Daniel Richard.

Le remplacement des compteurs coûtera quelque 800 millions, dont 300 millions pour la quincaillerie et le reste en applications informatiques. Trilliant, la firme de Granby dont la technologie a été adoptée par des gros clients comme British Gaz et Hydro One en Ontario, aurait pu créer 500 emplois avec le contrat d'Hydro-Québec.

Si le contrat va à Landis+Gyr, les retombées risquent d'être plus modestes. L'entreprise suisse a des installations au Mexique où seront vraisemblablement fabriqués les futurs compteurs des Québécois. (La Presse)

Bombardier aérospatial songe à ouvrir une usine au Maroc

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Bombardier envisage d'ouvrir une usine de fabrication d'avions à faibles coûts au Maroc, où elle ne compte pas encore de centre de production, a confirmé hier le géant de l'aérospatial.

La porte-parole Haley Dunne a affirmé que le pays d'Afrique du Nord figure parmi les options évaluées pour l'expansion de sa production à moindres coûts.

Elle n'a pas pu dire quand une décision sera prise ou si elle aurait un impact sur le nombre d'emplois aux centres de production existants de Bombardier au Canada et à l'étranger.

Le président de la division de l'aérospatial, Guy Hachey, a déclaré jeudi, lors d'une conférence de l'industrie à Casablanca, que la compagnie envisageait trois options — étendre ses activités au Mexique, établir une base industrielle dans un pays émergent près de l'Europe ou élargir ses sources d'approvisionnement en Europe.

Outre le Maroc, Bombardier a aussi un oeil sur la Turquie.

Bombardier n'a pas de centre de production au Maroc, mais travaille avec plusieurs compagnies établies dans ce pays.

Environ 10 000 personnes sont employées dans le secteur aéronautique au Maroc par des sociétés européennes et d'Amé-

rique du Nord, principalement dans un parc industriel près de l'aéroport de Nouaceur, dans la région de Casablanca, selon des informations des médias locaux.

Par ailleurs, un consortium impliquant Bombardier Transport a remporté un appel d'offres de 1,1 milliard \$ US pour la construction et la maintenance d'un système de train léger dans l'État australien de Queensland. La part de Bombardier dans le consortium GoldinQ n'était pas connue dans l'immédiat. La compagnie a transmis toutes les questions aux autorités en Australie. L'action de Bombardier a perdu hier 17 cents, ou 2,49 pour cent, clôturant à 6,67 \$ à la Bourse de Toronto.

Dites-nous ce qui vous empêche de dormir



François Lapointe
MBA, Adm. A.,
Directeur principal -
Achat, vente et fusion



Michel Striganuk
CA, associé



David Quirion
CGA, EEE,
Directeur principal -
Conseil finance d'entreprise



Sylvain Gilbert
CGA, M. Fisc.
Associé

Équipe achat et vente d'entreprises

Combien vaut mon entreprise? Y-a-t-il des acheteurs potentiels? Combien d'argent me restera-t-il après la transaction?

Nos experts vous comprennent et vous accompagnent tout au long du processus car le résultat est important.

www.rcgt.com
819 822-4000



**Raymond Chabot
Grant Thornton**

Certification • Fiscalité • Conseil
2561950



SOULIGNE
LA FÊTE DES MÈRES!

POUR VOUS
chères mamans!

OBTENEZ
20%
DE RABAIS

SUR

LES PRODUITS
POUR ELLE
EN MAGASIN

VÊTEMENTS
CHAUSSURES
PATINS À ROUES ALIGNÉES

Suivez-nous!



Sherbrooke
819 822-3077

Granby
450 372-9066

www.momosports.com

CHAPEAU, LES FILLES!

Surmonter les stéréotypes et la désinformation

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Six filles de la région méritent qu'on leur lève notre chapeau.

Elles habitent l'Estrie ou y étudient mais, surtout, elles ont choisi de persévérer dans des domaines d'études non traditionnels pour une femme. Et pour cela, elles figurent parmi les 58 lauréates des prix nationaux du concours *Chapeau, les filles!* qui ont été honorées, plus tôt cette semaine, à la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale.

Carolyn Asselin-Lambert est l'une d'elles. Cette jeune femme de Laurierville étudie à la Maison familiale rurale du Granit, de la Commission scolaire des Hauts-Cantons. Après un DEP en abattage manuel, débardage forestier et en production acéricole, elle compte maintenant étudier en ébénisterie.

Durant ses études, elle a fait face à d'incessantes blagues machos et autres mauvais tours. «Pour m'aider, j'ignorais leurs remarques et me concentrais davantage sur mes études. Pour être respectée, il faut rester professionnelle», a-t-elle expliqué en recevant son prix Ressources naturelles et faune,

du ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Myriam Caron-St-Pierre est originaire d'Anjou mais étudie en génie électrique à l'Université de Sherbrooke, même si la conseillère en orientation la poussait vers les sciences de la santé.

«Par chance, je suis têtue et il est difficile de me décourager... Avec ma mère (qui est ingénieure), j'avais l'exemple concret d'une femme heureuse dans sa profession et capable de concilier famille et travail», a-t-elle expliqué. Elle a reçu le prix Persévérance de la Centrale des syndicats du Québec.

Rébecca Durocher-Bergeron vient de Maddington, dans le Centre-du-Québec. Elle étudie au Centre intégré en formation et innovations technologiques de la Commission scolaire des Bois-Francs. Elle est inscrite en électromécanique de systèmes automatisés.

«Les stéréotypes et la désinformation sont les deux obstacles majeurs à l'entrée des filles dans le monde des technologies de pointe. Combien de fois m'a-t-on dit que je n'y arriverais pas, que je n'étais qu'une fille, que je n'aurais pas la force nécessaire et que je ne comprendrais rien. Et pourtant, j'y suis arrivée», a déclaré la jeune femme en



Carolyn Asselin-Lambert et Julie Gagné ont reçu un prix national au concours Chapeau, les filles!

recevant le prix Technologies de pointe du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Julie Gagné vient de Marcourt. Après avoir occupé divers emplois, elle a effectué un retour aux études et choisi la technique d'usinage au Centre de formation professionnelle de l'Asbesterie, de la Commission scolaire des Sommets.

«Élevée sur une ferme, j'ai toujours eu le goût de faire un

travail manuel. J'ai appris à connaître mes forces, mes intérêts et le genre de métier fait pour moi. C'est le plus beau cadeau que je me suis fait», a-t-elle lancé en recevant le prix Égalité de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec.

Carlie Paquette-Normandin vient de Roxton Pond. Elle a étudié la boucherie de détail au Centre de formation professionnelle des Patriotes, de la

commission scolaire du même nom.

Maman depuis une année, Carlie a revu son plan de carrière à la naissance de son premier enfant. Elle avait une formation en cuisine. Elle s'est initiée à la boucherie durant son congé de maternité.

«En boucherie, mes connaissances en cuisine ne sont pas perdues. Bien au contraire. Les gens apprécient les bonnes idées de repas, les produits du terroir ainsi que les plats de gourmets prêts à cuire», a-t-elle expliqué en recevant le prix Agriculture du ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation.

Sophie Rochette vient de Mascouche. Elle étudie la physique à l'Université de Sherbrooke.

«Depuis l'enfance, rien ne me fait plus plaisir que de comprendre le monde qui m'entoure. La nature, l'astrophysique, les paradoxes temporels, la science-fiction... J'ai toujours cherché à décoder les lois de la physique qui s'y cachaient. Seule une formation dans cette discipline pouvait combler cette soif de percer le fonctionnement de l'univers», a-t-elle expliqué en recevant le prix du ministère de l'Éducation, du loisir et du sport.

CONCOURS
GAGNEZLE
Haut-Saint-FrançoisVOUS RÊVEZ D'UNE MAISON, D'UN TERRAIN
OU D'UN PROJET DE CONSTRUCTION?Gagnez **30 000 \$**
pour vous établir!

Le Haut-Saint-François vaut le détour! Parcourez ses routes sinueuses pour vous imprégner des villes et villages et choisir le terrain ou la maison de vos rêves.

Participez pour courir la chance de bénéficier d'un solide coup de pouce et gagner une région d'accueil!

Participez et téléchargez votre trajet découverte au
www.gagnezlehsf.ca

Bonne chance!

Haut-Saint-François
DE NOUVEAUX HORIZONS

Une région unique composée de quatorze municipalités :

ASCOT CORNER, LA PATRIE, BURY, LINGWICK, CHARTIERVILLE, NEWPORT, COOKSHIRE-EATON,
SAINT-ISIDORE-DE-CLIFTON, DUDSWELL, SCOTSTOWN, EAST ANGUS, WEEDON, HAMPDEN, WESTBURY

SOLDE ANNIVERSAIRE

Mercedes-Benz de Sherbrooke

POUR NOS 125 ANS D'INNOVATION, PROFITEZ DE 1 250 \$ EN CRÉDIT SUPPLÉMENTAIRE!

SOLDE CLASSE B200

2011

ÉDITION
AVANTGARDE
DÉMONSTRATEUR



5 700\$ DE RABAIS

AVEC BOÎTE AUTOMATIQUE
CLIMATISEUR
GROUPE ÉLECTRIQUE
ROUES D'ALUMINIUM

298\$/MOIS*

EN LOCATION

0\$ COMPTANT

QUANTITÉS LIMITÉES!

SOLDE

CLASSE C250
4 MATIC 2011

ÉDITION
SPÉCIALE

4 000\$ DE RABAIS

ÉQUIPÉE DE LA TRACTION INTÉGRALE



TOIT OUVRANT EN VERRE
PHARES DEL
ENSEMBLE DE STYLE AMG
ET JANTES EN ALLIAGES
17 POUCES !

498\$/MOIS*

EN LOCATION

0\$ COMPTANT



**SOLDE
SMART
2011**

NE CONSOMME QUE 4,8 L AU 100 KM
FAITES UN PIED DE NEZ AU PÉTROLIÈRE

182\$/MOIS*

EN LOCATION

0\$ COMPTANT

SOLDE

SMART
2011

DÉMONSTRATEUR

CLIMATISEUR
ET PLUS

2 100\$ DE RABAIS



QUANTITÉS LIMITÉES

199\$/MOIS*

EN LOCATION

0\$ COMPTANT

SOLDE

GLK350
4 MATIC 2011

ÉDITION
SPÉCIALE

AVEC BOÎTE AUTOMATIQUE
CLIMATISEUR
GROUPE ÉLECTRIQUE
ROUES D'ALUMINIUM

3 400\$ DE RABAIS



538\$/MOIS*

EN LOCATION

0\$ COMPTANT

125! ans d'innovation

Mercedes-Benz de Sherbrooke

4787, boul. Bourque, Sherbrooke

819 564-2211



B200/SMART 2011/SMART DÉMO 2011/C250/GLK 350 = LOCATION 48 MOIS À 298 \$/182 \$/199 \$/498 \$/539 \$ PAR MOIS AVEC 0 \$ EN COMPTANT INITIAL EXIGÉ. LIMITE DE 18 000 KM/AN, 0,20 \$/0,20 \$/0,20 \$/0,25 \$ DU KM EXCÉDENTAIRE. LES CRÉDITS ANNIVERSAIRES SONT INCLUS DANS LES PRIX DE LOCATION. B ET SMART = QUANTITÉS LIMITÉES. SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT. TAXES EN SUS. LES PRIX INCLUS LES FRAIS DE TRANSPORT, PRÉPARATION ET AUTRES FRAIS. PHOTOS À TITRE INDICATIF SEULEMENT. B200/SMART 2011 À 199 \$/MOIS = DÉMONSTRATEUR AVE TRÈS LÉGER KILOMÉTRAGE (- DE 5 000 KM).

Certifiés employeurs remarquables

GILLES FISETTE
gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il existe de bons employeurs. Il y en a même

qui sont remarquables parce qu'ils ont su optimiser tous les facteurs qui leur permettent de déjouer le spectre de la rareté de la main-d'œuvre, d'emba-

cher les meilleurs candidats et de retenir les meilleurs employés.

Employeur remarquable, a expliqué Pierre Bernier, est

un processus concret d'amélioration qui est certifié par le Bureau de normalisation du Québec (BNQ). Un employeur qui décroche la certification,

au terme d'un processus qui peut ne prendre que trois ou quatre mois, peut l'afficher haut et en couleur. Il peut se vanter de disposer d'un avantage concurrentiel en GRH (non plus la gestion des ressources humaines mais la gestion de la rareté humaine).

Pierre Bernier s'adressait, hier, à la centaine de participants au déjeuner-causerie du Groupe d'action pour l'avancement technologique de l'Estrie (GATE). Il est le président du Groupe Ambition, des spécialistes en démographie et en développement organisationnel.

Pour attirer et garder des employés, il faut faire preuve d'audace et d'originalité.

«Les auditeurs de la norme ISO viennent de l'extérieur de l'entreprise. Avec la certification Employeur remarquable, les auditeurs sont les employés de l'entreprise. C'est par leurs réponses à un questionnaire que le BNQ peut déterminer si l'entreprise a droit à la certification», a-t-il expliqué.

Révolution Linux

Des employeurs remarquables, il y en a au Québec. Ici, dans la région sherbrookoise, il y a Révolution Linux, une entreprise spécialisée dans les logiciels libres.

Quand on œuvre dans ce domaine, a expliqué son président, Benoît de Ligneris, les compétiteurs s'appellent Yahoo, Google. Et le travail peut se faire de n'importe où dans le monde. Pour attirer et garder des employés, il faut faire preuve d'audace et d'originalité.

Il a cité l'exemple d'un Suisse de 19 ans que Linux a embauché et qui, aujourd'hui, travaille essentiellement pour un concurrent. Le jeune consacre toutefois une journée à Linux et son bureau est toujours à l'intérieur des murs de l'entreprise sherbrookoise. «C'est le gendre de souplesse qu'il faut avoir dans ce domaine. Il était important pour nous de garder un contact avec ce jeune car, on ne sait pas, dans deux ou trois ans, on pourrait travailler davantage ensemble», a rapporté M. de Ligneris.

L'entreprise Groupe EMS, de Magog, n'a pas la certification, a expliqué son porte-parole, Jean-Pierre Lavallée. Par contre, elle est inscrite dans le processus. Groupe EMS (pour Electro Mécano Services) est spécialisée dans la fabrication sur mesure de machinerie industrielle.

«Nous avons décidé de faire cela en deux étapes. Nous en sommes à la première étape. Nous nous sommes inscrits dans ce processus afin de réagir au plafonnement de nos profits malgré une croissance constante du chiffre d'affaires. On veut se donner un créneau distinctif», a déclaré M. Lavallée.

AU NOM DE LA DÉMOCRATIE

POUR PRÉSERVER LA CONFIANCE EN NOTRE DÉMOCRATIE, L'ASSEMBLÉE NATIONALE A ADOPTÉ DE NOUVELLES RÈGLES DE FINANCEMENT DES PARTIS POLITIQUES

- Toute contribution de 100 \$ et plus destinée à un parti politique, à un député ou à un candidat indépendant au palier provincial devra dorénavant être versée au Directeur général des élections.
- Les électeurs doivent se limiter à un don maximal de 1 000 \$ par année à chacun des partis, des députés et des candidats indépendants.
- L'électeur devra déclarer par sa signature que sa contribution est versée à même ses propres biens, volontairement, sans compensation ni contrepartie et que cette contribution ne peut faire l'objet d'un quelconque remboursement.
- Nos lois électorales prévoient dorénavant des sanctions plus sévères. Les amendes minimales imposées pour certaines infractions sont multipliées par 10 pour une personne physique et par 20 pour une personne morale. De plus, une condamnation pour certaines infractions entraîne une interdiction de conclure un contrat avec tout organisme public provincial, municipal ou scolaire pour au moins trois ans.

POUR PLUS D'INFORMATION : ELECTIONSQUEBEC.QC.CA



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Chaque fois, c'est la démocratie qui gagne

La SQ démantèle un réseau de vente de cocaïne à Coaticook

SARAH SAÏDI

ssaidi@latribune.qc.ca

COATICOOK — Les policiers du Module d'enquête régional de l'Estrie et de la MRC de Coaticook de la Sûreté du Québec (SQ) ont perquisitionné quatre résidences à Coaticook, tôt hier matin, dans le cadre d'une opération visant à démanteler un réseau de vente de cocaïne.

Au total, six hommes et une femme ont été arrêtés.

«Vers 5 h 30 du matin, les policiers ont fracassé la vitre d'une porte patio. Le bruit a réveillé mes filles parce que leur fenêtre de chambre donne juste en face», affirme une résidente de la rue Bolduc, qui a préféré taire son identité. À cette adresse, les policiers ont quitté les lieux autour de 12 h 30.

Les accusés ont comparu hier après-midi au palais de justice de Sherbrooke, sous des accusations de trafic de cocaïne, de possession de cocaïne dans le but d'en faire le trafic et de possession de cannabis.

Le procureur au dossier, M^e Andy Drouin, s'est opposé à la remise en liberté des six hommes : Christian Jacques, Frédéric Péloquin, Francis Bergeron, Luc Ruel, Dennis Longmoore, Yann Sharpe Longmoore et Kevin Lynch. Ils devront donc rester derrière les barreaux pour la fin de semaine en attendant leur enquête pour remise en liberté. Quant à la seule femme du groupe, Tanya Kaeslin, elle a bénéficié d'une remise en liberté sous conditions.

Selon un communiqué de



LA TRIBUNE, SARAH SAÏDI

Le logement du 13, rue Child, à Coaticook, abritait la présumée tête dirigeante du réseau de vente de cocaïne, un duo père-fils.

la Sûreté du Québec, les policiers ont saisi 10 grammes de cocaïne au 342, rue Bolduc, 6 grammes au 204, rue Maple, et 5 grammes au 78 de la route 147. Les agents sont aussi intervenus au 13, rue Child, où du cannabis, du haschich et de l'huile de haschich a été trouvé.

En outre, des sommes d'argent et trois véhicules ont été saisis, donc un taxi de la compagnie JKL ayant servi à faciliter les transactions du réseau, indique le communiqué.

Un duo père-fils formé de Dennis Longmoore et de Yann

Sharpe Longmoore serait la tête dirigeante du réseau, indique le sergent Louis-Philippe Ruel de la SQ. D'après les commentaires recueillis dans un commerce voisin de leur logement du 13, rue Child, les deux hommes

étaient connus pour tremper dans des affaires de drogue et leur arrestation n'a rien de surprenant.

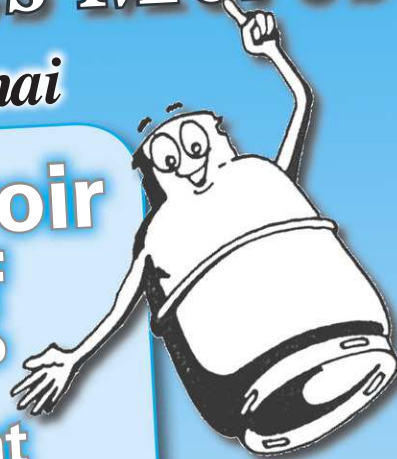
La Sûreté du Québec travaillait sur cette enquête depuis plus d'un an.

**Spécial
fête des Mères**
Du 2 au 8 mai

**Réservoir
neuf
de 20 lb**

**Incluant
1 remplissage**

35⁹⁵\$
rég. 48,43 \$



**Heures
d'ouverture**

Lundi au vendredi :
8 h à 20 h
Samedi et dimanche :
9 h à 20 h

Rainville
TOUJOURS PRÊT, TOUJOURS PRÊS GAZ PROPANE

819 564-8296 • 4589 Boul. Bourque, Sherbrooke
www.gazpropanerainville.com

La denturologie,
c'est notre passion.
Bien vous informer,
notre mission.

100% fabriqué
sur place



**PORT DELA
PROTHÈSE LORS DU
SOMMEIL**

Beaucoup de gens gardent leur prothèse durant le sommeil. C'est un procédé néfaste. Le milieu buccal est un milieu fermé où les tissus, qui tapissent la cavité, sont exposés au contact de l'air, de la salive, des aliments, etc. La prothèse recouvre une partie de ces tissus et prive ceux-ci de contacts essentiels. Durant toute la journée, ces derniers supportent des pressions inhabituelles et peuvent subir de légers traumatismes. De plus, toutes les cellules qui composent ces tissus perdent leurs composantes cellulaires à cause des pressions inhabituelles provenant de la prothèse. Il en résulte donc un tissu d'apparence anémique (plus pâle, et quelquefois presque blanc), présentant des irritations locales.

Si le patient prend l'habitude d'enlever ses prothèses pour dormir, il peut remarquer que la couleur des tissus est d'apparence beaucoup plus saine (rosée) et que la plupart des irritations locales disparaissent. Ce changement est perceptible, le matin, lors de la mise en bouche de la prothèse car les tissus, ayant été tonifiés au cours de la nuit, changent quelque peu de volume. Mais cette sensation disparaît peu de temps après. La salive contient également des antibiotiques naturels qui permettent aux irritations locales de se résorber. Une nuit est souvent suffisante pour la guérison totale d'une irritation de moindre gravité.

Un autre problème embarrassant, en plus de tous les risques pathologiques possibles, est la mauvaise haleine. Cette mauvaise haleine du matin peut s'imprégner graduellement dans l'acrylique et, après un certain temps, il n'existe aucun moyen (rince-bouche ou nettoyage) pour la faire disparaître. La seule solution est de changer l'acrylique ou de renouveler la prothèse.

N.B. Lorsque vous enlevez votre prothèse, mettez-la toujours dans un récipient qui contient de l'eau.

Avant Après



**MARCEL
LAVIGNE
d.d.
DENTUROLOGISTE**
Place Andrew Paton
85, rue Belvédère
Nord, Suite 1
Sherbrooke
819 569-3368

**29^e
Édition**

**Super
HOMARDS À VOLONTÉ**

Le mercredi 18 mai 2011, à 18 h

(au Centre de foires de Sherbrooke, 1600, boul. du Plateau-Saint-Joseph)

au profit des

Corps de tambours & clairons

Le réputé et traditionnel souper HOMARDS À VOLONTÉ (29^e édition) se tiendra cette année au profit des Stentors, corps de tambours et clairons qui regroupe 60 jeunes musiciens et musiciennes de notre région.

Sous la présidence d'honneur de M. Jean-Paul Longchamps, fondateur de Construction Longer.

Nous vous attendons nombreux, le mercredi 18 mai 2011, pour souligner le 29^e anniversaire de cette activité.



M. Jean-Paul Longchamps
Président d'honneur

Pour information :
Gisèle Francoeur et Eugène R. Francoeur
819 820-1032

Le plus grand
rendez-vous des gens
d'affaires en
ESTRIE!

En collaboration avec :



Le nouveau tomodynamomètre enfin inauguré au CSSSM

JEAN-FRANÇOIS GAGNON

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — L'arrivée d'un tomodynamomètre au Centre de santé et des services sociaux Memphrémagog (CSSSM) fait des heureux parmi le personnel du cet établissement, à commencer par le chef du département d'imagerie médicale, le médecin Robert Fradet.

«Depuis 2008, on a eu beaucoup d'améliorations au département. Cet appareil, c'est le dessert!», a soutenu le Dr Fradet il y a quelques jours, à l'occasion d'une conférence de presse au CSSSM.

Pour les non-initiés, un tomodynamomètre est cet appareil de radiologie hautement spécialisé qui permet d'obtenir des images des organes du corps humain, ceci afin de diagnostiquer diverses pathologies de façon très précise. On appelle également ce type d'appareil un scanner.

«Cet appareil, c'est le dessert!»

Espéré depuis longtemps par des intervenants du milieu, l'appareil a été acquis au coût de 1,25 million \$. Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec a octroyé 700 000 \$ pour l'achat de cet appareil alors que la Fondation de l'hôpital de Memphrémagog et le CSSSM ont respectivement consenti 300 000 \$ et 250 000 \$.

Robert Fradet s'en montre convaincu: l'accessibilité aux examens diagnostics sera améliorée grâce à cet appareil. «Et il y aura aussi une meilleure continuité dans tous les services», ajoute-t-il.

Directeur des services professionnels au CSSSM, Gaston Pelletier estime que cet achat aura un impact considérable en ce qui concerne le recrutement de médecins cliniciens par l'établissement de santé et aidera à la rétention des médecins spécialistes oeuvrant déjà dans le milieu.

Pour sa part, le député d'Orford, Pierre Reid, soutient que l'acquisition d'un tomodynamomètre constitue une «nouvelle étape du développement de l'hôpital» de la région de Magog.

Rappelant les travaux d'une valeur de 35 millions \$ qui ont été effectués au centre de santé durant les dernières années, M. Reid a révélé qu'il sera possible de réaliser des milliers d'exams tous les ans grâce au nouvel appareil.

Le député a par ailleurs noté que le ministère de la Santé et des Services sociaux a choisi d'accorder un financement

additionnel au CSSSM en lien avec la venue de cet appareil. Il est question pour le moment d'une enveloppe de 230 000 \$ par an.

La Fondation de l'hôpital de Memphrémagog a plusieurs fois invité la population à se montrer généreuse, lors de ses activités de financement, afin que l'établissement de santé soit enfin en mesure de se procurer un tel équipement de pointe. Le président de la fondation, Gilles Pouliot, estime que le public a bien répondu à l'appel.



LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

Le docteur Robert Fradet, chef du département d'imagerie médicale au CSSSM, et la chef technologue Hélène Savoie se réjouissent de l'arrivée à l'intérieur de leur établissement d'un tomodynamomètre d'une valeur de 1,25 million \$. Devant les caméras, le député d'Orford, Pierre Reid, a fait l'essai du nouvel appareil lors d'une conférence de presse.

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI



DE RABAIS À L'ACHAT DE

2 BOUTEILLES DE VIN ROSÉ ET/OU DE PRÊT-À-BOIRE* AU CHOIX

*EMBALLAGES MULTIPLES DE COOLERS, DE VINS AROMATISÉS ET DE COCKTAILS PRÉMIXÉS

La modération a bien meilleur goût.

Educ Valcool

18+

Titulaires de permis et agences de la SAQ acceptés. SAQ Dépôt, SAQ Signature et comptoirs Vin en vrac exclus. L'offre Obtenez 15% de rabais à l'achat d'un minimum de 2 bouteilles de vin rosé et/ou de prêt-à-boire au choix est en vigueur les samedi 7 et dimanche 8 mai 2011 seulement et s'applique uniquement aux bouteilles de vin rosé, aux vins aromatisés et aux paquets de coolers et de cocktails prémixés offerts en succursale. La promotion offerte dans SAQ.COM s'applique aux bouteilles de vin rosé seulement. Aucune substitution possible. Ne peut être convertie en crédit. Les produits commandés par l'entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion. Offre en vigueur jusqu'à la fermeture de la succursale ou l'épuisement des stocks, selon la première éventualité. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus.

PRENEZ GOÛT À NOS CONSEILS



Les touristes font du chemin pour découvrir notre région

VÉRONIQUE LAROCQUE
veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après quatre

années d'existence, le Chemin des Cantons remplit ses promesses: il attire les touristes, stimule l'économie de la région

et accroît le sentiment de fierté des citoyens. Ce sont là les conclusions d'une étude d'impact et d'un sondage réalisés par la Corporation de gestion du Chemin des Cantons.

En conférence de presse, la directrice de l'offre touristique chez Tourisme Cantons-de-l'Est, Marie-France Bourdage, était emballée par ce premier bilan. «Les résultats sont étonnants et nous offre une certaine fierté», a-t-elle déclaré.

« Les résultats sont étonnants et nous offre une certaine fierté. »

Les conclusions révèlent que le profil des visiteurs qui empruntent ce trajet touristique est particulier. «Les clients du Chemin des Cantons viennent de plus loin que le touriste moyen de la région», a souligné Mme Bourdage. Elle a ajouté que ceux-ci dépensent plus, séjournent au moins deux nuitées dans les Cantons-de-l'Est et que la raison principale de leur visite, dans 45 % des cas, est le Chemin des Cantons.

Né d'un partenariat entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le ministère du Tourisme et Tourisme Cantons-de-l'Est, cette route touristique signalisée, qui sillonne la région sur 415 km, a sensiblement modifié les lieux qu'elle traverse. Au total, ce sont 107 projets qui ont été réalisés en périphérie de celle-ci. «C'est parce que le Chemin des Cantons était là qu'on a été capable d'aller chercher les investissements pour d'autres projets», a soutenu Mme Bourdage, qui donnait en exemple



IMACOM, CLAUDE POULIN

Mmes Julie Pomerleau, présidente de la Corporation du Chemin des Cantons, Jocelyna Dubuc, présidente de Tourisme Cantons-de-l'Est, et Marie-France Bourdage, directrice de l'offre touristique chez Tourisme Cantons-de-l'Est, présentent la carte du Chemin des Cantons.

la revitalisation du cœur de certains villages. Les retombées économiques du projet sont d'ailleurs estimées à 20 M\$ sur quatre ans.

La directrice régionale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jocelyne Jacques, était elle aussi comblée par ce projet, qui est un beau moyen de marier culture, histoire et tourisme en mettant en valeur «ce qui nous caractérise comme région».

«On n'est pas en train de siphonner une région de sa valeur, on est en train de la mettre en valeur», a ajouté la présidente de Tourisme Cantons-de-l'Est, Jocelyna Dubuc, qui félicite toute son équipe d'avoir développé un tel projet de tourisme durable.

Avant d'emprunter le Chemin des Cantons, Mme Bourdage recommande de se procurer le guide de voyage et le CD, sur lequel on trouve de la musique,

des contes et des témoignages d'artistes. À son écoute, «on est transporté complètement», a-t-elle témoigné. Ces produits sont disponibles dans les bureaux d'information touristique, chez Tourisme Cantons-de-l'Est et dans différents commerces.

Le Chemin des Cantons n'est pas le seul circuit touristique élaboré par Tourisme Cantons-de-l'Est. Il y a deux semaines, l'organisme lançait «Café de village», une appellation donnée à quelques cafés de la région qui constituent des lieux culturels intéressants. Pour l'instant, on trouve 10 cafés de village dans les Cantons-de-l'Est.

Avec ce premier bilan encourageant, Mme Dubuc dit maintenant espérer avoir l'aval des 35 municipalités partenaires pour poursuivre le projet. «Le Chemin des Cantons, je vois ça comme un diamant qui est encore à l'état brut», a-t-elle confié, les yeux brillants de projets pour l'avenir.

FESTIVAL SAINT-ZÉNON-DE-PIOPOLIS

www.festivalpiopolis.ca

TRIO ESPANA
Le samedi 28 mai 2011
20 h
Église Saint-Zénon de Piopolis
Concert régulier



JAN LISIECKI
Le samedi 25 juin 2011
20 h
Église Saint-Zénon de Piopolis
Concert régulier



L'ENSEMBLE APPASSIONATA, ORCHESTRE ET VOIX
Le samedi 16 juillet 2011
20 h
Église Saint-Zénon de Piopolis
Concert hors série



HOMMAGE À MILES DAVIS
Le samedi 6 août 2011
20 h
Église Saint-Zénon de Piopolis
Concert régulier



TEMPÊTES ET PASSIONS
Le samedi 27 août 2011
20 h
Église Saint-Zénon de Piopolis
Concert régulier



NOËL AVEC MARC HERVIEUX
Le samedi 3 décembre 2011
20 h
Église Saint-Zénon de Piopolis
Concert gala



Information et/ou réservation
819 583-3255

Billets
concert hors série 25 \$;
concert gala 30 \$;
concerts réguliers 20 \$.
Forfaits disponibles
(moins de 12 ans accompagnés
d'un adulte: gratuit)

Billets en vente chez
Jean Coutu de Lac-Mégantic,
Papeterie Mégantic,
Magasin général de Piopolis
et via le site internet.



Merci à nos commanditaires et à nos collaborateurs



2562207

CARON & GUAY

PORTES & FENÊTRES

Mécanisme d'ouverture HT-1000 et HT-4600

Performance, Fiabilité, Durabilité

4692, boul. Bourque, Sherbrooke 819 569-6006

1 800 797-2459

www.caronetguay.com



MEMPHRÉMAGOG

La MRC finance le programme Pair

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Le programme Pair a un nouveau partenaire financier dans la région de Magog. La MRC de Memphrémagog a en effet décidé de s'associer au programme, qui facilite le maintien à domicile de personnes âgées vivant seules à la maison.

Depuis 1994, la Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog a injecté des dizaines de milliers de dollars dans le programme Pair. Cette année, elle octroie une somme de 1500 \$, tout comme la MRC de Memphrémagog, qui s'est engagée pour une durée de trois ans. Une somme additionnelle de 500 \$ proviendra de la

Caisse populaire Desjardins de Stanstead.

Impliqué dans la relance du programme dans le secteur de Magog, le policier Paul Tear, de la Régie de police Memphrémagog, rappelle qu'un comité formé dans les derniers mois a travaillé à accroître le nombre d'adhérents, récemment passé d'une cinquantaine à 81.

«Le comité s'est donné comme mission d'augmenter de façon significative le nombre de membres et de trouver un ou des partenaires qui bonifieraient la contribution des Caisses Desjardins. L'appui de la MRC tombe à point puisqu'elle permet de maintenir ce service gratuit tant apprécié et de constituer des réserves d'urgence»,

explique M. Tear.

«On a à cœur la quiétude de nos aînés, déclare pour sa part le préfet de la MRC de Memphrémagog, Gérard Marinovich. La nécessité de ce programme était évidente pour nous. Nous avons une communauté vieillissante.»

Mentionnons qu'un système automatisé téléphone à chacun des adhérents à tous les jours à une heure précise. Si une personne ne répond pas, on se rend à son domicile afin de vérifier si elle a besoin d'assistance.

Il est possible d'obtenir plus d'information en se rendant consulter le site internet www.programmepair.com ou en contactant Paul Tear au 819 843-3334, poste 247.



LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

Le programme Pair a vu son nombre d'adhérents augmenté dans la MRC. Émilie Cottineau, de la Caisse du Lac-Memphrémagog, Patrice Grégoire, de la SQ, Paul Tear, de la Régie de police Memphrémagog, ainsi que le préfet Gérard Marinovich participent au développement de Pair.

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : **2011-05-06**

Lotto MAX 06 19 24 25 26 35 36 COMPL. (c) 23

LOTTO POKER 3 4 5 8 R

La Mini 829012

La Mini Lots Bonis 2 Ford Fiesta* 189A127 544A487 (non décomposables)

10 lots de 1 000 \$ (non décomposables)

103A821	301A360	416A409	540A721	730A520
200A038	366A212	497A673	542A100	744A833

Quotidienne 3 414 01 03 08 19 20 27 28 30 31 34 07 19
4 5503 35 41 43 50 53 56 57 59 61 65 23 31 38

Banco 19 JUIN 33 CANCER 3016054

Extra 3016054

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Remise GRANDMONT RG

GAGNER... VOTRE ACHAT*

SPÉCIAUX D'OUVERTURE Jusqu'au 14 mai

7003, chemin St-Élie
Sherbrooke Qc
819 575-9991

1205, rue Bergeron
Drummondville Qc
1 877 475-6940
www.remisegrandmont.com

2563406

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
secondaire et collégial



INVITATION SPÉCIALE aux 5^e ANNÉE

le VENDREDI 20 MAI 2011, 8 h 30 à 16 h

Une journée gratuite
remplie d'activités de TON choix!

Inscription en ligne au : www.leseminaire.ca

UNE JOURNÉE À VIVRE AVEC TES AMIS,
ON T'ATTEND !

2555346

2 JOURS SEULEMENT

LES SAMEDI ET
DIMANCHE 7 ET 8 MAI

59⁹⁹

Ord. 139 \$
Robes
CALVIN KLEIN
au rayon
des robes.

Quantités limitées.
Aucun bon d'achat différé ni redressement
de prix pour les achats antérieurs.
Cette offre ne peut être combinée avec aucune
autre offre promotionnelle.

labaie.com

La fête des Mères,
le dimanche 8 mai.

la **Baie**

MELANIEGREGOIRE.TV

Une webtélé bien sherbrookoise

SONIA BOLDUC

sbolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Que faire dans vos plates-bandes ce week-end? Quelles annuelles insérer parmi vos vivaces? Que peut-on semer au potager cette fin de semaine? Des questions, les apprentis jardiniers et les amoureux d'horticulture de longue date en ont toujours à la tonne. Les réponses, elles, sont parfois plus difficiles à trouver...

Mélanie Grégoire, elle, propose des réponses très claires depuis un moment déjà. Par ses chroniques hebdomadaires dans *La Tribune*, à *Salut, Bonjour* ou à Canal Vie, la technicienne en horticulture sherbrookoise a déjà créé un lien étroit avec les amateurs de terreau et d'engrais. En lançant hier sa toute nouvelle web télé horticole, le lien promet de se resserrer... et d'exploser!

«Le but ultime, c'est d'intéresser les gens au jardinage», confie la chroniqueuse et horticulteur reconvertie depuis peu en animatrice de *mélaniegrégoire.tv* sur internet. Mélanie Grégoire y partage sa passion, mais passe aussi le micro à son «escouade jardin» formée de quatre jeunes professionnels sélectionnés sur le volet. «Les meilleurs dans leur domaine respectif», note Mélanie



IMACOM, RENÉ MARQUIS

L'équipe d'experts de la nouvelle émission horticole mélaniegrégoire.tv, diffusée dès aujourd'hui sur internet, avec Isabelle Caron, Émilie Gabias, l'animatrice Mélanie Grégoire, Patrick De Munck et Dominic Angers.

Grégoire.

Dominic Angers, expert arbres, arbustes et conifères, Isabelle Caron, spécialiste en fleurs annuelles et jardin potager, Patrick De Munk, expert en design et aménagement exté-

rieur, ainsi que Émilie Gabias, experte fleuriste, plantes vertes et vivaces seront ainsi en ligne sur *mélaniegrégoire.tv*, en capsules vidéo bien sûr, mais aussi en articles et en interaction.

«Les gens pourront adresser

leurs questions aux chroniqueurs, ou à moi, et on va leur répondre le plus vite possible, sauf peut-être la nuit», raconte Mélanie Grégoire, heureuse de la fraîcheur de son équipe.

«On fait partie d'une géné-

ration qui jardine, mais autrement, croit-elle. Moi, j'ai eu la chance d'aller chercher mon savoir horticole auprès de mes grands-parents, ça fait partie de la famille. Mais tout le monde n'a pas eu cette chance, et dans la plupart des familles, la tradition horticole a sauté une génération. On y revient maintenant...»

Si elle compte bien rejoindre les plus jeunes adeptes de jardinage, Mélanie Grégoire est aussi convaincue que les pouces verts d'expérience trouveront aussi leur lot d'information au sein du nouveau produit. «On veut parler d'horticulture selon les moments de la saison, mais aussi donner des trucs, faire des essais, raconter des anecdotes de jardiniers, s'amuser», précise Mélanie Grégoire.

Produite par TVA Sherbrooke, l'émission d'une vingtaine de minutes sera mise en ligne chaque samedi en plus de faire l'objet d'une capsule hebdomadaire à *La vie en Estrie*, animée par Véronique Saumure.

À LIRE EN PAGE E8 de cette édition, la chronique En fleurs cette semaine de Mélanie Grégoire.

Rares sont les investissements qui offrent un tel rendement.

Hauteur de chargement maximale de 7 pi facilitant le chargement et le déchargement en position debout

Une capacité de chargement de 600 pieds cubes pouvant loger plus de 100 panneaux de cloison sèche

La meilleure économie de carburant de sa catégorie grâce au moteur BlueTEC diesel propre

Le Sprinter 2011 de Mercedes-Benz.

LE SPRINTER 2011

PRIX TOTAL :

46 092 \$

FINANCEMENT

FINANCEMENT À L'ACHAT, JUSQU'À 60 MOIS

4,9 %*

LOCATION

PAIEMENTS MENSUELS AVEC VERSEMENT INITIAL DE 13 055 \$

569 \$*

TAUX À LA LOCATION, BAIL DE 72 MOIS **5,49 %***

mercedes-benz.ca/lesprinter



Mercedes-Benz

Mercedes-Benz de Sherbrooke, 4787, boul. bourque, Sherbrooke, 819 564-2211

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2011. *Offres de location et de financement basées sur un nouveau Sprinter 2011 proposées uniquement par l'intermédiaire de Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée. Exemple basé sur une location de 569 \$ par mois pendant 60 mois (contrat de location ouvert). Versement initial ou reprise équivalente de 6 752 \$ plus dépôt de sécurité de 600 \$ et taxes applicables dus à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 42 900 \$. Taux annuel de 5,49 % applicable. Obligation totale de 40 352 \$. Financement à partir de 4,9 %. **Les frais de transport et de préparation de 2 995 \$, les frais du RDPRM de 85 \$, la taxe sur le climatiseur de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$ sont maintenant compris dans le versement initial et le prix d'achat final. Frais d'immatriculation et d'assurance, «écoprélevement» (si applicable) et frais assimilés imposés au fabricant (s'ils sont perçus par le concessionnaire), ainsi que TPS et TVQ en sus. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis et ne peuvent être jumelées à d'autres offres. Voyez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé pour les détails ou communiquez avec le Service à la clientèle de Mercedes-Benz au 1-800-387-0100. Les offres prennent fin le 31 mai 2011.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Acheminer votre message par courriel à : redaction@latribune.qc.ca ou par télécopie au 819 564-8098

>La population est invitée à encourager les jeunes qui participeront au Défi génie inventif, compétition technologique, le 6 mai, à l'Auditorium de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke.

>Le Comité de parrainage des étudiants réfugiés de Bishop's et Champlain tiendra sa vente de garage annuelle le 7 mai, 8 h à 14 h à l'aréna W.B.Scott, campus de l'Université Bishop's. Info: 819 822-9600, poste 2718.

>Bric à brac des Chevaliers de Colomb conseil 9357 de Wotton le 7 mai, 8 h à 16 h à la salle municipale, 759 St-Jean, Wotton. Info: 819 828-2492.

>CauseRIFE portant sur l'éducation familiale et scolaire, quels enjeux et quels défis pour les familles sherbrookoises, immigrantes et natives? Le 7 mai, 13 h à 16 h dans les locaux de Famille Espoir, 1520 Dunant, Sherbrooke. Inscription: rife2007@yahoo.fr

>Le club Fadoq 2^e et 3^e âge de Stoke propose une soirée dansante le 7 mai, 20 h au Center communautaire, salle les Appalaches.

>Souper spaghetti organisé par l'équipe Hope, au profit du Relais pour la vie (Magog) le 7 mai, 16 h 30 à 18 h 30, au Lennoxville United Church, 6, Church Sherbrooke.

>Assemblée générale de l'Association sportive des jeunes handicapés de l'Estrie le 7 mai, 8 h 30, au restaurant Eggsfruit, rue Denault, Sherbrooke. Info: 819 849-0351.

>Clôture des activités du Club âge d'or St-Boniface le 8 mai; souper à 17 h suivi d'une danse, à la salle de l'église Marie-Médiatrice, 3025 Galt ouest, Sherbrooke. Élection prévue le 19 mai, 10 h suivie d'un dîner et jeux divers. Info: 819 820-8426.

>Seréna propose un atelier sur l'apprentissage de la méthode sympto-thermique pour les couples et les femmes désirant éviter une grossesse ou au contraire concevoir un enfant, les 9 et 23 mai, à St-Camille. Rés. obligatoire: 1 866 273-7362.

>Assemblée des Filles d'Isabelle cercle Marie-Julie 1260 le 9 mai, 19 h 30, au 2615 Hertel, Sherbrooke.

>Déjeuner de l'Association des retraités fédéraux district Estrie le 9 mai, 9 h au resto l'Eggsquis, 3143 de Portland, Sherbrooke. Info: 819 829-1403.

>Atelier offert par l'AQDR de Sherbrooke et l'ACEF Estrie intitulé «Les droits des aînés en résidence», le 9 mai, 13 h 30, à la Bibliothèque Éva-Sénécal, 420 Marquette, Sherbrooke. Info: 819 563-8144.

>Faisant suite à trois séjours en Palestine et Israël, Michaël Séguin présente des photos, des vidéos et des questionnements sensibilisant au vécu de la population, le 10 mai, 19 h 30, au sous-sol de l'église Marie-Médiatrice, 3025 Galt, ouest, Sherbrooke.

Victoriaville enregistre un surplus de 2,7 M \$

YANICK POISSON

ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — L'administration du maire Rayes à Victoriaville a bouclé son exercice financier 2010 avec un surplus de 2 726 924 \$, qui sera affecté en

partie au service de la dette.

Elle passerait de 45 à 43 millions \$. «Le conseil municipal démontre ainsi sa volonté ferme de gérer de manière responsable le budget en parvenant à investir dans les infrastructures et en réduisant le

fardeau fiscal des prochaines générations», a indiqué le maire Alain Rayes.

Sur les 1,7 M \$ restants, 500 000 \$ seront investis dans le projet d'aménagement d'une piste cyclable longeant la rivière Nicolet entre la promenade du

Grand-Tronc et le parc des Abénakis. Le reste servira de «bas de laine» pour la prochaine année financière.

Il est à noter qu'à ce surplus enregistré, une somme de 2 M \$ est réservée pour de grands projets d'infrastructures.

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles neufs 2011 Cruze (1P09R7A) et Aveo5 (1T09R7A). Le programme d'entretien Goodwrench ou un crédit alternatif de 500 \$ applicable sur le prix du véhicule. Le programme d'entretien Goodwrench s'applique aux véhicules Chevrolet, Buick et GMC 2011 neufs ou de démonstration livrés entre le 5 mai 2011 et le 30 juin 2011 chez les concessionnaires du Québec. Cette offre est un programme de marketing de la General Motors du Canada et n'est pas monnayable. Le programme comprend la permutation d'autres pièces ou liquides n'importe lesquelles, la vidange d'huile et le remplacement des pneus, les inspections, la vidange d'huile et le remplacement des filtres (maximum de 6 fois) selon l'indicateur de vidange d'huile du véhicule. L'offre s'adresse uniquement aux particuliers au Canada. Cette offre ne peut être combinée avec certaines autres offres indicatives portant sur les véhicules GM. Certaines conditions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire. 2. À l'achat, dans le manuel du propriétaire, ce programme n'inclut pas le remplacement d'autres pièces ou liquides n'importe lesquelles, la vidange d'huile et le remplacement des filtres (maximum de 6 fois) selon l'indicateur de vidange d'huile du véhicule. L'offre s'adresse uniquement aux particuliers au Canada. Cette offre ne peut être combinée avec certaines autres offres indicatives portant sur les véhicules GM. Certaines conditions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire. 3. À l'achat, accord de aux propriétaires de véhicules GM (Chevrolet, Buick, GMC ou Cadillac) est compris à l'achat d'un nouveau véhicule admissible livré entre le 1^{er} février et le 30 juin 2011. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 premiers mois. Offre en vigueur jusqu'au 30 juin 2011. 3. Paiements mensuels basés sur une location de 60 mois à un taux de location de 1,90 %. Transport (1 450 \$) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPM, droits et taxes en sus. Inklus un rabais alternatif au programme d'entretien Goodwrench de 500 \$, un rabais fidèle de 500 \$ et un rabais à la livraison de 2 500 \$. Le rabais à la livraison est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant et est offert aux particuliers seulement. Limite annuelle de 20 000 km : 0,20 \$ par kilomètre excédentaire. Sur approbation de crédit de la Financial Corporation. Les versements mensuels peuvent varier selon la valeur du versement initial ou du véhicule d'échange. Première mensualité exigible à la livraison. Aucun dépôt de sécurité requis. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAQ Québec, incluant la région de Gatineau - Hull et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de la GM. Cette offre de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 465-7465 ou visitez gm.ca.

PROFITEZ DE **3 ANS** D'ENTRETIEN GOODWRENCH¹



**ÉCONOMIQUES
SUR TOUTE LA LIGNE,
ET FIÈRES DE L'ÊTRE.**

CRUZE LS

FINANCEMENT FLEXI-ACHAT

99\$² AUX DEUX SEMAINES
0\$ MISE DE FONDS

FINANCEMENT À L'ACHAT AVEC
POSSIBILITÉ DE RETOURNER
VOTRE VÉHICULE DANS 60 MOIS.

PRIX À L'ACHAT

15 499\$²

COMPRENANT TRANSPORT ET
500 \$ DE CRÉDIT ALTERNATIF
À L'ENTRETIEN GOODWRENCH.²

AVEO⁵ LS

LOCATION 60 MOIS

159\$³ PAR MOIS
0\$ MISE DE FONDS

COMPRENANT TRANSPORT ET
500 \$ DE CRÉDIT ALTERNATIF
À L'ENTRETIEN GOODWRENCH.³



LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS • GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS
DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
160 000 KM • ASSISTANCE ROUTIÈRE
• TRANSPORT DE COURTOISIE

* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. GAMING POURS MONTEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.



CHEVROLET, ET FIER DE L'ÊTRE.

offreschevrolet.ca



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Le vieux bâtiment d'accueil de la ferme Beaulieu a rendu l'âme au profit d'une nouvelle construction moderne et à l'abri des inondations que l'on voit en retrait.

La ferme Beaulieu aura un kiosque à l'abri des inondations

FRANÇOIS GOUGEON
francois.gougeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La bien connue ferme Beaulieu, à Waterville, s'apprête à vivre une importante transformation: la démolition de son kiosque d'accueil qui sera remplacé par une bâtisse à l'abri des inondations.

«Ce sont des souvenirs de 60 ans qui partent. Mais c'est un mal pour un bien car on aura un bâtiment à l'épreuve des inondations, avec le plancher relevé de quatre pieds sur l'an-

cien kiosque», signale le propriétaire, Luc Beaulieu.

En fait, la démolition du vieux kiosque aux odeurs de fruits et de légumes frais et bon pain de ménage était devenue obligatoire à cause du prolongement de l'autoroute 410 dans le secteur. «Ça va nous faire perdre notre pignon sur rue au coin des routes 143 et 147. Nos deux entrées de cour seront éliminées et à l'avenir, l'accès à notre ferme maraîchère se fera par la route 147», explique aussi M. Beaulieu.

Même si l'accessibilité sera modifiée, il a bon espoir que les visiteurs sauront changer d'habitude. «Les gens nous connaissent depuis longtemps mais c'est comme un nouveau départ pour nous», a aussi confié Luc Beaulieu, précisant que l'inauguration du nouveau kiosque devrait se faire au début de juin.

«En autant que Dame nature voudra bien collaborer. Ce qui n'est pas le cas actuellement pour nos champs», se désole le producteur à voir toute cette pluie envahir le sol.

Importante saisie de stupéfiants à Sainte-Clotilde

YANICK POISSON
ypoison@latribune.qc.ca

SAINTE-CLOTILDE-DE-HORTON — Les policiers de la Sûreté du Québec d'Arthabaska ont procédé, hier, à la perquisition d'une résidence située dans le 12e rang de Sainte-Clotilde-de-

Horton.

Sur les lieux, ils ont saisi 700 plants de cannabis et de l'équipement destiné à la production de stupéfiants. Ils ont aussi mis la main au collet de trois suspects, deux hommes et une femme. Deux d'entre eux ont été relâchés alors que le troisième

fera face à des accusations de production de cannabis.

Bénéficiant de renseignements provenant du public et de quelques semaines d'enquête, les patrouilleurs de la SQ ont fait irruption dans une serre hydroponique aménagée à même un bâtiment agricole.



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Cette demeure du chemin Péloquin, à Weedon, était encore entourée d'eau hier. Le niveau de la rivière Saint-François demeurait élevé malgré le retour de la belle température.

Le niveau de l'eau baisse à Weedon

JÉRÔME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

WEEDON — Le niveau des cours d'eau baisse tranquillement à Weedon, mais les riverains sinistrés devront attendre encore quelques jours avant de commencer le grand nettoyage des terrains et des sous-sols.

Car si les cours d'eau semblent vouloir regagner leur lit peu à peu, certaines propriétés demeurent toutefois encore inondées.

Le beau temps d'hier aura finalement permis de désengorger calmement le lac Louise, le lac Saint-François et le lac Aylmer. Mais pendant ce temps, le niveau des rivières Saint-François et au Saumon descend à peine.

«Jeudi, le niveau du lac Louise et de la rivière Saint-François était stable et aujourd'hui (vendredi), il a commencé à baisser, croit le riverain Jean-François Bourgault. Mais nous ne pourrions pas amorcer le nettoyage avant la fin du week-end. Même s'il

a fait plus beau, les autorités en ont profité pour vider les lacs Saint-François et Aylmer. Nous, on doit attendre avant de remarquer une bonne différence puisque l'eau évacuée coule par ici.»

Chemin Saint-Pierre

Jean-François Bourgault habite le chemin Saint-Pierre à Weedon depuis 22 ans et doit désormais emprunter son ponton pour pouvoir sortir de chez lui. Ce dernier avoue qu'il a bien hâte que tout revienne à la normale.

«Ma mère habite habituellement avec moi. À l'âge de 81 ans, elle est atteinte de Parkinson et d'Alzheimer. Moi je reste ici durant les inondations, mais j'ai été obligé d'envoyer ma mère au foyer de Weedon. C'est la troisième fois en un mois. Je suis pas mal tanné! Et c'est la première nuit que je dors bien. Les cinq dernières, je me réveillais chaque deux heures pour surveiller l'état de la situation. On ne sait jamais ce qui peut arriver», lance M. Bourgault.

GAGNANTS : LOTERIE-VOYAGES 2010-2011 7^e tirage - Mai 2011

1er prix : Mme Carole Carrier de Sherbrooke (no 340)
crédit-voyage de **1 930 \$** chez **Club Voyages Orford**

2e prix : M. Michel Blais de Sherbrooke (no 111)
certificat-cadeau de **50 \$** gracieuseté de **Décor NW**

3e prix : Mme Diane Taschereau de Sherbrooke (no 316)
certificat-cadeau de **50 \$** gracieuseté de **Métro Plus Plouffe**

4e prix : Mme Denise Morin de Sherbrooke (no 375)
certificat-cadeau de **50 \$** gracieuseté de **Le Fleuriste du Boulevard**

5e prix : M. Sylvain Bélisle de Sherbrooke (no 331)
certificat-cadeau de **50 \$** gracieuseté de **Le Buffet des Continents**

6e prix : Mme Johanne Boisvert de Ste-Anne-de-Sorel (no 229)
certificat-cadeau de **50 \$** gracieuseté de **Euphorik, Centre de beauté**

N. B. : 30 certificats-cadeaux de **50 \$** ont été offerts en prix instantanés par **Estrimont Suites & Spa Orford**



Ligne d'écoute téléphonique et confidentielle
819 564-2323 ou 1 800 667-3841
Administration : 819 823-5400



Gracia (Pelletier) DE SERRES (1919 - 2011)

À Sherbrooke, au CHUS Hôtel-Dieu, le 5 mai 2011, est décédée à l'âge de 92 ans madame Gracia Pelletier, fille de feu Élizé Pelletier et feu Olivine Bois, épouse de feu Gérard De Serres, demeurant à Sherbrooke.

La famille sera présente à l'église le jour des funérailles dès 10 h pour recevoir les condoléances des parents et amis. Le service religieux sera célébré, le lundi 9 mai 2011 à 11 h en l'église Saint-Boniface et de là au cimetière Saint-Michel de Sherbrooke.

Madame Pelletier laisse dans le deuil ses enfants, Michel (Suzie Bélanger), Danielle (Roger Durand) et feu Danny (Linda Erwin); ses petits-enfants, Martine, Jean-Philippe, Benoit, Élizabeth et Olivier; son arrière-petit-fils, Adrien; ses amis très précieux, Lyne Comtois et Léon Moreau; ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille tient à remercier le personnel du CHUS Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à madame Pelletier. En guise de sympathies, des dons à la **FONDATION DU CHUS**, 580, rue Bowen Sud, Sherbrooke, J1G 2E8, seraient grandement appréciés par la famille.

La direction des funérailles et la crémation ont été confiées au :

Crématorium Steve L. Elkas inc.
445, rue du 24-Juin
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

STEVE ELKAS
RÉSIDENT FUNÉRAIRE

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affilié à la C.T.Q.

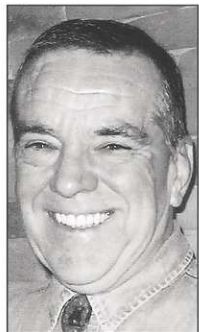
In Mémoriam

ABBOTT (Jean-Marc)
68 ans, Québec
BRETON-ROY (Alex)
16 ans, Cookshire-Eaton
COUTURE (Antoinette (Lizotte))
96 ans, Québec
DE SERRES (Gracia (Pelletier))
92 ans, Sherbrooke
DUBOIS (Clermont)
65 ans, Sherbrooke
DUBÉ (Victorin)
70 ans, Sherbrooke
GALIPEAU (Christian)
21 ans, Sherbrooke
GIGUÈRE (Marcel)
58 ans, Sherbrooke
GREEN (Rachel (Hébert))
93 ans, Coaticook
L'ESPÉRANCE (Armand-Nova)
51 ans, Sherbrooke

LACASSE (Sylvio)
91 ans, Magog
LÉVESQUE (Claudia)
95 ans, Sherbrooke
MACLURE (Lisette (Fortin))
65 ans, Stanstead
MORIN (Suzette (Courtemanche))
60 ans, Eastman
OUELLETTE (Lorenzo)
83 ans, Sainte-Catherine-de-Hatley
PARADIS (Renée (Duford))
65 ans, Sherbrooke
PERRAS (Stanislas)
90 ans, Bonsecours
POIRIER (Marcel)
65 ans, Bury
SOUUCY (Dominic)
36 ans, Deux-Montagnes
VIGNEAULT (Jean-Paul)
92 ans, Sherbrooke

« Les morts sont
invisibles, ils ne sont
pas absents »

La Tribune



VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE L'ENDROIT ET L'HEURE DES FUNÉRAILLES ONT ÉTÉ MODIFIÉS

Jean-Marc ABBOTT (1942 - 2011)

À Québec, le 27 janvier 2011, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Jean-Marc Abbott, époux de dame Suzanne Turgeon. Il était le fils unique de feu Élisabeth Couture et de feu Roland Abbott. Retraité de la Sûreté du Québec, il demeurerait à Québec.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants: Nathalie (Réjean Boisvert) et Jean-Marc Jr. (Caroline Bellot); ses petites-filles: Valérie, Érika et Alice; sa belle-mère Thérèse Parr; ses beaux-frères et belles-soeurs Turgeon: Jacques (Anna Bell), Monique (Yves O'Bready), feu André (Louise Grimard) et Denise; ses neveux et nièces: Denis, Daniel, Annie et Michel Turgeon, leurs conjoint(e)s respectifs (ves); la mère de ses enfants, Huguette Montembaault; ainsi que plusieurs cousins, cousines, autres parents et amis.

Son épouse Suzanne tient à remercier toute l'équipe d'ORL et des soins palliatifs de l'hôpital de l'Enfant-Jésus; Dre Annie Tremblay et Mme Manon Cormier de l'Hôtel-Dieu de Québec pour leur grand soutien moral; ainsi que l'équipe du DR Louis Roy et Dre Chantale Morency des soins palliatifs à domicile du CLSC La Source pour leur dévouement, leur compassion et les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la **FONDATION DE L'HÔPITAL DE L'ENFANT-JÉSUS** (1401, 18e Rue, Québec, G1J 1Z4 ou www.fondationhej-hss.ca ou (418) 649-5959). Des enveloppes seront disponibles à l'église.

Un service religieux sera célébré le SAMEDI 7 MAI 2011 À 14 H EN L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS 4205, RUE DES ROSES, QUÉBEC. La famille recevra les condoléances à la salle La Source de midi à 14h. L'inhumation des cendres aura lieu ultérieurement. Pour rendre hommage à M. Abbott, nous vous invitons à visiter notre site internet au www.honneur-memoires.com.

Complexe funéraire Sylvio Marceau
15015, Henri-Bourassa
Québec (Québec)
Pour renseignements: 418-627-3493,

télécopieur 418-627-1415
charlesbourg@sylviomarceau.com
Membre du réseau Dignité
www.sylviomarceau.com



Antoinette (Lizotte) COUTURE (1915 - 2011)

À l'Institut Universitaire Robert Giffard de Québec, le 2 mai 2011, à l'âge de 96 ans, est décédée madame Antoinette Lizotte Couture, fille de feu Delphis Lizotte et de feu Exilia Camiré. Épouse de feu Bertrand Couture, demeurant à Québec.

À la demande de la famille, il n'y aura pas d'exposition. Le jour des funérailles la famille sera présente à l'église à compter de 13 h afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le samedi 7 mai 2011 à 14h, en l'église Saint-Janvier de Weedon, 234, rue Saint-Janvier, Weedon. Les cendres seront déposées au cimetière de Ham Sud à une date ultérieure.

Mme Lizotte Couture laisse dans le deuil ses deux fils, Jean-Guy Couture (Béatrice Simoneau) et François Couture (Danielle Julien). Ses six filles, Lizette Couture, Nicole Couture (feu Martial Houde), Lucie Couture, Bibiane Couture, Jacinthe Couture et Marielle Couture (Richard Cayer). Ses 16 petits-enfants ainsi que ses 16 arrière-petits-enfants et ses 2 arrière-arrière-petits-enfants. Son frère Patrice Lizotte (Bibiane Roy) et sa soeur Sylvia Lizotte (feu Henri Gagné). La famille désire remercier tout le personnel de l'étage L-5200 de l'Institut Robert Giffard pour les bons soins prodigués à notre mère.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke
819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



Alex BRETON-ROY (1994 - 2011)

Accidentellement, le 30 avril 2011, est décédé à l'âge de 16 ans Alex Breton-Roy, fils de Richard Roy et de Sylvie Breton. Il demeurerait à Cookshire-Eaton.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (260, rue des Érables, Weedon) le vendredi 6 mai de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h ainsi que le jour des funérailles de 9 h à 10 h 30. Les funérailles seront célébrées le SAMEDI 7 mai à 11 h en l'église Saint-Janvier de Weedon (234, rue Saint-Janvier, Weedon).

Alex laisse dans le deuil sa mère, Sylvie Breton, et son conjoint, Sylvain Vallée; son père, Richard Roy, et sa conjointe, Jinny L'Heureux; les deux filles de Sylvain, Karelle et Arianne Vallée; ses demi-soeurs, Alice et Amélie Roy; ainsi que les enfants de Jinny, Jonathan et Joëlle Lortie. Il laisse également ses grands-parents, Lisette Lemelin et Roland Breton, Roméo et Pauline Roy; ses tantes, Nancy Breton (Richard Charbonneau) et leurs filles, Cynthia et Sara, et Vicky Breton (Serge Prévost) et leurs enfants, Sabrina, Dave et Kevin; ses oncles et tantes, Claude Roy, sa fille Béatrice et sa conjointe Francine, Sylvain Roy (Debby), Nicolas Roy et Anne-Marie Roy. Alex laisse également dans le deuil plusieurs autres cousines, cousins, neveux, nièces et nombreux amis.

Coopérative funéraire de l'Estrie
260, rue des Érables, Weedon
819 877-2720 – Téléc.: 819 348-3777
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



E. Provost
Monuments inc.

Bonne fête des Mères
à
toutes les
Mamans.

Ouvert ce dimanche
Ouvert tous les 10e et 15e.

615, rue St-Michel, Sherbrooke,
819 569-1700
www.monumentsprovost.com

255458



Vic DUBÉ (1940 - 2011)

À son domicile de Sherbrooke, le vendredi 6 mai 2011, est décédé à l'âge de 70 ans monsieur Vic Dubé, époux de Claudette Ducharme et fils de feu Henri-Raymond Dubé et de feu Jeannette Dubois.

La famille vous accueillera au salon de la Maison funéraire des Cantons le mercredi 11 mai de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h ainsi que le jour des funérailles de midi à 13 h 30. Les funérailles seront célébrées le JEUDI 12 mai à 14 h en l'église Saint-Roch (2700, chemin Saint-Roch, Sherbrooke). Inhumation au cimetière paroissial.

Outre son épouse, Vic laisse dans le deuil ses enfants, Sylvain Dubé (Brigitte Blanchet), André Dubé (Danny Charron) et Marie-Claude Dubé (Stéphane Verret); ses petits-enfants, Ann-Philip, Jean-Christophe, Gabrielle, Raphaël, et Marie-Maxim. Il laisse également ses frères, Guy Dubé (feu Chantal) et Germain Dubé (Josée); de même que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier particulièrement Dr Gabriel Bordeleau ainsi que le département de Cardiologie et Hématologie du CHUS Hôpital Fleurimont. En guise de sympathies, des dons à la **FONDATION DU CHUS**, 580, rue Bowen Sud, Sherbrooke, J1G 2E8, seraient grandement appréciés de la famille.

Maison funéraire des Cantons
951, rue du Haut-Bois
Sherbrooke (Québec)



Tél.: 819 564-9888
www.salonscass.ca
Caroline Beauregard, directrice
Robert Redden, directeur



Clermont DUBOIS (1945 - 2011)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 29 avril 2011, après une longue maladie, est décédé à l'âge de 65 ans monsieur Clermont Dubois, fils de feu Jeffrey Dubois et de feu Edna Lamothe, demeurant à Sherbrooke.

Afin de respecter les dernières volontés de monsieur Dubois, il n'y aura pas d'exposition.

Monsieur Dubois laisse dans le deuil ses deux filles, Mylène et Fallon; ses frères et soeurs, Viviane (Réjean Payeur), Johane (Ernest Juneau), Bernyse, Eloïse, Ricky et Clarence (Anne Thériault); de même que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, autres parents et amis.

Merci à son frère Clarence pour l'aide apportée.
- Viviane

Crématorium Steve L. Elkas inc.
445, rue du 24-Juin
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155



Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affilié à la C.T.Q.



Christian GALIPEAU (1990 - 2011)

Est décédé subitement, le 1^{er} mai 2011, à l'âge de 21 ans, monsieur Christian Galipeau. Il était le fils de Christine Côté et de Alain Galipeau.

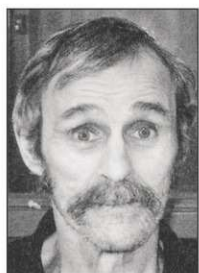
La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (505, rue Short, Sherbrooke), le vendredi 6 mai 2011 de 10 h à 12 h, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Le jour des funérailles, le salon ouvrira de 9 h jusqu'au départ pour l'église. Funérailles, le samedi 7 mai 2011 à 11 h 30, en l'église Saint-Philémon de Stoke, 413, rue Côte de l'Église, Stoke. Suivi de l'inhumation au cimetière St-Philémon de Stoke.

Christian laisse dans le deuil outre ses parents, ses soeurs Sarah Victorine et Marianne. Ses grands-parents, Germain Côté (Carmen) et Jeannot Galipeau (feu Gaétane). Il laisse également dans le deuil ses oncles et tantes : Jocelyne Létourneau (Jean-Pierre), André Galipeau (Constance), Gabrielle Pinard (Normand), Sylvie Doyon (Claude), Louise Galipeau (Gilles), Robert Galipeau, Benoît Galipeau (Diane), Gilbert Galipeau (feu Marie-Claude), Hélène Galipeau (Jean-Pierre), Johanne Côté, Sophie Côté, Rosaire Côté (Liliane), Claude Côté (Guylaine), Colette (Marc-André). Il était également le neveu de feu Gervaise Galipeau. Il laisse plusieurs cousins, cousines et amis (es). La famille désire remercier tout particulièrement le policier de la SQ, Pierre Lamirande ainsi que la dame présente sur les lieux, qui ont donné les premiers soins.

Coopérative funéraire de l'Estrie
505, rue Short, Sherbrooke
819 565-7646 – Téléc.: 819 564-7346
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



Marcel GIGUÈRE (1952 - 2011)

À Sherbrooke, le 1^{er} mars 2011, à l'âge de 58 ans, est décédé monsieur Marcel Giguère, fils de feu Cyril Giguère et de feu Janine Marin, demeurant à Sherbrooke.

La famille sera présente à l'église, le jour des funérailles dès 10 h, pour recevoir les condoléances des parents et amis. Le service religieux sera célébré le **samedi 14 mai 2011** à 11 h, en l'église Saint-Roch. Les cendres de monsieur Giguère seront inhumées au cimetière de la paroisse.

Monsieur Giguère laisse dans le deuil sa fille Anne-Gabrielle Lamontagne; ses deux petits-enfants, ses frères et soeurs: Conrad (feu Marie-Jeanne Morgan), Claude (Lorraine Garand), Nicole (Genois Tardif), Pierre (Marie-Lyne Côté), Céline (Gilles Bachand), François (Jacinthe Perrée), Laurent (Manon Vachon), Daniel (Lyne Vachon), Alain, Philippe (Diane Côté), Sylvain (Johanne Poliquin), feu Christian, Guylaine (Claude Brisson). Monsieur Giguère laisse dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

Crématorium Steve L. Elkas inc.
445, rue du 24-Juin
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155



Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affilié à la C.T.Q.



Rachel (Hébert) GREEN

À Coaticook, le 5 mai 2011, est décédée à l'âge de 93 ans madame Rachel Hébert Green. Elle était l'épouse de feu Samuel Green et demeurait à Coaticook.

La famille vous accueillera au salon funéraire le dimanche 8 mai de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Les funérailles seront célébrées le LUNDI 9 mai à 11 h en l'église Saint-Jean-l'Évangéliste, suivies de l'inhumation au cimetière Saint-Edmond.

Madame Hébert Green laisse dans le deuil son fils, Donald (Sandrine Jean-Marie); ses petites-filles, Sarah et Laurie; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et nombreux amis.

La famille désire remercier le personnel du Pavillon Sainte-Catherine I du Centre de Santé de Coaticook de même que ses nièces Lise Baillargeon (Robert) et Denise Cloutier (Donald) pour leur accompagnement.

Résidence funéraire Charron et fils Inc.
228, rue Child
Coaticook (Québec)
Tél.: 819 849-4141



Stéphane Charron, président
Claude Charron, directeur
info@charronnetfils.com
Site Web: www.charronnetfils.com



Sylvio LACASSE (1919 - 2011)

À Magog, le 6 mai 2011, est décédé à l'âge de 91 ans monsieur Sylvio Lacasse, époux de feu Yvette Langlois, demeurant à Magog.

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Ledoux Magog le dimanche 8 mai de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h 30 ainsi que le jour des funérailles de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 40. Les funérailles seront célébrées le LUNDI 9 mai à 11 h en l'église Saint-Jean-Bosco. Inhumation au cimetière Saint-Patrice.

Monsieur Lacasse laisse dans le deuil ses enfants, Francine (Doris), Andrée (Jean-Marie), Manon (Yves), Jacques (Louise) et Marco (Nathalie); de même que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses beaux-frères et belles-soeurs, Richard (Nicole), Claudette et Gisèle; son Amie, Maryse; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier les Drs Trudel et Masse ainsi que le personnel des Soins palliatifs, L'Envolée et le CLSC (Soins à domicile) de l'Hôpital de Magog pour les bons soins prodigués à monsieur Lacasse.

Résidence Funéraire Ledoux Magog Inc.
150, rue Sherbrooke
Magog (Québec)



Tél.: 819 843-4473
Télé.: 819 843-4563
Jean-Pierre Morin, directeur
ledoux@netrevolution.com



Armand-Nova L'ESPÉRANCE (1959 - 2011)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 4 mai 2011, est décédé à l'âge de 51 ans monsieur Armand-Nova L'Espérance, fils de feu Bertrand L'Espérance et de Marguerite Sullivan, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke) le LUNDI 9 mai de 13 h à 15 h. Une cérémonie d'adieu aura lieu à 15 h en la chapelle du même endroit, suivie de l'inhumation au cimetière Saint-Michel.

Outre sa mère, monsieur L'Espérance laisse dans le deuil ses frères et soeurs, Élisabeth (Mario), Sylvia (Dany), Ronaldo (Laurence), Suzanne, Joël (Chantal), Nathalie et Paul (Linda). Il était aussi le frère de feu Serge. Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, Wendy, Michaël, Cindy, Martin, Cathy, Éric, Natacha, Sylvain, David, Frédéric et Samuel, ainsi que de nombreux arrière-neveux, arrière-nièces et amis proches.

La famille tient à remercier tout le personnel du CHUS Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à monsieur L'Espérance. Sincères remerciements à Mona, Diane et Nathalie pour les bons soins à domicile.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke
819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



Claudia LÉVESQUE (1915 - 2011)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 3 mai 2011, à l'âge de 95 ans, est décédée madame Claudia Lévesque, fille de feu Ernest Lévesque et de feu Marie Dubé et épouse en premières noces de feu Nolasque Dubé et en deuxièmes noces de feu Irénée Bérubé, demeurant à Sherbrooke, autrefois de St-Cyprien et native de St-Paul-de-la-Croix.

La famille vous accueillera à **Saint-Cyprien à la Résidence funéraire Jean Fleury et fils, (114, rue Collin, St-Cyprien, G0L 2P0)**, le vendredi 13 mai 2011 de 9h à 11 h. Funérailles, le vendredi 13 mai 2011 à 11 h en l'église St-Cyprien.

Mme Lévesque laisse dans le deuil ses enfants Gilbert (Raymonde Jean), Rosaire (Colette Légaré), Agathe (Claude Beaulieu), Jeanne-D'Arc (feu Gervais St-Pierre) et Angèle. Ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, les enfants de M. Irénée Bérubé de St-Arsène, ainsi que tous les membres des familles Lévesque, Dubé et Bérubé.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR** seraient appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke
819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



Lisette (Fortin) MACLURE (1945 - 2010)

Au CSSS de Memphrémagog, le 27 décembre 2010, est décédée à l'âge de 65 ans madame Lisette Fortin, demeurant à Stanstead et autrefois de Clinton, Massachusetts.

La famille sera présente à l'église à compter de 10 h le jour des funérailles afin de recevoir les condoléances des parents et amis. La cérémonie sera célébrée à 11 h en l'église Saint-Ludger de Frontenac (183, rue Principale, Saint-Ludger).

Fille de Rose-Hélène Richard, Lisette laisse dans le deuil ses filles, Maryse (Lance Dubois) et Nathalie (Walter Bridges); ses petits-enfants, Kyle, Adam, Damien, Ashley, Nathan et Cassandra; de même que ses 7 soeurs et 5 frères, neveux, nièces, plusieurs autres membres de la famille et amis. Lisette s'envole vers son père Charles Édouard Fortin ainsi que ses 2 frères, Julien et Jean-Pierre.

La famille tient à remercier tout le personnel de Santé Service Stanstead, Memphrémagog et les Soins palliatifs (3e étage) pour les bons soins prodigués. En guise de sympathies, des dons au **RELAIS POUR LA VIE - Équipe Fortin** seraient grandement appréciés. Contactez Chantal Fortin au 819 876-2792 pour soutenir l'équipe.



Stanislas PERRAS (1921 - 2011)

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 5 mai 2011, est décédé à l'âge de 90 ans monsieur Stanislas Perras, époux de madame Marguerite Gagnon, demeurant à Bonsecours.

La famille vous accueillera aux Résidences funéraires Bessette (1112, Saint-Joseph, Valcourt) le dimanche 8 mai de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi que le jour des funérailles à compter de midi jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Les funérailles seront célébrées le LUNDI 9 mai à 14 h en l'église Notre-Dame de Bonsecours. Inhumation au cimetière de la paroisse.

Outre son épouse Marguerite, monsieur Perras laisse dans le deuil ses enfants, Marcel (Diane), Donald (France), Nicole (Yvan), Marielle (Robert), Christiane (Roch) et André (Sylvie); ses petits-enfants, Patrice, Annie, Francis, Stéphanie, Mathieu, Sébastien, Jean-François, Ève-Valérie et Gabriel; de même que ses arrière-petits-enfants. Il laisse également dans le deuil sa soeur, Gervaise (feu Aurèle); ses beaux-frères, Roger Gagnon (Léa), Paul-Émile Gagnon (Yvonne) et Roger Lussier (feu Madeleine); sa belle-soeur, Jeanne Gagnon; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis, dont ses amis de l'Âge d'Or.

Les Résidences funéraires Bessette
1112, Saint-Joseph
Valcourt
Tél.: 450 532-2200

1-888-730-6666
Télé.: 450 539-3035
www.famillebessette.com
Affiliées à la C.T.Q.



Suzette (Courtemanche) MORIN (1950 - 2011)

À Magog, le 4 mai 2011, est décédée à l'âge de 60 ans madame Suzette Courtemanche, épouse de André Morin, demeurant à Eastman.

La famille sera présente à l'église à compter de 10 h 30 le jour des funérailles afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Les funérailles en présence des cendres seront célébrées le MERCREDI 11 mai à 11 h en l'église Saint-Jean-Bosco. Inhumation des cendres au cimetière Saint-Patrice.

Outre son époux, madame Courtemanche Morin laisse dans le deuil ses enfants, Jean-François (Annie) et Caroline (Simon); ses petits-enfants, Isaac, Zachary, Loïc, Aurélie, Ève, Antoine et Olivier; sa famille, Lise (Claude), Danielle (Jean), Nicole (Maurice) et Gaétan; ses beaux-frères et belles-soeurs, Pierre (Nathalie), Lise (René) et Marguerite; ainsi que des oncles et tantes, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier le Dr Robert Masse pour les bons soins prodigués à madame Courtemanche Morin. En guise de sympathies, des dons à la **ROSE DES VENTS DE L'ESTRIE**, 234, Dufferin, bureau 102, Sherbrooke, J1H 4M2, seraient grandement appréciés de la famille.

Résidence Funéraire Ledoux Magog Inc.
150, rue Sherbrooke
Magog (Québec)



Tél.: 819 843-4473
Télé.: 819 843-4563
Jean-Pierre Morin, directeur
ledoux@netrevolution.com



Marcel POIRIER

À East Angus, le 4 mai 2011, à l'âge de 65 ans, est décédé monsieur Marcel Poirier, fils de feu Antonio Poirier et de feu Francoise Waterall, demeurant à Bury.

La famille sera présente à l'église à compter de 10 h le jour des funérailles afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Les funérailles seront célébrées le LUNDI 9 mai à 11 h en l'église Saint-Louis-de-France (East Angus), 166, rue Saint-Jean Est, East Angus. Les cendres seront déposées au cimetière d'East Angus.

Monsieur Poirier laisse dans le deuil ses frères et soeurs, Martin (Audette Hallée), Fernand, Gérard (Jeannine Maurice), Angèle (Adrien Cyr), Lorraine (Renald Vachon), Gilles, Aline (Jean-Guy Paillé), Jean-Guy, Gaston (Pauline Bilodeau) et Michel (Syzanne Godbout). Il était aussi le frère de feu Normand (Noël-Ange Côté) et de feu Jeanne D'Arc (feu Clément Roy). Il laisse sa tante Rosette (feu Léo Desfossés), neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux autres parents et amis.

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Boisvert
64, 3e avenue, Windsor
819 845-3992 – Téléc.: 819 845-3007



François Fouquet, directeur général
Lionel Turgeon, directeur
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Lorenzo OUELLETTE (1927 - 2011)

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 3 mai 2011, est décédé à l'âge de 83 ans monsieur Lorenzo Ouellette, fils de feu Xavier Ouellette et de feu Jeannette Phaneuf, époux de Gisèle Plante, demeurant à Sainte-Catherine-de-Hatley.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke) le DIMANCHE 8 mai à compter de 13 h 30. Une liturgie de la Parole aura lieu à la chapelle du même endroit à 16 h. Les cendres seront déposées au cimetière des Jardins du Souvenir (secteur de l'Amitié) à une date ultérieure.

Outre son épouse, monsieur Ouellette laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Lynda), Line, Sylvie (Serge), Mario (Murielle) et Julie (Carl); de même que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses belles-soeurs et son beau-frère, Odette (feu Marcel Ouellette), Huguette Plante et Gaston Plante (Nicole). Il laisse également ses neveux, nièces, autres parents et amis.

En guise de sympathies, des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC**, 2630, rue King Ouest, bureau 100, Sherbrooke, J1J 2H1, seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke
819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



Dominic SOUCY (1975 - 2011)

Décédé dans les Keys, en Floride, il laisse une marque profonde dans le coeur de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Il était le fils de Monique Boulanger et de Marc-André Soucy, le frère d'Anne-Marie (Jérôme Drapeau) et de Geneviève (Simon Bujold) et l'oncle de Hubert, Adèle et Léonie Drapeau.

Dominic était un passionné de planche à voile et à ce titre il quitte plusieurs amis qui partageaient sa passion. Depuis quelques années, il souffrait de la maladie de Crohn.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION CANADIENNE DES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN (Crohn)**, 3767, boul. Thimens, bureau 223, St-Laurent, Québec, H4R 1W4.

Une cérémonie commémorative aura lieu à une date ultérieure.



Renée (Duford) PARADIS (1945 - 2011)

À l'IUGS Pavillon Argyll, le 4 mai 2011, est décédée à l'âge de 65 ans madame Renée Duford, épouse de monsieur André Paradis, fille de feu Roméo Duford et de feu Gilberte Bégin, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke) le lundi 30 mai de 9 h 30 à 11 h 30. Suivra à 11 h 30 une cérémonie d'adieu en la chapelle du même endroit.

Outre son époux, madame Renée Duford Paradis laisse dans le deuil ses enfants, Luc (Stéphanie Rousseau), Michel (Melanie Garipey) et Hélène (Luc Bergeron); ses petits-enfants, Nicolas et Marie-Louise Bergeron ainsi que Spencer et David Paradis; ses frères et soeurs, Ginette, Lise (Clément Goyette), Claude (Marie Thibault), Nicole (Gerry Chaput) et Guy (Ginette Beaudoin); ses beaux-frères et belles-soeurs, Lise (feu Richard Skofronick), Suzanne (Gilles Brouillard), France (Jacques Boulanger) et Berthe (Jos Tili). Elle laisse également dans le deuil ses neveux et nièces, tous ses autres parents de même que de nombreux amis.

La famille tient à remercier chaleureusement tout le personnel du 4e étage du Pavillon Argyll pour les soins exceptionnels et le soutien apportés à Renée. Afin de témoigner votre sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**, 3330, rue King Ouest, Sherbrooke, J1L 1C9, seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke
819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844
www.coopfuneraire.com



François Fouquet, directeur général
Louise Alix, dir. services funéraires
Daniel Lapierre, dir. opérations
info@coopfuneraire.com



Jean-Paul VIGNEAULT (1919 - 2011)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 3 mai 2011, est décédé à l'âge de 92 ans monsieur Jean-Paul Vigneault, fils de feu Joseph Vigneault et de feu Agnès Tousignant, époux de feu Germaine Rivard, demeurant à Sherbrooke (arrondissement Bromptonville).

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Steve L. Elkas (601, rue du Conseil, Sherbrooke) vendredi de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h ainsi que samedi de 9 h 30 jusqu'au départ du salon à 10 h 50. Le service religieux sera célébré le SAMEDI 7 mai à 11 h 15 en l'église Sainte-Praxède et, de là, au cimetière paroissial.

Monsieur Vigneault laisse dans le deuil sa fille, Nicole (Denis Payeur); sa soeur, Jeanne Vigneault; ses belles-soeurs, Madeleine Barrière-Rivard (feu Irenée Rivard) et Orise Lacroix-Rivard (feu Mozart Rivard); de même que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont accompagné monsieur Vigneault dans toutes les étapes de sa vie. Une mention spéciale à toute l'équipe du CLSC (CSSS IUGS) de Sherbrooke. Grâce à chacun de vous, son cheminement personnel et spirituel aura été nourri d'amour, d'amitié, de don de soi, d'écoute, d'empathie et d'excellents soins. Merci du fond du coeur.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155



Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.

À la mémoire de **HENRI ANCTIL**

1925-2011

Décédé le lundi 18 avril
à l'âge de 85 ans



REMERCIEMENTS DE LA FAMILLE ANCTIL

Merci de votre présence en pensée ou en personne

Merci pour les larmes partagées et libératrices

Merci pour les sourires complices et bienfaisants

Merci pour les histoires personnelles et révélatrices

Merci pour les témoignages authentiques et prenants

Merci pour les fleurs qui remplacent les pleurs

Merci pour notre Père

2566720

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Nous avons perdu un être exceptionnel, notre douce maman.

Derrière les beautés du printemps se cache un gros chagrin. Nous ne cesserons de penser à vous avec amour et tendresse. Vous, maman, femme de sagesse, chaleureuse et effacée, de grande foi simple et profonde, généreuse d'un amour infini, puissiez-vous récolter en bonheur éternel tout le bien que vous avez semé ici-bas, vous nous laissez un héritage sans prix, l'amour.

Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie de quelque manière que ce soit. Votre gentillesse et votre support ont été d'un grand réconfort dans notre peine lors du décès de

MME YVONNE BEAUDOIN GAGNON

survenu le 4 avril 2011

De la part de ses enfants, leur conjoint, conjointe, petits-enfants et arrière-petits-enfants

« La force et l'espérance de ceux qui restent, c'est le souvenir de ceux qui sont partis. »

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



2562871

Remerciements

Suite au décès de

Irène Rancourt Durocher

survenu le 18 avril 2011

Nous voulons vous remercier chaleureusement, vous qui, par votre présence, vos témoignages de sympathie, vos pensées, vos cartes, vos fleurs, vos offrandes de messes et vos dons à la société Alzheimer, avez su nous apporter réconfort et soutien lors de cette pénible épreuve.

À vous tous, un merci très sincère et toute notre gratitude.

Veuillez considérer ces remerciements comme vous étant adressés personnellement.

Marcel, Colette, Roger, Léo, Diane, Hélène, André ainsi que conjoints et conjointes, les 10 petits-enfants et leurs conjoints et conjointe, les 2 arrière-petits-enfants et sa soeur Marie-Anna.

Irène vous dirait : « Ne me pleurez pas. Je suis si bien. J'ai toute ma mémoire, mes facultés et mes sens. Là où je suis, il fait bon y vivre. Dans quelques temps, nous serons de nouveau réunis. »



2561270

REMERCIEMENTS



Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous ceux et celles qui nous ont exprimé des sympathies lors du décès de notre mère

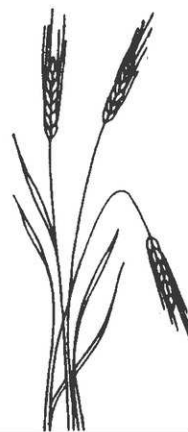
Pauline (Villemaire) Métras

survenu le 26 mars 2011

Puisse-t-elle continuer à vivre
dans nos souvenirs.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Ses enfants et petits-enfants



2560932

Remerciements



Vous étiez près de nous pour partager
notre peine à la suite du décès de

MARIE-JEANNE BÉLANGER

survenu le 7 avril 2011

Vous nous avez, chers parents et amis, exprimé votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque

manière que ce soit. Votre gentillesse et votre soutien moral ont été d'un grand réconfort dans le deuil.

Ses enfants et ses petits-enfants

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

2563527



Remerciements

Merci à vous chers parents et amis.

MERCI! pour les paroles et les gestes d'amitié partagés, pour les souvenirs évoqués avec tendresse lors du décès de MAMAN,

LUCIENNE ROY POIRIER

survenu le 20 février 2011

Nous les avons grandement appréciés et vous en remercions sincèrement.

Un merci tout particulier aux employées du CHSLD Vigi Shermont, dont les soins professionnels et dévoués ont ensoleillé son quotidien.

Ses enfants et petits-enfants



2563592

Remerciements



Merci Monique de nous avoir donné 77 belles années de vie en ta compagnie. Merci également de nous avoir offert le privilège de t'accompagner jusqu'à ton fil d'arrivée d'où nous avons pu avec toi toucher à l'essentiel.

Nous désirons remercier toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

MONIQUE BISSON PARENT

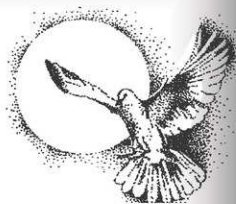
survenu le 5 avril 2011

Vous avez été nombreux à nous partager l'affection que vous portiez à Monique et nous vous en sommes très reconnaissants.

Ses enfants, Lucie, Lise, Jean-Yves et France; leurs conjoints et conjointe; ainsi que ses petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

2561400



Remerciements



Ces remerciements sont adressés à chacun, chacune d'entre vous qui avez été si nombreux à nous entourer de votre soutien, de votre présence et de vos témoignages qui nous ont grandement touchés et aidés lors du décès de

DANIELLE MARCOUX

décédée le 20 avril 2011

Veuillez considérer ces remerciements comme vous étant adressés personnellement.

Les familles Marcoux et Desjarlais.

Un gros merci.

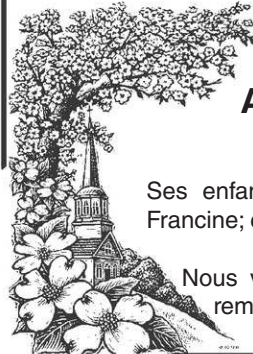


2565208

REMERCIEMENTS

« Regardez la vie que je commence et non celle que je finis. »

Vous êtes venus nombreux pour partager notre peine. Vos témoignages de sympathie nous ont aidés à vivre ces heures pénibles. Nous avons été très sensibles à votre soutien, de quelque manière que ce soit, lors du décès de



AURORE BUREAU DOYON
survenu le 3 mars 2011

Ses enfants, Jacqueline, Madeleine, Jean-Marc, Francine; conjoints, conjointe; petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nous voulons exprimer toute notre gratitude. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



2564007

Remerciements

Pour ceux qui croient en toi Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée.

Nous désirons remercier très sincèrement toutes les personnes qui nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de

Cécile Baril

Beattie

survenu le
27 mars 2011

Peter et Susan,
Michael et Darlene,
ainsi que tous les
membres de notre
famille



2563905

REMERCIEMENTS

« Regardez la vie que je commence et non celle que je finis. »

Vous êtes venus nombreux pour partager notre peine. Vos témoignages de sympathie nous ont aidés à vivre ces heures pénibles. Nous avons été très sensibles à votre soutien, de quelque manière que ce soit, lors du décès de

**CLAIRE
MOISAN**

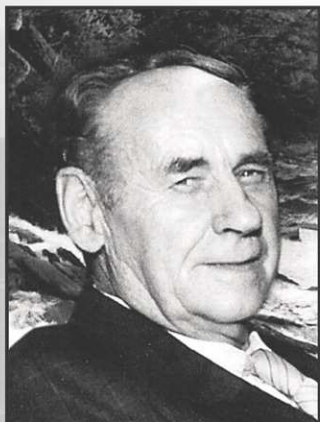
survenu
le 25 mars 2011

Tes frères et soeurs qui ne t'oublieront pas. Nous voulons exprimer toute notre gratitude. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



2559948

11^e ANNIVERSAIRE



Voilà déjà 11 ans que toi,
Émile Bernier,
mon père, mon mentor,
nous as quittés beaucoup trop tôt
pour une vie meilleure. Le temps
pourra s'enfuir mais il n'effacera
jamais de mon cœur ce que
tu as été pour moi. Tu as été et
resteras toujours quelqu'un de
très important dans ma vie.

Roch, Nancy et les enfants

2561259

PROCÈS DE GUY TURCOTTE

Le coach de vie de l'accusé livre un témoignage émouvant

CHRISTIANE DESJARDINS

MONTRÉAL — Quand Guy Turcotte est entré dans la chambre pour poignarder son fils de 5 ans, le petit Olivier a crié : «Non, papa! Non, papa!»

Ces mots ont frappé l'auditoire comme une tonne de briques, hier, au procès de Guy Turcotte. Ce sont ceux que l'accusé a employés quand, le 7 mars 2009, il a confié en pleurant à son «coach de vie», Luc Tanguay, comment il avait tué ses deux enfants une dizaine de jours auparavant.

Le récit que M. Tanguay a fait d'un ton grave, en détachant chaque mot, était insoutenable. Guy Turcotte lui a confié avoir tué ses enfants parce qu'il avait décidé de se suicider et ne voulait pas que les petits le trouvent mort le lendemain. Il a voulu les emmener avec lui. M. Turcotte est accusé du meurtre prémédité d'Olivier, 5ans, et d'Anne-Sophie, 3 ans, trouvés morts le 21 février 2009 dans la résidence de Piedmont qu'il louait depuis moins d'un mois, à la suite de sa récente séparation d'avec Isabelle Gaston. M. Turcotte, lui, avait bu du lave-glace pour se suicider.

Hier, le témoin Tanguay s'est décrit comme conseiller en communication. Au début de son récit, on a appris qu'Isabelle Gaston et Guy Turcotte, tous les deux médecins, avaient recours à ses services pour apprendre à mieux communiquer entre eux. «J'avais un rôle d'accompagnateur, pour aider à gérer les tensions internes dans les relations interpersonnelles», a-t-il résumé. La relation d'aide avait commencé vers la fin de 2007 avec Mme Gaston. Guy Turcotte s'était joint à certaines rencontres par la suite. De fil en aiguille, il s'était mis lui aussi à consulter personnellement M. Tanguay. Ce dernier n'a pas expliqué plus précisément en quoi consistait son travail, et on ne lui a posé aucune question sur sa qualification.

On a appris que M. Tanguay a vu M. Turcotte deux fois en 2009 avant les terribles événements, et une fois après. Il se souvient avoir vu M. Turcotte le 17 février 2009, trois jours avant le drame. Il était triste en raison de sa séparation d'avec Mme Gaston, mais il ne nourrissait aucune agressivité envers elle. Au contraire, il voulait la sécuriser financièrement. Il était aussi d'accord pour la garde partagée. Il avait acheté une nouvelle maison, qui devait être inspectée le 20 février. De plus, Guy Turcotte avait des projets et venait de rencontrer une «nouvelle personne avec qui faire du sport», a raconté M. Tanguay.

Le 21 février, M. Tanguay a appris le drame par les médias. Il a «capoté», il en a même été traumatisé, a-t-il reconnu. Rien ne laissait soupçonner pareil dénouement, assure-t-il. Une dizaine de jours plus tard,

au début du mois de mars, M. Tanguay a reçu un appel de Guy Turcotte, incarcéré à l'Institut Philippe-Pinel, où il subissait des évaluations psychiatriques. Il voulait voir M. Tanguay. Ce dernier a demandé les autorisations nécessaires et s'est rendu à Pinel le 7 mars. En se voyant, ils se sont serrés dans les bras l'un de l'autre, a dit M. Tanguay.

«M. Turcotte pleurait beaucoup, il avait beaucoup, beaucoup de peine», a raconté M. Tanguay. Ce dernier a demandé comment cela se passait à Pinel. «Il m'a dit : «On est tous habillés pareil, avec les mêmes souliers.» Il a dit qu'il voyait le soleil de sa cellule, qu'il s'entraînait et essayait de se garder en forme.»

Courriels et tristesse

M. Tanguay a voulu savoir en quoi consistaient les évaluations que subissait M. Turcotte. Il a répondu qu'il devait parler de lui, de son enfance, de ses relations avec ses frères et soeurs, de son éducation... Puis il s'est mis à raconter la soirée fatidique. Il avait loué des vidéos pour les regarder avec les enfants. Il a regardé les films, puis il a couché les petits. Il a allumé l'ordinateur. Il avait en sa possession des courriels qu'Isabelle Gaston avait échangés avec son nouvel amoureux, Martin Huot.

«Ça le bouleversait de lire ça, a raconté M. Tanguay. Il a fait des recherches pour se suicider rapidement. Il a parlé une heure au téléphone avec sa mère. Il m'a dit qu'il ne voulait pas que ses enfants le retrouvent mort le lendemain. Il a décidé de les emmener avec lui. Il est entré dans la chambre d'Olivier. Il (l'enfant) a crié «Non, papa! Non, papa!» Il l'a tué. Il est allé dans la chambre de sa fille. Il entendait son garçon mourir dans son sang. Il a tué sa fille. Ensuite, il s'est réveillé à l'hôpital, il était intubé de partout.»

M. Tanguay a dit au jury que, lors de cette rencontre, M. Turcotte était inquiet pour le mal qu'il avait pu causer à son entourage immédiat. «Il est triste, il pleure, il pleure, il a des remords», a précisé M. Tanguay. «J'ai écouté, et après j'ai parlé d'une expérience que j'ai eue plus jeune. J'étais dans une télé communautaire. J'étais allé rencontrer des personnes qui avaient eu des sentences à vie. J'ai dit à M. Turcotte de garder espoir, car j'avais rencontré là des personnes qui ont continué à vivre et à garder espoir. Je lui ai dit que je viendrais le revoir.

«Mais je ne l'ai pas fait. Je ne suis jamais allé le voir», a ajouté M. Tanguay.

La Couronne a ensuite déclaré sa preuve close, hier. M^e Pierre Poupart a annoncé qu'il fera une défense, qui commencera lundi. On en sera alors au 14^e jour de ce procès devant jury, qui est présidé par le juge Marc David, à Saint-Jérôme. (La Presse)

1^{er} anniversaire

À la douce mémoire de

Ghislain Couture

décédé le 6 mai 2010



Un an passé sans toi, ta présence constante dans nos cœurs ainsi que les beaux souvenirs passés en ta compagnie nous réconfortent.

Repose en paix. Nous t'aimons.

Familles Couture et Landry

2533875

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

**AURORE POIRIER
MERCIER**
décédée le 11 mai 2010

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi.

Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous tous.

Une messe sera célébrée le mercredi 1^{er} juin 2011 à 19 h, en l'église de Saint-Élie-d'Orford.

Ses 3 enfants, Denis (Josianne), François (Lynn) et Guy (Nancy) et ses petits-enfants, Gabrielle, Angélique et Julien

Parents et amis sont invités à y assister.



2566943

Remerciements

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de



Joseph Vital Fortin

survenu
le 26 novembre 2010

Ses enfants, Jacinthe, Nathalie et Lucie ainsi que leur famille.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



2556721

Arrimer les garçons avant qu'ils ne décrochent

VÉRONIQUE LAROCQUE
veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En enseignement, «il faut tenir compte du genre», a martelé Égide Royer, professeur titulaire en adaptation scolaire de l'Université Laval, lors de la conférence d'ouverture du congrès *Quand l'éducation s'arrime à garçons*, qui se tenait hier. Cette première édition de l'événement cherchait à offrir des pistes de solutions aux intervenants pour contrer un problème majeur au Québec: le décrochage scolaire chez les garçons.

Organisé par le Collège du Mont-Sainte-Anne, seul établissement secondaire francophone au Québec exclusivement consacré à l'enseignement des garçons, l'événement a attiré les foules. Plus de 400 participants provenant des quatre coins du Québec ont assisté aux différentes conférences et participé aux divers ateliers. Parmi ce groupe, on retrouvait des enseignants, des directeurs, des représentants de commissions scolaires, ainsi que des personnes ne provenant pas du milieu de l'éducation mais sensibles au problème. «Cette réponse témoigne d'un réel besoin», souligne Nathalie Marceau, responsable de l'événement et directrice des services pédagogiques au Collège du Mont-Sainte-Anne.

En Estrie, 30,2 % des garçons décrochent avant d'avoir obtenu un premier diplôme, révèle Éric Campbell, coordonnateur du projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie. Qu'est-ce qui peut expliquer un taux si important de non-réussite? La réponse à cette question est complexe et plusieurs facteurs entrent en jeu. Outre le fait que les garçons arrivent à la maternelle avec un niveau de maturité moins élevé que leurs camarades féminines, M. Royer souligne que le désintérêt de ceux-ci pour la lecture influence leur cheminement scolaire.



IMACOM, JOCELYN RIEUNDEAU

Des centaines de personnes ont assisté à la conférence d'ouverture du congrès sur le décrochage scolaire chez les garçons. Nathalie Marceau, directrice des services pédagogiques au Collège du Mont-Sainte-Anne, Roger Tremblay, directeur régional au ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports, Éric Campbell, coordonnateur du projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie et Égide Royer, conférencier et professeur à l'Université Laval y étaient.

«Pour un certain nombre de gars, très rapidement la lecture est vue comme une activité féminine», maintient-il. Il faut donc intervenir très tôt pour éviter que l'enfant soit répugné par cette activité et, dans la même lignée, par l'école, puisque la lecture constitue un exercice primordial tout au long des études.

Une autre piste de solution réside dans l'approche que les intervenants ont avec les jeunes. Mme Marceau avance qu'«un garçon doit voir une nécessité à ce qu'il fait». Par exemple, au Collège du Mont-Sainte-Anne, les œuvres artistiques des jeunes sont affichées sur les murs de l'école. Les activités scolaires doivent aussi rejoindre les intérêts des jeunes. «J'aurais aimé ça apprendre les stats avec

ceux de la LNH», évoque Pier-Luc Pomerleau, parrain d'honneur du congrès et humoriste.

«Il y a aussi un problème de culture», ajoute M. Royer. La perception que les Québécois ont de l'école doit changer. «Il faut faire clairement comprendre aux garçons et à leurs parents qu'ils fréquenteront l'école jusqu'à 18 ans ou jusqu'à l'obtention d'un diplôme. Il faut que cela devienne une attente sociale», soutient le professeur.

Le congrès de cette année ayant été un succès, il sera de retour en 2013. Pour sa seconde édition, les organisateurs souhaitent lui donner une portée nationale, voire internationale. «La problématique des garçons doit être reconnue et il faut maintenir le débat en vie», conclut Mme Marceau.



ÉPHÉMÉRIDES estriennes PAR DENIS BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE • pdg.beaulieu@videotron.ca

M. Beaulieu, chercheur et auteur, a compilé les éphémérides à partir de nombreux ouvrages historiques.

7 mai 1792

Proclamation du lieutenant-gouverneur Sir Alured Clark. Par la suite, l'arpentage des Cantons-de-l'Est commence.

7 mai 1920

Constitution de la municipalité de Brompton Gore (MRC Val Saint-François).

7 mai 1929

Sherbrooke et Drummondville sont reliées par un service d'autobus de la Sherbrooke Railway and Power Company.

7 mai 1950

Incendie au Manège militaire, rue Williams, à Sherbrooke.

7 mai 1993

La Société de généalogie des Cantons de l'Est déménage dans ses nouveaux locaux du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, situé au 275 rue Dufferin.

8 mai 1858

Gabriel Caron fonde la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, avec l'abbé A.-E. Dufresne, le premier curé canadien français de Sherbrooke.

8 mai 1949

La quatrième statue de Notre-Dame-des-Bois est bénite par le Père Gaston Champagne o.m.i.. Le principal donateur était Jean-Charles Lavigne, marchand de Notre-Dame-des-Bois.

8 mai 1965

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Saint-Pie X de Magog. L'abbé Aimé Petit est le premier curé, soit de 1965 à 1974.

9 mai 1945

Mgr Philippe Desranleau érige canoniquement la paroisse Saint-Jean-Bosco de Magog.

9 mai 1986

Création du Centre Microtech du Collège de Sherbrooke, unité spécialisée affiliée au réseau du Centre québécois pour l'information de la production (CQIP).

10 mai 1921

La Banque Provinciale du Canada ouvre une succursale à Asbestos.

11 mai 1902

Dernier numéro du journal le *Pionnier*.

11 mai 1916

Un incendie détruit l'église et le presbytère de Saint-Élie-d'Orford.

11 mai 1943

Fondation de la Coopérative agricole de Wotton.

11 mai 1961

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Marie-Médiatrice de Sherbrooke.

12 mai 1849

Violente manifestation à Sherbrooke : une soixantaine d'hommes armés de bâtons se rassemblent devant la forge Walker pour écouter de violents discours contre le gouverneur Elgin, suite à la loi que le gouverneur vient de sanctionner.

12 mai 1935

Fondation de la Caisse populaire Sainte-Agnès de Lac-Mégantic.

13 mai 1803

Le lieutenant gouverneur, Sir R.S. Milnes, fait émettre les lettres patentes érigeant le canton de Ditton.

13 mai 1876

Les colons de Chesham écrivent à J.-A. Chicoyne pour lui demander de prendre les mesures nécessaires pour leur procurer des provisions.

13 mai 1897

La scierie et l'usine de pâte à la soude de la Royal Paper Mills Company d'East Angus sont complètement ravagées par les flammes.

13 mai 1915

Formation d'une compagnie de téléphone pour Saint-Cécile-de-Whitton.

13 mai 1921

Mgr Paul LaRocque érige canoniquement la paroisse Saint-Aimé d'Asbestos.

13 mai 1945

Fondation de la Caisse populaire de Richmond.

13 mai 1949

La Brompton Pulp and Paper annonce la fermeture de ses usines de Bromptonville, mettant à pied 240 travailleurs.

Nouveau président pour la Société d'histoire



COLLABORATION SPÉCIALE

Jean Therriault, nouveau président de la Société d'histoire de Sherbrooke

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — La Société d'histoire de Sherbrooke a un nouveau président en la personne de Jean Therriault. Diplômé en histoire de l'Université de Sherbrooke, ce Sherbrookoise d'origine est un diplomate retraité du ministère des Affaires étrangères du Canada.

Lors de son allocution, M. Therriault a affirmé souhaiter poursuivre la mission de la Société d'histoire de Sherbrooke en suscitant «l'intérêt et le sentiment d'appartenance des Sherbrookoises et Sherbrookoises pour leur ville et son histoire et à devenir la référence, à l'échelle

du Québec, en matière de conservation et de mise en valeur du patrimoine historique de Sherbrooke à des fins de recherche et de diffusion ».

Les autres dirigeants de la Société d'histoire nouvellement élus sont Mario Santerre, 1^{er} vice-président, Richard Fabi, trésorier, et Marc Bernier, secrétaire. Le poste de 2^e vice-président sera attribué ultérieurement. Les autres administrateurs composant le nouveau conseil d'administration sont Francine Dufresne et Monique Nadeau-Saumier, Michael P. Tinker, Benoît Charland, Ivan Beaulieu et Raymond Gautier.

CHAMPIONNAT CANADIEN DE L'EST

Du volley plein la ville

SÉBASTIEN LAJOIE

sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Ne soyez pas trop surpris si vous croisez des jeunes volleyeurs, hommes et filles, vêtus aux couleurs du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse ou de Terre-Neuve en fin de semaine dans les restos ou les hôtels de Sherbrooke.

En effet, près de 150 équipes masculine et féminine des catégories U16, U15 et U14 participent au Championnat canadien de l'Est sur les différents plateaux de la ville. Au total, avec les entraîneurs, les accompagnateurs et les parents, ce sont près de 2000 personnes qui envahiront Sherbrooke, confirmant ainsi le statut incontournable de la ville sur la planète volleyball au Québec.

C'est la deuxième année consécutive que Volleyball Canada choisit Sherbrooke pour la présentation de ce

championnat d'importance. Mais il ne s'agit pas d'un hasard puisque Sherbrooke a également été l'hôte du Championnat canadien de l'Est entre 2002 et 2005.

« Sherbrooke, c'est là où ça se passe pour le volleyball au Québec. »

«La qualité de notre organisation et du travail des bénévoles a été souligné par l'attribution du prix de la Manifestation sportive de l'année lors du dernier Gala du Mérite sportif de l'Estrie, en février dernier. Cet événement contribue à la visibilité de Sherbrooke sur la scène québécoise et canadienne du volleyball tout en nous permettant de financer nos activités de mini-volleyball, prodiguées dans une vingtaine d'écoles primaires de la CSRS», a indiqué François Landry, coordonnateur du club Envolley, qui supervise la présentation de

ce championnat.

«Notre principale force, ce sont nos bénévoles. Au total, nous avons entre 300 et 400 personnes qui vont nous donner un coup de main cette fin de semaine. Et cette main-d'œuvre vient principalement des clubs de volley d'ici, des clubs du secondaire, du collégial et de l'université. Les gens qui débarquent ici sont d'abord surpris par l'ampleur de ce bénévolat», a continué François Landry.

«C'est ce qui confirme que Sherbrooke, c'est là où ça se passe pour le volleyball au Québec.»

L'Envolley aura trois équipes présentes lors de ce championnat, trois équipes féminines, une dans chaque catégorie. Les matchs se déroulent à l'Université de Sherbrooke, au Cégep de Sherbrooke, à l'école secondaire Le Triolet, au Séminaire de Sherbrooke et au Collège du Mont Notre-Dame.

Les finales sont prévues pour demain.



IMACOM, JESSICA GARNEAU

L'équipe féminine U16 de l'Envolley de Sherbrooke était en action hier contre les Celtiques de Montréal.

Le Saint-François célèbre sa coupe



IMACOM, RENÉ MARQUIS

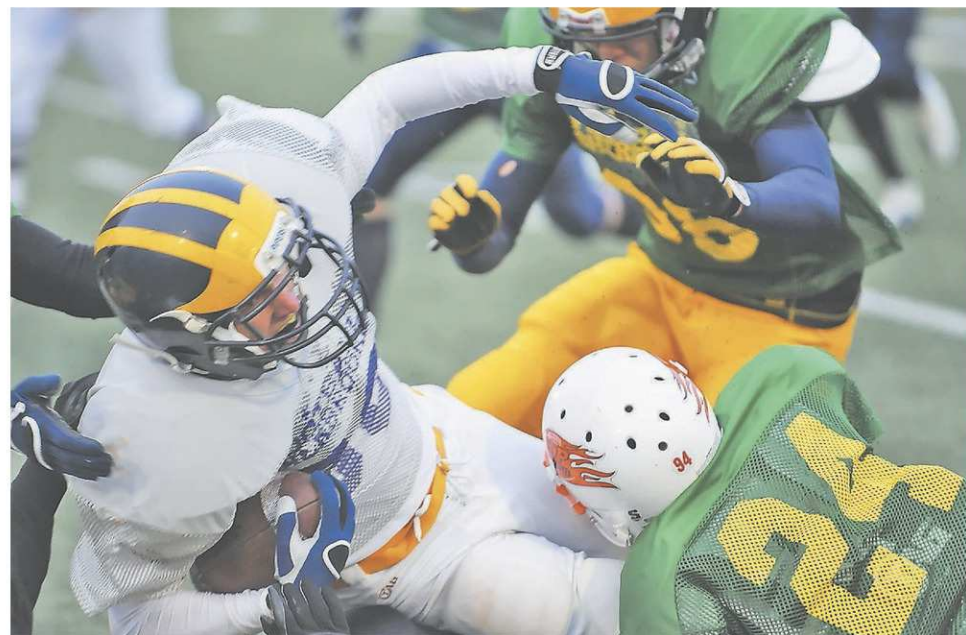
Les joueurs et membres de la direction du Saint-François de Sherbrooke se sont réunis pour fêter la conquête de la coupe CANAM, hier soir au bar L'Ubac, à Orford. Éric Dandenault, entraîneur-chef de l'équipe et copropriétaire du bar, le capitaine Yannick Tremblay, Christel Strobel, copropriétaire de L'Ubac, ainsi que les joueurs Simon Robidas et David Chicoine, étaient présents à la fête.

POUR TOUT SAVOIR

Chaque jour lisez

La Tribune

Coupe Football-Sherbrooke



IMACOM, RENÉ MARQUIS

L'équipe Vert et Or a remporté une deuxième coupe Football-Sherbrooke de suite en récoltant une victoire de 20-13 contre les Gris et Mauve, hier soir lors du match annuel des étoiles juvéniles de la région de Sherbrooke. Les Gris et Mauve ont tenté une belle remontée dans les dernières minutes de jeu, mais la défensive des Vert et Or a su tenir le coup. Sur la photo, le receveur Ryan Hartwell, de Galt, est arrêté par Jonathan Mbatika Landry, de l'école Du Phare. La troisième édition de la coupe Football-Sherbrooke a été disputée hier soir devant un peu plus de 300 amateurs au parc Sylvie-Daigle. Le quart-arrière des Gris et Mauve, Gabriel Fortier (Séminaire de Sherbrooke), ainsi que le demi défensif, des Vert et Or, Kevin McGee (Le Triolet) ont été proclamés les joueurs par excellence de leur équipe respective.

Cahier publicitaire à lire le mercredi 11 mai dans La Tribune

Bienvenue à Magog



Hockey

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2011													
ASSOCIATION DE L'EST LNH							ASSOCIATION DE L'OUEST LNH						
5 - TAMPA BAY							NASHVILLE - 5						
4	3	4	5	x	x	x	0	2	2	2			
2	2	3	3	x	x	x	1	1	3	4			
1 - WASHINGTON							VANCOUVER - 1						
3 - BOSTON							DETROIT - 3						
7	3	5	5	x	x	x	1	1	3	4			
3	2	1	1	x	x	x	2	2	4	3			
2 - PHILADELPHIE							SAN JOSE - 2						

CALENDRIER DES SÉRIES

Demi-finales d'association (têtes de série d'association entre parenthèses) (Quatre de sept)

Association de l'Est
Washington (1) c. Tampa Bay (5)
(Tampa Bay gagne la série 4-0)

Philadelphie (2) c. Boston (3)
Samedi 30 avril
Boston 7 Philadelphie 3
Lundi 2 mai
Boston 3 Philadelphie 2 (Prolongation)
Mercredi 4 mai
Philadelphie 1 Boston 5
Vendredi 6 mai
Philadelphie 1 Boston 5
(Boston gagne la série 4-0)

Association de l'Ouest
Vancouver (1) c. Nashville (5)
Judi 28 avril
Nashville 0 Vancouver 1
Samedi 30 avril
Nashville 2 Vancouver 1 (2^e prolongation)
Mardi 3 mai
Vancouver 3 Nashville 2 (1^e prolongation)
Judi 5 mai
Vancouver 4 Nashville 2
(Vancouver mène la série 3-1)
Samedi 7 mai
Nashville à Vancouver, 20h00.
Lundi 9 mai
x-Vancouver à Nashville, heure à être précisée.
Mercredi 11 mai
x-Nashville à Vancouver, heure à être précisée.

San Jose (2) c. Detroit (3)
Vendredi 29 avril
Detroit 1 San Jose 2 (P)
Dimanche 1^{er} mai
Detroit 1 San Jose 2
Mercredi 4 mai
San Jose 4 Detroit 3 (Prolongation)
Vendredi 6 mai
San Jose 3 Detroit 4
(San Jose mène la série 3-1)
Dimanche 8 mai
Detroit à San Jose, 20h00.
Mardi 10 mai
x-San Jose à Detroit, heure à être précisée.
Judi 12 mai
x-Detroit à San Jose, heure à être précisée.
x - si nécessaire.

LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC

Finale - coupe du Président (Quatre de sept)
Saint-Jean c. Gatineau
Samedi 7 mai
Gatineau à Saint-Jean, 19h
(Saint-Jean mène la série 1-0)
Lundi 9 mai
Saint-Jean à Gatineau, 19h30
Mercredi 11 mai
Saint-Jean à Gatineau, 19h30
Vendredi 13 mai
x-Gatineau à Saint-Jean, 19h30
Dimanche 15 mai
x-Saint-Jean à Gatineau, 19h
Lundi 16 mai
x-Gatineau à Saint-Jean, 19h
x - si nécessaire.

Sommaires

LIGUE NATIONALE

San Jose 3 Detroit 4

Première période

1. Detroit, Bertuzzi2 (Zetterberg, Cleary) 6:22
2. Detroit, Lidstrom 3 (Cleary, Bertuzzi) 11:09
3. Detroit, Lidstrom 4 (Zetterberg, Datsyuk) 18:01 (an)
4. San Jose, Couture 3 (Clowe) 18:16
Pénalité – I.White SJ 16:05.

Deuxième période

5. San Jose, Boyle 2 (Wellwood, Clowe) 13:44
Pénalités – Thornton SJ 5:47, Mitchell SJ 10:58, Heatley SJ 14:29.

Troisième période

6. San Jose, Heatley 3 (Clowe, Couture) 1:14
7. Detroit, Helm 2 (Eaves, Rafalski) 18:33
Pénalités – Bertuzzi Det 4:12, Abdelkader Det 11:35, Clowe SJ, Abdelkader Det (double min.) 20:00.

Tirs au but

San Jose 12 6 10 – 28
Detroit.....17 10 13 – 40
Gardiens – San Jose: Niemi (P 6-3-0); Detroit: Howard (G,5-3-0).
Avantages numériques – San Jose: 0-2; Detroit: 1-4.
Arbitres – Dan O'Halloran, Brad Watson.
Juges de lignes – Derek Amell, Pierre Racicot.
Assistance – 20 066 (20 066).

Philadelphie 1 Boston 5

Première période

1. Boston, Lucic 1 (Horton, Krejci) 12:02 (an)
Pénalités – Hnidy Bos 3:10, van Riemsdyk Phi 5:44, Versteeg Phi, Marchand Bos 9:28, Carrillo Phi 11:
31, Giroux Phi 15:03, Hartnell Phi, Chara Bos (double min.) 19:52.

Deuxième période

2. Philadelphie, Versteeg 1 (Richards) 13:22
Pénalités – Hartnell Phi, Lucic Bos 11:39, Horton Bos 13:54, Carrillo Phi 16:55, Brière Pha 19:36.

Troisième période

3. Boston, Boychuk 2 (Ryder) 2:42
4. Boston, Lucic 2 (Horton) 15:03
5. Boston, Marchand 5 (Recchi, Peverley) 18:04 (fd)
6. Boston, Pailé 2 (Campbell, Thornton) 19:35 (fd)
Pénalité – Aucune.

Tirs au but

Philadelphie.....6 7 10 – 23
Boston 13 7 7 – 27
Gardiens – Philadelphie: Bobrovsky (P 0-2-0); Boston: Thomas (G,8-3-0).
Avantages numériques – Philadelphie: 0-3; Boston: 1-5.
Arbitres – Steve Kozari, Stephen Walkom.
Juges de lignes – Brian Murphy, Steve Miller.
Assistance – 17 565 (17 565).

CHAMPIONNAT DU MONDE

Canada 4 É.-U. 3 (F)

Première période

Aucun but.
Pénalités – Komisarek É.-U. 1:12, Skinner Can 3:16, Kreider É.-U. 17:07.

Deuxième période

1. É.-U., Komisarek 1 (Smith, Conklin) 4:13
2. Canada, Burns 2 (Pietrangelo) 7:20
3. É.-U., Johnson 1 (Wheeler, Stastny) 13:47
Pénalités – Fowler É.-U. 5:20, Phaneuf Can 7:57, Johnson É.-U. 11:38.

Troisième période

4. Canada, Tavares 3 (Stewart, Gragnani) 3:27
5. Canada, Spezza 2 (Tavares, Burns) 5:22
6. É.-U., Stepan 1 (Wheeler) 11:17
Pénalités – Porter É.-U. 1:23, Komisarek É.-U., Kane Can 4:42, Shattenkirk É.-U. 5:10, Clutterbuck Can 10:43.

Prolongation

Aucun but.
Pénalité – Aucune.

Fusillade

Canada remporte la fusillade par la marque de 2-0
Canada (2) – Eberle (marqué); Nash (marqué).
É.-U. (0) – Johnson (raté); Wheeler (raté).

Tirs au but					
Canada.....	14	16	17	4	– 51
É.-U.....	4	7	8	1	– 20
Gardiens – Canada: Reimer (G,4-0-0); É.-U.: Conklin (P,0-0-1).					
Avantages numériques – Canada: 1-6; É.-U.: 1-3.					
Arbitres – Sami Partanen (Finlande), Daniel Piechaczek (Allemagne).					
Juges de lignes – Jiri Gebauer (République tchèque), Jussi Terho (Finlande).					
Assistance – 7485.					

LES MENEURS DE LA LNH EN SÉRIES

(Matchs d'hier non compris)					
	B	A	Pts		
Saint-Louis, TB.....	6	7	13		
Lecavalier, TB.....	5	7	12		
P.Bergeron, Bos.....	2	10	12		
Downie, TB.....	2	10	12		
Giroux, Phi.....	1	11	12		
Kesler, Van.....	3	8	11		
Purcell, TB.....	1	10	11		
Ovechkin, Wash.....	5	5	10		
Marchand, Bos.....	4	6	10		
Cammalleri, Mon.....	3	7	10		
Brière, Phi.....	7	2	9		
Krejci, Bos.....	5	4	9		
D.Sedin, Van.....	5	4	9		
Datsyuk, Det.....	3	6	9		
Clowe, SJ.....	4	5	9		
Ehrhoff, Van.....	2	7	9		
J.Thornton, SJ.....	2	7	9		
Ward, Nash.....	5	4	9		
Bergenheim, TB.....	7	1	8		
Horton, Bos.....	5	3	8		
Burrows, Van.....	4	4	8		
Moore, TB.....	2	6	8		
Perry, Ana.....	2	6	8		
H.Sedin, Van.....	1	7	8		
van Riemsdyk, Phi.....	7	0	7		
Selanne, Ana.....	6	1	7		
Kelly, Bos.....	4	3	7		
Couture, SJ.....	2	5	7		
Gagné, TB.....	2	5	7		
Boyle, SJ.....	1	6	7		
Gragnani, Buf.....	1	6	7		

CHAMPIONNAT DU MONDE

Tour de championnat									
Groupe E									
	MJ	V	VP	DP	PF	D	BP	BC	Pts
République tchèque.....	3	3	0	0	0	11	3	9	
Allemagne.....	3	2	0	1	0	10	8	7	
Russie.....	3	2	0	1	0	8	8	6	
Finlande.....	3	1	1	0	1	11	7	5	
Slovaquie.....	3	0	0	0	3	8	11	0	
Danemark.....	3	0	0	0	3	4	15	0	
Groupe F									
Suède.....	3	2	0	1	0	14	7	7	
Canada.....	3	1	2	0	0	17	7	7	
Norvège.....	3	1	1	0	1	10	10	5	
É.-U.....	3	1	0	1	1	9	12	4	
Suisse.....	3	0	1	1	1	6	7	3	
France.....	3	0	0	1	2	1	14	1	
NOTE: Trois points pour un gain en temps régulier, deux points pour un gain en prolongation ou en fusillade (VPF) et un point pour une défaite en prolongation ou en fusillade (DPF).									
Vendredi 6 mai									
Finlande 5 Allemagne 4 (F)									
République tchèque 3 Slovaquie 2									
Canada 4 É.-U. 3 (F)									
Suède 4 France 0									
Samedi 7 mai									
Allemagne c. Danemark, 10h15.									
Finlande c. Slovaquie, 14h15.									
Canada c. Norvège, 10h15.									
É.-U. c. France, 14h15.									
Dimanche 8 mai									
République tchèque c. Russie, 10h15.									
Suède c. Suisse, 10h15.									

Soccer

LIGUE NORD-AMÉRICAIN

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Porto Rico.....	4	3	0	1	9	4	10
Caroline.....	4	2	1	1	6	4	7
FC Edmonton.....	4	2	2	0	3	8	6
Fort Lauderdale.....	4	1	1	2	6	6	5
Minnesota.....	4	1	1	2	5	6	5
Tampa Bay.....	4	1	1	2	2	3	5
Montréal.....	4	1	2	1	6	3	4
Atlanta.....	4	0	3	1	3	6	1

NOTE: Trois points pour une victoire et un point pour une nulle. Les matchs de la Ligue des champions de la zone CONCACAF ne comptent pas au classement.

Samedi 7 mai

Caroline à Tampa Bay, 19h00.

Edmonton à Atlanta, 19h30.

Fort Lauderdale au Minnesota, 19h30.

Mercredi 11 mai

Fort Lauderdale en Caroline, 19h00.

Edmonton à Tampa Bay, 19h00.

Samedi 14 mai

Caroline à Montréal, 14h30.

Tampa Bay à Fort Lauderdale, 19h30.

Atlanta au Minnesota, 19h30.

Sport étudiant

RSEQ CANTONS-DE-L'EST

Samedi 7 mai

Football

FB C1A 13h La Poudrière c. La Ruche

FB C1A 13h É.S Saint-Joseph c. La Frontalière

Touch-Football

(A Clarétain)

TJF2A- 10h30 Collège Clarétain c. É. Montignac

TJF2A 12h Collège Sacré-Coeur c. Montée-Le Ber

TJF2A 13h30 Montée-Le Ber c. Collège Clarétain

TJF2A- 9h Collège Clarétain c. Collège Sacré-Coeur

Ultimate UPJA

(A Bishop's)

Un combat d'oiseaux inégal à la crosse senior

DAVE LAFRENIÈRE

dave.lafreniere@latribune.qc.ca

WINDSOR — C'était le début de la saison régulière des Aigles, hier soir dans le Circuit québécois de crosse senior, et pour l'occasion Windsor rendait visite au club d'expansion des Ravens, à East Angus. D'ailleurs, les Aigles n'ont fait qu'une bouchée des locaux en l'emportant au compte de 16-1.

«Il faut être honnête, c'est une équipe qui débute, mais je ne suis pas inquiet pour eux parce qu'ils ont de bons joueurs et un bon potentiel et c'était leur premier match», de mentionner Ghislain Richard qui n'aura disputé qu'une seule rencontre à titre de joueur entraîneur puisque son père Marc et son oncle Patrick ont décidé d'embarquer dans l'aventure.

Treize joueurs réguliers et quatre joueurs de niveau junior étaient en uniforme hier soir et le scénario devrait se répéter tout au long de la saison dans le camp des Aigles, qui reprendront l'action seulement que le vendredi 20 mai à Sherbrooke contre l'Extrême Maxi-Club.

Baseball

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie.....	21	10	.677	–
Floride.....	19	12	.613	2
Atlanta.....	19	15	.559	3½
Washington.....	15	17	.469	6½
New York.....	14	18	.438	7½

Section Centrale

St. Louis.....	19	14	.576	–
Cincinnati.....	17	15	.531	1½
Pittsburgh.....	15	17	.469	3½
Chicago.....	14	17	.452	4
Milwaukee.....	13	19	.406	5½
Houston.....	13	19	.406	5½

Section Ouest

Colorado.....	18	11	.621	–
San Francisco.....	15	16	.484	4
Los Angeles.....	15	18	.455	5
Arizona.....	14	16	.467	4½
San Diego.....	12	19	.387	7

Judi 5 mai

Arizona 3 Colorado 2 (11 manches)

Vendredi 6 mai

Cincinnati 5 Chicago Cubs 4

Des lanceurs pour les Blue Sox

PIERRE NADEAU
pierre.nadeau@latribune.qc.ca

THETFORD MINES — S'il y a un poste où les Blue Sox de Thetford Mines avaient une lacune à leur première campagne, c'était au monticule. Ce qui ne devrait pas être le cas en 2011 avec l'addition des artilleurs Marc-André Major, acquis dans une transaction avec Coaticook, et Michel Simard.

Une situation intéressante pour l'entraîneur-chef Dominic Bolduc. «Nous avons eu un paquet d'imprévus l'an passé, mais avec l'arrivée de Marc-André Major, qui peut nous donner facilement 70 manches, tout comme Michel Simard, nous serons en voiture.» L'équipe pourra également compter sur le vétéran lanceur Moises Pena dans sa rotation.

Michel Simard, qui a aidé au cours des deux dernières saisons les Capitales de Québec à mettre la main sur le trophée Arthur E. Ford remis aux champions de la Ligue Can Am, est heureux de rejoindre les Blue Sox. «Je retrouve un groupe de joueurs avec qui, pour la plupart, j'ai joué dans les rangs juniors.»

Celui qui vient de rompre avec une carrière de 10 ans chez les professionnels ne voulait pas



COLLABORATION SPÉCIALE, JEAN-FRANÇOIS MORRISSETTE

L'entraîneur-chef Dominic Bolduc, le propriétaire François Lécuyer et le lanceur Michel Simard ont hâte que la saison des Blue Sox commence.

s'arrêter complètement. «Je veux continuer à jouer pour avoir du plaisir dans le sport que j'aime sans avoir à m'engager à tous les jours comme dans la ligue Can Am», mentionne le lanceur, qui a récolté 40 gains en quatre campagnes avec les Capitales.

L'alignement des frappeurs des Sox, qui a produit 219 points en 2010, sera à quelques joueurs près le même. On retrouve le puissant coigneur Marc-André Charbonneau, auteur 61 coups

de circuit à ses six dernières saisons, Renaud Desjardins, Jonathan Martel, Benoit Emond, Jean-Michel Bédard et Samuel Lessard. Pour pallier le départ d'Olivier Lépine, Dominic Bolduc pourra miser sur le retour de Vincent Michaud. «Ce qui nous manquait, c'était un quatrième frappeur et Vincent est le frappeur qui correspond à cette description», admet-il.

Quant au propriétaire François Lécuyer, il estime que sa

formation a tout pour remporter les grands honneurs. «Sur papier, nous avons ce qu'il nous faut. Naturellement, on sait tous que ça se joue sur le terrain et que nous ne sommes pas à l'abri des blessures. Mais nous avons travaillé fort cet hiver pour présenter la meilleure équipe même si on sait que les autres équipes se sont aussi améliorées.» Les Blue Sox entreprendront leur seconde campagne le 15 mai en visitant le Big Bill à Coaticook et disputeront leur premier match à la maison cinq jours plus tard contre les Expos de Sherbrooke.

En rafale

Jacques Doucet, qui a été pendant plus de 30 ans la voix des Expos de Montréal et qui est à l'emploi des Capitales de Québec, sera le président d'honneur et sera présent lors de la joute d'ouverture le 20 mai

////

À leur première saison, les Blue Sox ont attiré plus de 15 000 spectateurs au Stade Desjardins

////

L'équipe comptera sur un joueur d'origine française. Il s'agit de Briec Mallet qui évoluera au premier coussin.

TERRAINS SPORTIFS EXTÉRIEURS

À ÉVITER pour la fin de semaine

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — La Ville de Sherbrooke demande à la population d'éviter d'utiliser les terrains sportifs extérieurs au cours de la fin de semaine.

La pluie des derniers jours a fortement détrempé les divers terrains de la ville. Ainsi, toute utilisation, même pour des jeux informels, risquerait d'abîmer le gazon et de rendre les installations inutilisables pour une partie de la saison.

La Ville demande donc la collaboration de tous.

Les Castors auront de la profondeur, même sans Green

DANNY ALLARD
danny.allard@latribune.qc.ca

DRUMMONDVILLE — En 2010, les Castors d'Acton Vale ont remporté 21 de leurs 23 derniers matchs pour rafler le championnat de la saison régulière de la Ligue de baseball senior élite. La troupe valoise a ensuite vécu des séries éliminatoires frustrantes alors qu'elle a échappé une avance de trois parties à une en demi-finale face aux Expos de Sherbrooke.

Les attentes seront élevées pour les Castors en 2011 puisqu'ils auront sensiblement la même équipe. Même si l'as lanceur Steve Green sera absent (il tentera sa chance à Edmonton), le personnel de lanceurs de la formation valoise sera bien nanti.

«Martin Bérubé, un ancien espoir des Orioles de Baltimore, n'a plus mal au bras. Il s'ajoutera donc aux Jean-François Rooney, Martin Bossé et Erick Nadon. Les Denis Lamontagne et Jonathan Brûlé pourront aussi nous aider. Steve Green pourrait aussi revenir durant l'année. Durant la saison morte, on s'est surchargé de lanceurs», a raconté le nouveau directeur général David Morin.

À l'attaque, les Castors auront sensiblement le même alignement que l'année dernière (plusieurs frappeurs gauchers dangereux).

«On a ajouté un gars d'Acton même en Maxime Morin, un joueur d'utilité pouvant évoluer à tous les champs. Les Tommy Curkovic et Martin Leroux seront avec nous dès le début de



LA TRIBUNE, DANNY ALLARD

En cinq ans, les Castors d'Acton Vale ont bâti une équipe établie et respectée.

la saison. Nous avons beaucoup de profondeur et nous serons

compétitifs. Il nous manque seulement un frappeur droitier

de puissance et un bon lanceur gaucher», a expliqué Morin.

Les Castors ont fait des débuts modestes dans la LBSEQ en 2006. En cinq ans, les dirigeants valois ont réussi à bâtir une équipe établie et respectée.

«Ça prend seulement deux ou trois bons jeunes joueurs qui veulent se présenter à leur équipe. Nous avons repêché de bons espoirs comme Rooney (Jean-François), Frappier (Marc-André) et Nadon (Erick), qui ont voulu venir à Acton. Ensuite, une bonne chimie s'est créée entre jeunes et vétérans. Notre bel esprit d'équipe explique d'ailleurs nos succès», a conclu Morin.

Les Castors inaugureront leur saison régulière en visitant le TPX de Saint-Jérôme le 10 mai.

NOTRE PLUS BAS PRIX JAMAIS VU

MS 170
SCIE À CHAÎNE À ESSENCE
38 cm / 15.4 in
3270 / 150 W

Maintenant seulement 199,95\$

Garantie 2 ans

MOTEUR KM 55 à partir de 199,95\$ et ACCESSOIRES à partir de 99,95\$

CLAUDE CARRIER
819-875-3847

La qualité de l'ingénierie allemande - les coupe-herbe STIHL vous font gagner du temps et facilitent les tâches les plus difficiles. Puissants et légers, les coupe-herbe STIHL vous donnent la puissance dont vous avez besoin à un prix très abordable.

1499\$
coupe-herbe à essence FS-38

1 800 909-3847
819 875-3847

45, rue Craig, Cookshire
www.scie-carrier.com

PROMOTION DU PRINTEMPS

Tracteur COLUMBIA
Des gens de service!
13,5 hp/38

1299,95\$ + taxes

5 ans garantie

FINANCEMENT 0% 12 mois

Remorque 10 pi³ à 100 \$

CLAUDE CARRIER
819-875-3847

C'est le temps de la mise au point du printemps

45, rue Craig Sud, Cookshire
www.scie-carrier.com

Une fois pour toutes...

LTX 1045 20 hp hydro 46 po de coupe

1999,95\$

3 ANS GARANTIE LIMITÉE

819 875-3847
1 800 909-3847

45, rue Craig Sud, Cookshire
www.scie-carrier.com

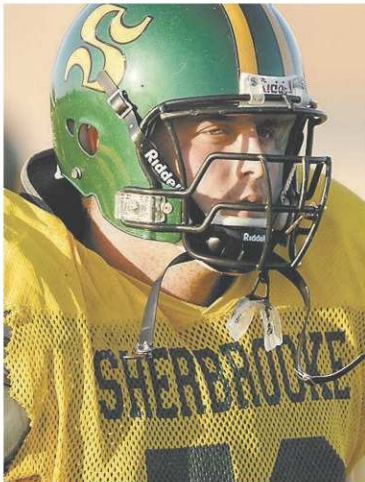
Un cadeau spécial pour maman !

Yannick Sage et Mathieu Boulay vivront le repêchage de la LCF en famille

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a au moins deux mamans dans la région sherbrookoise qui vivront demain une fête des Mères un peu inhabituelle... Les mamans de Yannick Sage et de Mathieu Boulay risquent de passer un peu de temps devant la télévision et sur Internet dans l'espoir d'entendre le nom de leur fils être appelé par une équipe de la Ligue canadienne de football.

La Ligue canadienne de football tient sa séance de repêchage annuel demain. Les deux premières rondes seront présentées en direct à la télévision et le reste du repêchage pourra être suivi en direct sur Internet (site officiel de la CFL). Autant pour le Sherbrookoise Yannick Sage, joueur de ligne à l'attaque du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, que pour le Magois Mathieu Boulay, ailier



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Yannick Sage

défensif des Gaiters de l'Université Bishop's, l'événement sera vécu en famille.

Sage et Boulay comptent parmi les quatre joueurs des Universités Bishop's et de Sherbrooke qui sont éligibles au repêchage 2011 de la Ligue canadienne de



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Mathieu Boulay

football. Deux autres joueurs des Gaiters pourraient aussi être sélectionnés, soit le plaqueur défensif Junior Turner et le spécialiste des unités spéciales Kyle Exumé. Turner demeure celui qui aurait les meilleures chances d'être réclamé puisque

le Bureau de recrutement amateur de la LCF l'a classé au 12^e rang de sa dernière liste des meilleurs espoirs canadiens.

Du côté de Sage et Boulay, ils ne savent rien d'autre que plusieurs équipes ont démontré leur intérêt depuis leurs performances au dernier camp d'évaluation de la LCF. «J'ai une idée vague de ce qui pourrait survenir dimanche, mais on ne peut jamais être certain de rien avant la fin du repêchage», souligne Mathieu Boulay.

«Mon agent m'a dit qu'il avait reçu plusieurs appels au cours des derniers jours, mais c'est difficile de se situer parce que la seule liste rendue publique est celle des 15 premiers espoirs», ajoute Yannick Sage.

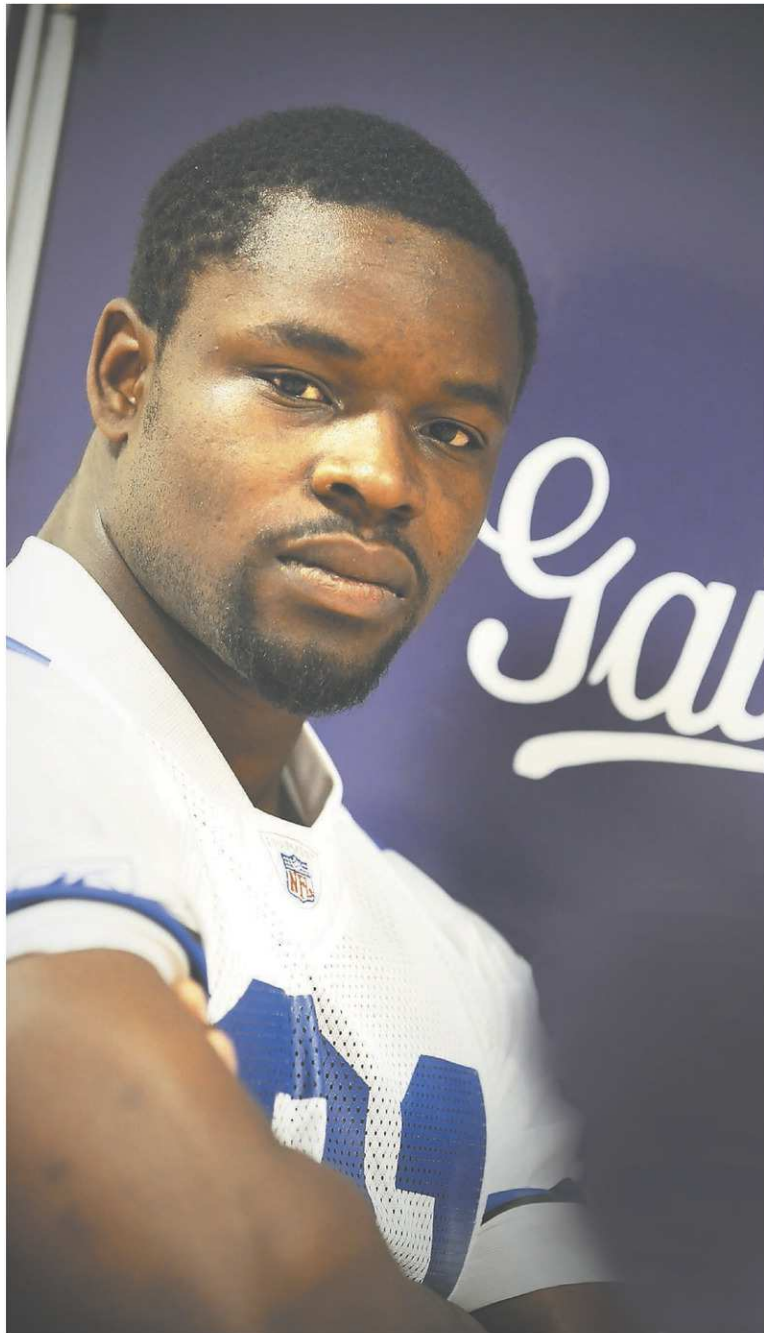
«C'est un peu stressant, mais je vais être patient», ajoute Mathieu Boulay, qui a encore eu la chance de parler à quelques équipes au cours des derniers jours. «Je sais aussi que les équipes essaient d'être les plus

discrètes possible sur leurs intentions.»

Chose certaine, les deux joueurs de la région savent que la journée du repêchage se déroule généralement en deux temps: il y a d'abord les six rondes du repêchage, puis suit immédiatement après le repêchage la quête des joueurs agents libres, ceux qui n'ont pas été réclamés. «L'important, c'est d'obtenir une invitation pour participer au camp d'entraînement», reconnaissent Sage et Boulay.

«Le but, c'est de pouvoir se présenter à un camp et de démontrer ce dont on est capable», précise Boulay.

«Repêché ou pas, ça ne fait aucune différence au camp. En autant que tu puisses te rendre au camp, c'est ça le plus important, ajoute Sage. Dimanche, c'est la fête des Mères. Je serai avec ma mère et je vais lui faire un beau cadeau», concluait le joueur de ligne à l'attaque Yannick Sage.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Élie N'Goyi portait hier les couleurs de l'Université Bishop's et il s'est dit à l'aise de se laisser photographier près du logo des Gaiters.

N'Goyi toujours en réflexion

Il pourrait revenir avec les Gaiters ou arrêter une année complète

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — De retour aujourd'hui à l'Université Bishop's pour la session estivale, le footballeur Élie N'Goyi poursuit sa réflexion et devrait prendre une décision avant la mi-juin sur ce qu'il fera l'automne prochain: jouera-t-il au football? Où? Lui faudra-t-il se résoudre à perdre une année d'éligibilité afin de porter les couleurs d'une autre université en 2012?

«Ma décision n'est pas prise et je pourrais même revenir avec les Gaiters», confiait-il hier au cours d'une entrevue où il a accepté de parler de son passage difficile sans toutefois lever le voile sur ce qui a pu le placer dans cette délicate situation.

«Je ne veux pas en parler pour éviter de mettre quiconque dans l'embarras», convenait-il tout en rappelant comment ses coéquipiers s'étaient montrés respectueux face à ce qu'il vivait et comment il a toujours beaucoup de respect pour l'entraîneur-chef Leroy Blugh, avec qui il a discuté trois ou quatre fois depuis les Fêtes.

«Pendant la session d'hiver, j'ai travaillé, j'ai relaxé, j'ai réfléchi et j'ai donné du temps à mes parents qui étaient très inquiets. Ce qu'ils savaient, ils l'apprenaient par les médias ou sur Internet et il n'y avait pas grand-chose de vrai sur Internet.»

Élie N'Goyi affirme avoir apprécié le support de ses coéquipiers. «Ils ont compris et m'ont suggéré de faire ce que je croirais le mieux pour moi. Mais je suis conscient que ma situation et celle des autres qui ont aussi décidé de quitter n'ont pas favorisé Bishop's dans son recrutement.» Pourtant, au fil de la conversation, Élie confie qu'il n'hésiterait pas à recommander l'Université Bishop's. «C'est un bon campus qui a un bon programme de football.»

Parlant de ses coéquipiers Ryan White, Duraney White, Jean-Christophe Gagnon et Jermaine Gabriel, qui ont décidé de ne pas revenir avec les Gaiters la saison prochaine, il a là aussi refusé de faire un lien avec ce qu'il vivait, se contentant d'affirmer que «les situations sont différentes pour chacun».

Le même rêve

Précisant qu'il avait réussi tous ses cours à l'université, il a expliqué n'avoir pu s'inscrire à la session d'hiver: «Pour des questions administratives que je n'arrive pas à toutes comprendre.»

«Cet été, j'ai voulu faire quatre cours, mais j'ai dû en annuler un puisque le règlement ne permet pas d'en faire plus de trois. Ne soyez pas inquiets, je vais réussir ces trois cours et je serai éligible (sur le plan académique) pour la prochaine saison.» Il suit des cours généraux en éducation et

en géographie, mais il aimerait bien aller vers la psychologie.

Ce puissant et rapide joueur de ligne qui a joué tout son football à Sherbrooke, d'abord à l'école Du Phare, puis au Collège Champlain et enfin à l'Université Bishop's, rêve toujours au football professionnel: «Je pense que j'ai le physique et le talent pour y arriver. Il suffit d'avoir l'opportunité de le faire.» Il ne pourra toutefois être éligible aux repêchages professionnels qu'après sa quatrième année de football universitaire. Il en a complété deux.

«S'il faut que je reste une année complète sans jouer, peut-être que j'en profiterai pour m'entraîner fort avec un entraîneur privé pour revenir encore plus fort et meilleur.» S'il peut jouer, il pourrait demeurer au Québec, dans une université francophone, ou aller retrouver sa famille à Calgary, ou encore étudier à l'Université St. Mary's, à Halifax.

Élie N'Goyi semble aussi faire face à une autre difficulté de taille. Maintenant seul à Sherbrooke, il n'est pas facile d'étudier, de s'entraîner et de subvenir à ses besoins. «Oui, je suis à la recherche d'un emploi.»

«Mais vas-tu écrire cela dans le journal?» demanda-t-il un peu comme si cela l'embêtait... «C'est sûr que j'en prendrais un si on me l'offrait!»

12 M \$ investis à la piscine de l'UdeS

Un bassin d'échauffement d'une longueur de 25 mètres sera notamment ajouté



ALAIN
GOUPIL

alain.goupil@latribune.qc.ca

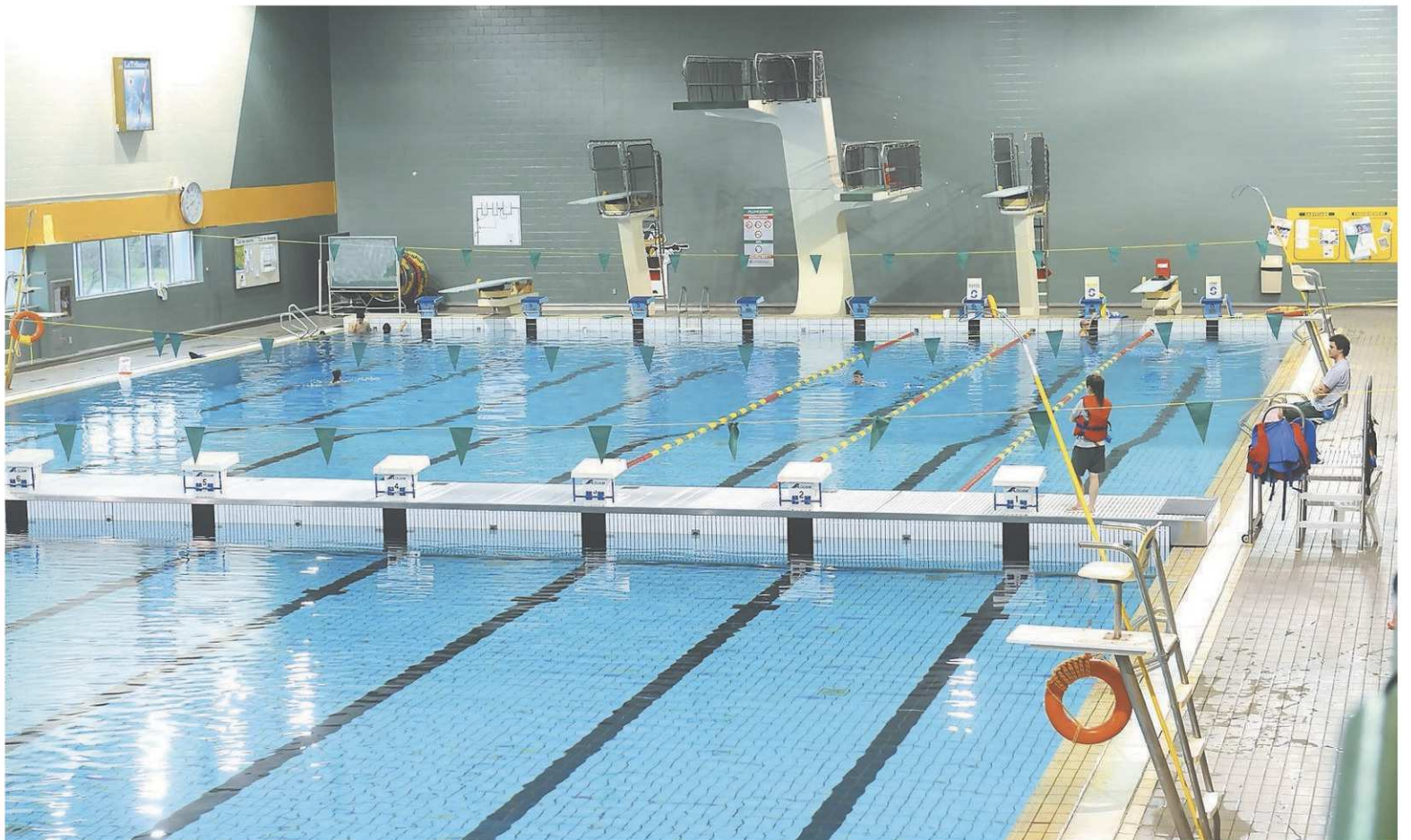
SHERBROOKE — La piscine du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke fera l'objet de travaux majeurs afin de lui permettre d'accueillir les compétitions de natation et de plongeon dans le cadre des Jeux d'été du Canada 2013.

Le coût des travaux est évalué pour l'instant à 12 M \$ et prévoit la réfection des installations actuelles ainsi que l'ajout d'un bassin d'échauffement d'une longueur de 25 mètres destiné à la natation.

L'Université de Sherbrooke a complété une des deux étapes préliminaires de la réalisation du projet en mars dernier lorsqu'elle a procédé à l'ouverture de son appel d'offres en matière d'architecture et d'ingénierie. La deuxième étape consistera à retenir les services du constructeur, ce qui devrait être complété d'ici la fin de l'année.

Même si le dossier de candidature de Sherbrooke 2013 prévoyait une mise en service des nouvelles installations en mai 2011, il n'y a pas lieu de parler de retard, estime le directeur général Luc Fournier. Du moins pas pour l'instant.

«On nous dit que la construction va prendre environ 18 mois et nous sommes à 27 mois des Jeux, précise Luc Fournier. Si on ne m'avait pas présenté le projet avant l'été, j'aurais été inquiet, mais en ce moment je n'ai pas à l'être parce qu'on sait



IMACOM, JESSICA GARNEAU

La piscine du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke subira une cure de près de 12 millions \$ en vue des Jeux du Canada. Outre la réfection des installations actuelles, le projet prévoit l'ajout d'un bassin d'échauffement de 25 mètres.

que le projet est en marche.»

Pour ce qui est de la volonté du comité organisateur de tenir des championnats nationaux avant les Jeux du Canada, Luc Fournier croit que cet objectif n'est pas non plus compromis en ce qui concerne la natation et le plongeon.

«L'avantage, c'est que ce sont

deux disciplines qui se déroulent à l'intérieur. On peut donc théoriquement tenir nos compétitions-tests en hiver ou même au printemps 2013 à la limite. Ce qu'on ne pourrait pas faire avec l'athlétisme ou le cyclisme par exemple.»

Mis à part la construction du bassin d'échauffement, les

travaux vont aussi permettre d'adapter la piscine aux nouvelles normes relatives aux compétitions de plongeon, en rapprochant notamment les plongeurs de façon à pouvoir tenir des épreuves de plongeon synchronisé.

La piscine du Centre sportif sera le théâtre de deux des trois

épreuves de plongeon à l'horaire des Jeux, soit celles de 1 mètre et de 3 mètres.

Les épreuves de la tour de 10 mètres se tiendront quant à elles à Montréal, où trois sites sont disponibles, soit au parc olympique, au centre Claude-Robillard ou encore à Pointe-Claire.

CÉRÉMONIES DE CLÔTURE

Sherbrooke veut rompre avec la tradition

SHERBROOKE — Notez-le à votre agenda: les Jeux d'été du Canada 2013 n'auront pas lieu du 3 au 18 août comme prévu, mais du 2 au 17 août.

Pourquoi ce décalage? Pour que les cérémonies de clôture des Jeux se tiennent le samedi soir plutôt que le dimanche après-midi, explique le directeur général Luc Fournier, ce qui permettrait du même coup de dépeussier la tradition établie au fil des ans voulant que la clôture des Jeux se tienne invariablement le dimanche après-midi.

«Ce qu'on constate, c'est que lorsque les cérémonies ont lieu le dimanche, c'est un peu la course folle. Il faut que tout soit terminé pour 15 h 30 parce que les délé-

gations ont un avion à prendre dans les heures qui suivent. En faisant cela le samedi soir, on a plus de temps pour fêter tout le monde ensemble. Et les départs du dimanche vont se faire de façon beaucoup moins pressée.»

Au parc Jacques-Cartier

Autre tradition rompue: les cérémonies de clôture ne se tiendront pas dans le stade d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke (lieu des cérémonies d'ouverture), mais plutôt dans le parc Jacques-Cartier, avec la présentation de feux d'artifice et de spectacles musicaux à grand déploiement.

Le parc avait fait l'objet d'éloges de la part de la prési-

dente du Conseil des Jeux du Canada, Sue Hyland, lors de son passage à l'occasion de la Fête du lac des Nations en juillet dernier. Dès lors, le comité organisateur a entrepris les démarches pour en faire le lieu des cérémonies de clôture qui seront télédiffusées d'un océan à l'autre.

«On veut en faire un mégaparty, quelque chose de grandiose et de convivial, dont tout le monde va se rappeler», souhaite Luc Fournier.

«Et si nos finances nous le permettent, notre rêve est de faire en sorte que ces cérémonies soient gratuites pour tous les citoyens, puisqu'ils auront eux aussi contribué à la réussite de ces Jeux.»

— Alain Goupil

Des décisions prises À HUIS CLOS

SHERBROOKE — Les médias d'information ne sont pas admis aux séances du comité exécutif ainsi que du conseil d'administration de la Société des Jeux de Sherbrooke 2013.

Il y a quelques mois, *La Tribune* a fait parvenir au président Tom Allen un courriel dans lequel le quotidien demande d'avoir accès aux assemblées décisionnelles ainsi qu'aux documents qui y sont produits. Cette demande a été refusée par la voie de son directeur général, Luc Fournier.

Luc Fournier estime d'une part que la Société des Jeux n'est pas tenue d'admettre des journalistes à ses assemblées et que, d'autre part, la présence d'un journaliste

pourrait avoir une incidence sur le déroulement et la nature des discussions autour de la table.

«On pense que les gens ne seront pas aussi à l'aise de discuter ouvertement de tous les sujets ou dossiers s'il y a un journaliste dans la salle», invoque Luc Fournier.

Ce dernier se dit toutefois réceptif à l'idée de tenir un point de presse après chaque séance du conseil d'administration ou du comité exécutif et de rendre compte des décisions prises à chacune de ces instances.

Le conseil d'administration de la Société hôte gère un budget de 50 M \$ dont plus de la moitié provient de deniers publics.

— Alain Goupil

Des joueurs dévoués et unifiés

« Les gars sont prêts à souffrir pour l'équipe » — Daniel Lacroix



JEAN-GUY RANCOURT

jean-guy.rancourt@atribune.qc.ca

MAGOG — Le temps n'est pas encore aux célébrations pour Daniel Lacroix, entraîneur-adjoint chez le Lightning de Tampa Bay. «Il nous reste tellement de travail à accomplir pour prolonger notre belle aventure dans les séries», a confié celui dont le fils Cédric a porté les couleurs des Cantonniers de Magog au cours de la dernière saison.

Lorsque l'entraîneur Guy Boucher a parlé d'une confrontation entre David et Goliath avant le début de la série Tampa Bay-Washington, faisant presque voir que la mission du Lightning serait aussi difficile que d'escalader l'Everest, nombreux sont ceux qui ont cru à une tactique de Boucher, jouant au fin psychologue, pour endormir la bande de Bruce Boudreau.

«Il faut se remettre dans le contexte du début de la série, d'enchaîner Lacroix. Tout jouait contre nous avant de croiser le fer avec les Capitals. On sortait d'une série épuisante de sept parties contre Pittsburgh où on avait comblé un déficit de 1-3. Je ne sais pas si je peux me permettre cette comparaison, mais contre les Penguins c'était devenu du hockey de fond de ruelle, chaque équipe refusant de céder un pouce carré sur la glace. Il n'y avait pas de place pour la dentelle. Pendant ce temps, Washington se reposait

et nous attendait de pied ferme. À cet égard, c'était effectivement David contre Goliath en début de série. On a toujours cru en nos chances d'accéder à la ronde suivante, mais jamais en quatre parties. On prépare toujours nos joueurs pour des séries de sept rencontres. La surprise, c'est de là qu'elle vient. On ne s'attendait pas à une série expéditive.»

Le système

Or, David a sorti Goliath en quatre petites parties. Quelle est donc la recette du Lightning hormis le fameux système défensif 1-3-1 qui embête plusieurs équipes?

«Tout d'abord, tous les joueurs sans exception ont acheté le système et l'approche de Guy. Je vous avouerai en plus que c'est plus facile à appliquer dans les séries qu'en saison où il y a parfois des distractions telles les courses aux honneurs individuels qui dérangent à l'occasion. Dans les séries, il y a un seul trophée à l'enjeu, si on oublie le Connie-Smythe, et c'est la coupe Stanley. Des vétérans comme Lecavalier et St-Louis qui ont passé par là il y a quelques années viennent alors appuyer les entraîneurs dans leur préparation», fait valoir Daniel Lacroix dans un premier temps.

Selon Lacroix, le système 1-3-1 préconisé par le Lightning n'explique pas tout. «Après tout, on ne joue pas différemment de la saison. Les entraîneurs adverses sont tous compétents et possèdent des stratégies pour enrayer notre système. Il faut donc regarder l'engagement de nos joueurs.

Aux dernières nouvelles, on représentait l'équipe qui avait bloqué le plus de tirs devant notre gardien. Nos unités spéciales en infériorité numérique ne concèdent rien. On menait aussi à ce chapitre. Ça démontre à quel point les gars sont prêts à souffrir pour l'équipe. Cependant, la plus grosse différence vient de nos joueurs de soutien, des gars comme Sean Bergenheim, Dominic Moore et Steve Downie parmi tant d'autres. Ils connaissent leur rôle dans l'équipe, mais en boni, voilà qu'ils se mettent à participer régulièrement au pointage en marquant en plus des buts qui assomment l'adversaire. Leur contribution est énorme.»

Dwayne Roloson

Et comment ne pas souffler mot du cerbère Dwayne Roloson acquis durant la saison? «Dwayne met toute l'équipe en confiance en se montrant aussi efficace. On ne s'attendait à rien de moins de sa part. Dwayne a du vécu et il a déjà une participation à une finale de la coupe Stanley derrière la cravate avec les Oilers», rappelle Lacroix.

Mais à 41 ans, ne risque-t-il pas de s'essouffler? «C'est le dernier de nos soucis, répond Lacroix. Dwayne montre l'enthousiasme d'un jeune premier. Il est le premier à l'arène et sur la glace lors des entraînements et le dernier à la quitter. Il est dans une forme resplendissante, comme on voit rarement pour un athlète de son âge.»

Par ses propos, Daniel Lacroix vient probablement de confondre les derniers sceptiques.



ARCHIVES, LA PRESSE, BERNARD BRAULT

La troupe des entraîneurs Daniel Lacroix et Guy Boucher (derrière) semble soudée et bien décidée à aller au bout des séries éliminatoires. On aperçoit ci-haut Simon Gagné, qui devrait bientôt effectuer un retour au jeu, et Vincent Lecavalier lors d'un match au Centre Bell plus tôt cette saison.

Go Lightning go!

MAGOG — Avec la fibre québécoise omniprésente chez le Lightning de Tampa Bay et l'élimination rapide du Canadien de Montréal, il n'y a qu'un pas à franchir avant de prétendre que c'est tout le Québec qui se range maintenant derrière la bande de Guy Boucher.

«On en a des échos avec la famille et la parenté qui sont toujours installées en sol québécois. C'est plaisant de savoir cela et tant mieux si on fait encore vibrer les amateurs de hockey chez vous», a souligné Lacroix lors d'une conversation téléphonique.

Comme le Lightning se mesurera dans la prochaine ronde éliminatoire au vainqueur de la confrontation Boston-Philadelphie, les deux équipes qui ont causé l'élimination du Tricolore au cours des deux dernières années, il y a fort à parier que plusieurs partisans du Tricolore miseront sur Tampa Bay et leurs patineurs québécois dans

l'espoir de crier vengeance. «On ne refuse personne dans notre camp», rigole Lacroix.

Boston ou Philadelphie?

La série Boston-Philadelphie n'étant pas terminée au moment d'écrire ces lignes, laquelle de ces deux équipes le Lightning préférerait-il affronter? «Qui choisit prend pire. Vous connaissez ce dicton. Alors nous n'avons pas réellement de préférence. Tout ce qu'on souhaite, c'est que leur série s'étire, ce qui permettrait à nos joueurs de panser leurs plaies et de refaire le plein d'énergie pendant qu'eux se taperaient dessus à qui mieux mieux», a confié Daniel Lacroix.

Sauf qu'en saison régulière, Tampa Bay a éprouvé beaucoup plus d'ennuis contre les Bruins de Claude Julien avec une seule victoire en quatre rencontres. Boston a aussi dominé 15-7 au chapitre des buts marqués. Le Lightning s'en est beaucoup

mieux tiré contre les Flyers avec trois victoires et une défaite en tirs de barrage.

«Nous avons prouvé toute l'année qu'on pouvait rivaliser d'emblée avec les meilleures formations. À l'opposé, nous avons souvent déçu contre les équipes qui peinaient à jouer pour .500. Dans les séries, les chiffres de la saison n'ont plus aucune signification. C'est le moment présent qui compte et la façon de jouer, de s'ajuster, d'imposer son rythme et savoir se relever rapidement, car quoi qu'on en dise, une série quatre de sept ne donne pas beaucoup de temps à la réflexion. C'est l'action qui fait foi de tout», affirme celui qui a la responsabilité de la brigade défensive chez le Lightning.

«Nous ne comptons pas sur des gros noms à la ligne bleue. On fonctionne par comité et les gars livrent la marchandise. Je suis fier d'eux.»

— Jean-Guy Rancourt

MARTIN ST-LOUIS, meilleur avec l'âge

LA PRESSE

TAMPA — Vincent Lecavalier sursaute un peu quand on lui fait remarquer que Martin St-Louis vient de s'offrir une excellente saison sur les glaces de la Ligue nationale. «Oui, mais Martin, il connaît toujours de bonnes saisons...» répond le capitaine du Lightning, comme pour nous montrer que notre affirmation est à classer dans le grand tiroir des évidences. Message bien reçu.

Martin St-Louis, c'est vrai, connaît toujours de bonnes saisons. Ou presque. Depuis son arrivée à Tampa, il y a déjà 11 ans, l'attaquant de 35 ans s'est payé six saisons de 80 points et plus, incluant la plus récente, une récolte de 99 points en 82 matchs.

À son âge, on pourrait croire qu'il serait un brin plus lent en séries, mais ce n'est pas vraiment le cas. Depuis le début de la

«vraie saison», St-Louis a récolté 13 points en 11 rencontres. Si son club a déjà une place en finale d'association, c'est en grande partie grâce à lui.

L'entraîneur du Lightning, Guy Boucher, pourrait parler de Martin St-Louis pendant des heures. «À son âge, ce qu'il accomplit est exceptionnel, dit le coach. Il fallait qu'il soit en nomination pour le trophée Hart, il a trop d'impact sur notre équipe. Martin, ce n'est pas compliqué, plus il y a de la pression, plus il en veut et plus il fonce. Il y a peu de gens qui sont comme ça.»

«Je joue avec de très bons joueurs, et le succès, souvent, ça part de ça, dit St-Louis. C'est comme la nomination au trophée Hart; je suis fier de ça, mais pour moi, c'est une nomination collective, parce que ça vient souligner le travail de toute l'équipe. Ça illustre un peu d'où on est partis, parce qu'on est partis de loin.»

Les Bruins balaient les Flyers

« Nous avons beaucoup appris de l'an dernier » — *Lucic*

THE ASSOCIATED PRESS

BOSTON — Milan Lucic a marqué deux buts, Johnny Boychuk a donné les devants aux siens et les Bruins de Boston ont empêché une autre remontée historique en écrasant les Flyers de Philadelphie 5-1, hier soir, balayant ainsi leur série demi-finale de l'Association Est.

En demi-finale l'an dernier contre les Flyers, les Bruins étaient devenus la troisième équipe de l'histoire de la LNH à perdre une série après avoir remporté les trois premiers matchs. Les Bruins avaient même pris les devants 3-0 dans le match ultime de la série avant de voir les Flyers effectuer une remontée pour finalement l'emporter 4-3.

« Je crois que nous avons beaucoup appris de l'an dernier, de cette expérience, et je pense que nous sommes devenus un club plus déterminé », a reconnu Lucic. Nous pouvons définitivement oublier (cette mésaventure). En conséquence, c'est une sensation extraordinaire. »

Lucic a ouvert la marque à 12:02 du premier vingt, mais Kris Versteeg a créé l'égalité à 13:22 de la deuxième période. Boychuk a redonné les devants aux Bruins à 2:42 du troisième engagement, puis Lucic a doublé l'avance des siens à 15:03. Brad Marchand et Daniel Paillé ont scellé l'issue de la rencontre en tirant dans un filet désert, durant les derniers instants de la rencontre.



Johnny Boychuk a sauté dans les bras du gardien Tim Thomas pendant que Tomas Kaberle et Andrew Ference s'apprêtent à faire de même, après la victoire des Bruins, qui ont balayé les Flyers en quatre matchs.

Les Bruins participeront à la finale de l'Est pour la première fois depuis 1992, et disposeront de nouveau de l'avantage de la patinoire contre le Lightning de Tampa Bay. Les Flyers ont été balayés pour la première fois depuis qu'ils s'étaient inclinés en quatre matchs devant les Red

Wings de Detroit en finale de la coupe Stanley en 1997.

Les Bruins ont remporté sept de leurs huit derniers matchs et visent une première conquête de la coupe Stanley depuis celle de 1972. Le Lightning a soulevé le précieux trophée en 2004.

Les Bruins ont entrepris

leur parcours victorieux après s'être inclinés au cours des deux premiers matchs de la série quarts de finale de l'Est à domicile contre le Canadien de Montréal. Ils ont remporté les trois matchs suivants, ont perdu le match no 6, et ont atteint le deuxième tour en l'emportant

en prolongation, à Boston, lors du match ultime.

Leur attaque s'est véritablement mise en marche contre les Flyers. Les Bruins ont remporté le premier match de la série 7-3, puis ont enlevé le deuxième duel par la marque de 3-2 en prolongation. Ils l'ont ensuite emporté 5-1 à domicile, mercredi soir.

« J'estime que nous avons laissé filer une belle opportunité de donner le ton à la série en perdant le match no 1 », a dit l'entraîneur-chef des Flyers Peter Laviolette.

Le finaliste au trophée Vézina, Tim Thomas, a été une fois de plus brillant devant sa cage, permettant aux siens d'accéder à la finale de l'Est — qu'ils avaient laissé filer l'an dernier. Cependant, neuf des 20 joueurs en uniforme hier soir, dont Thomas, n'avaient pas participé aux quatre revers d'affilée contre les Flyers l'an dernier.

Le but vainqueur de Boychuk était son deuxième des séries éliminatoires. Le défenseur a obtenu la rondelle à la suite d'une mise en jeu remportée par les Bruins au cercle gauche en zone offensive. Il a rapidement décoché un puissant tir qui a battu le gardien des Flyers Sergei Bobrovsky du côté rapproché.

Bobrovsky, qui avait amorcé le premier match de la série, a obtenu un autre départ tandis que la saison des Flyers était en jeu. Il a remplacé Brian Boucher, qui a connu des ratés dans les autres défaites des Flyers.

Les Red Wings évitent l'élimination

THE ASSOCIATED PRESS

DETROIT — Darren Helm a marqué avec 1:27 à faire en troisième pour procurer une victoire de 4-3 aux Red Wings de Detroit face aux Sharks de San Jose, hier.

Cette victoire permet aux Wings d'éviter l'élimination et de provoquer la tenue d'une cinquième rencontre, demain, en Californie. Les Sharks mènent la série 3-1.

« Nous étions en prolongation dès le départ, c'était un match que nous devions remporter », a déclaré Helm.

Les Sharks avaient remporté les trois premiers matchs de la série demi-finale par un seul but, après avoir arraché une quatrième victoire par un seul filet l'an dernier lors du match numéro 5.



Henrik Zetterberg, Pavel Datsyuk et Johan Franzen célèbrent le but de leur coéquipier Nicklas Lidstrom aux dépens d'Antti Niemi.

« C'est une sensation incroyable que d'avoir les devants et de finalement pouvoir l'emporter », a reconnu le capitaine Nicklas Lidstrom.

Les Red Wings s'étaient forgé une avance de 3-0 grâce au but de Todd Bertuzzi et au doublé de Lidstrom en première, mais les Sharks ont peu à peu grugé cet écart.

Seulement 15 secondes après le deuxième but du match de Lidstrom et son quatrième des séries, Logan Couture a inscrit les Sharks au tableau à 18:16 avec son troisième, sur un revirement causé par Helm dans sa propre zone.

Dan Boyle a rapproché les visiteurs à un but à 13:44, et Dany Heatley, avec son troisième des séries, a créé l'égalité en tout début de troisième.

Helm a redonné les devants

aux Wings pour de bon en fin de match. Il a déjoué Antti Niemi du cercle gauche après avoir accepté une passe de Patrick Eaves. Posté à la droite du gardien, Eaves a récupéré un retour de lancer de Brian Rafalski avant de trouver Helm, qui a ainsi pu réparer sa gaffe menant au premier but des Sharks.

« Nous aurons l'opportunité de boucler la série à domicile », a dit l'entraîneur-chef des Sharks, Todd McLellan. Nous allons tirer des leçons de (cette défaite) et nous améliorer. »

Jimmy Howard a inscrit sa cinquième victoire des présentes séries en stoppant 25 des 28 tirs dirigés contre lui. Niemi a subi le revers malgré ses 36 arrêts en 40 lancers. Dans la défaite, Ryan Clowe a récolté trois aides.



DÉCOUPEZ ET ÉCONOMISEZ



Ce sectionnel à

899\$

avec le coupon

200\$ de rabais

sur tout sectionnel
d'une valeur de 1099\$ et plus

Voir les détails en magasins.
Valide du 28 avril au 18 mai 2011.

Épargnez l'équivalent des 2 taxes

achat minimum 1000\$ (avant taxes)

Voir les détails en magasins.
Valide du 28 avril au 18 mai 2011.

36^{Financement} mois sans intérêt*

achat minimum 1500\$
(avant taxes)

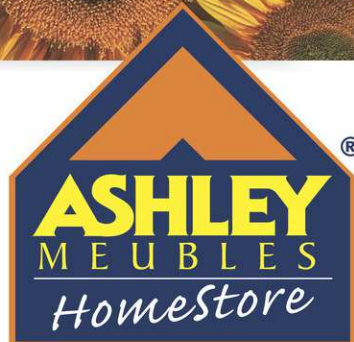
Voir les détails en magasins.
Valide du 28 avril au 18 mai 2011.

Sectionnel Victory
2 tons, 2 morceaux,
disponible du côté gauche
ou droit, coussins inclus

1099\$

Ashley dessine, fabrique, distribue

Toujours le meilleur prix – Directement du manufacturier



Plateau St-Joseph (3970 Boulevard Josaphat-Rancourt)
1959 F.X. Sabourin (Via autoroute 30)
3615 Autoroute 440 Ouest
400 Rue Lamontagne (sortie 41)

Sherbrooke (819) 791-0908
St-Hubert (450) 462-0040
Laval (450) 681-6888
St-Jérôme (450) 431-4145

Lundi et mardi 9:30 h - 18 h

Mercredi au vendredi 9:30 h - 21 h

Samedi et dimanche 9:30 h - 17 h

* Financement 36 paiements égaux avec AccorD. Achat minimum de 1500\$. Dans le cas d'un financement, un montant équivalent aux taxes de vente et aux frais de livraison doit être payé au moment de l'achat. Non applicable sur les achats antérieurs et les articles démarqués. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Un seul coupon par transaction. Les coupons ne peuvent être jumelés entre eux. CONSULTEZ VOTRE MAGASIN POUR LES DÉTAILS.

Le motif de certains imprimés, certains articles et l'inventaire peuvent varier d'un magasin à l'autre. Malgré tout le soin apporté à la préparation de cette annonce, des erreurs peuvent s'y être glissées relativement aux prix et aux descriptions. Nous nous réservons le droit d'apporter les correctifs à de telles erreurs. Les prix sont valables pour un temps limité seulement. Les magasins Ashley sont des entreprises indépendantes. Les produits en magasin peuvent différer de ceux apparaissant sur les photos. Les produits affichés dans cette annonce peuvent ne pas être en montre dans tous les magasins. **L'expression « cuir combo » signifie que le dossier, l'assise et les accoudoirs du produit sont en cuir. © 2011 Meubles Ashley HomeStore. Valide du 28 avril au 18 mai 2011.